

PHOTO



TEST COMPLET
**CANON
EOS 77D**

PRISE DE VUE

PAYSAGE URBAIN

20 cas pratiques
pour vous inspirer

PANORAMA

**OPTIQUES
DE RÊVE**

Gros plan sur
les objectifs
haut de gamme



MÉTHODE

**RÉUSSIR SON
LIVRE PHOTO**

Quatre services
testés et jugés

COMPRENDRE

**BATTERIES
ET AUTONOMIE**

L'énergie de votre
appareil photo

CONCOURS

**LONGUE
FOCALE**

Les résultats,
les lauréats!

n° 303 juin 2017

L 12605 - 303 - F: 5,50 € - RD



DOM : 6,50€ - BEL : 5,80€ - ESP : 6,20€ - GR : 6,20€
ITA : 6,20€ - PORT CONT : 6,20€ - LUX : 5,80€ - DOM S : 6€
DOM A : 6€ - CH : 8FS - CAN : 8,99\$CAN - MAR : 700H
TUN : 140TU - TOM S : 900CFP - TOM A : 1600CFP

SP70-200mm F/2.8 G2



Longueur focale : 200 mm Exposition: f/2,8 1/125 sec ISO : 400

Élargissez votre vision du téléobjectif

La version G2 du téléobjectif Tamron à ouverture F/2,8 équipé d'un autofocus et d'un stabilisateur encore plus performants.

Compatible avec les téléconvertisseurs 1,4x et 2,0x.



TAMRON

www.tamron.fr

SP 70-200 mm F/2,8 Di VC USD G2 (Modèle A025)

Pour Canon et Nikon

Di : Pour boîtiers reflex numériques plein format et APS-C

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Celma Martinet (01 41 33 51 24)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

Maquettiste: Samir Oueslati

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bacheller, Carine Dolek, Philippe Durand, Michaël Duperrin, Claude Tauleigne, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:
prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

ABONNEMENTS ET DIFFUSION:

Directeur marketing clients/diffusion:

Christophe Ruet

Abonnements

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarni

Ventes au numéro

Directeur diffusion: Jean-Charles Guéraud

Responsable diffusion marché: Siham Daassa

MARKETING

Responsable promotion: Caroline Di Roberto

Responsable marketing: Emilie Sola

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycorn Imprimeur: Imaye, ZI des

Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: mai 2017

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63 - www.kiosquemag.com

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €

Affichage Environnemental

Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	0%
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,016kg/tonne



Hors encarts

Où donc nos photos disparaîtront-elles?



Yann Garret, rédacteur en chef

De même qu'on n'en finit plus de dénicher de nouvelles exoplanètes, la galaxie photographique s'enrichit régulièrement de la découverte de trésors inconnus. Même si l'on ne peut évoquer Vivian Maier à tout bout de champ, la dernière en date de ces découvertes (voir page 10) fait inmanquablement penser à la discrète nurse de Chicago: déniché par un touriste américain sur un marché de Barcelone, un lot de négatifs révèle l'étonnant regard sur l'Espagne franquiste d'une modeste fonctionnaire de la Députation provinciale de Catalogne, célibataire, sans enfant, décédée en 2008, dépouillée des souvenirs dérobés par la maladie d'Alzheimer. Il est un peu tôt pour dire si cette révélation tardive sera aussi retentissante que celle de Vivian Maier. Une exposition annoncée pour ce mois-ci à Barcelone nous permettra peut-être de mieux en juger.

Pourquoi l'évocation de ces valises remplies de tirages, de ces cartons plein de négatifs, de ces boîtes débordantes de diapositives, qui dorment dans quelque grenier dans l'attente de leur prince charmant, nous interpellent-elles autant? Peut-être parce qu'il y a une forme de fatalité à imaginer que quelque part le temps presse, que l'inexorable dégradation chimique de ces trésors fait son œuvre, que bientôt ces traces de lumière retourneront définitivement à l'obscurité. La photographie est l'un des vecteurs privilégiés de la mémoire, et son effacement crée en chacun de nous un vide qui ne sera plus comblé.

Faut-il craindre qu'à plus ou moins brève échéance le travail des Vivian Maier et des Milagros Cartula d'aujourd'hui, dépourvus de leur matérialité argentique, disparaissent à jamais dans le maelström numérique? Que deviennent nos disques durs et nos clés USB quand l'obsolescence programmée les frappe? Que deviennent nos blogs, nos posts, nos tweets, nos tumblr, quand le cloud est à la merci des tempêtes financières et technologiques? Quels archéologues de l'image sauront extraire d'océans d'octets les précieux fragments de souvenirs qu'ils contiennent?

Je l'avoue, toutes ces questions se sont bousculées au moment même où je me plongeais, de façon beaucoup plus prosaïque, dans l'offre des services d'impression de livres photo personnalisés. Tout d'un coup, je me suis senti comme le moine copiste penché sur son parchemin, calame en main, soucieux de reproduire la mémoire des mots et des images qui importent, pour moi, mes proches, et qui sait cet archéologue du futur (que je salue au passage!) qui s'intéressera peut-être à mes modestes productions. C'est que le livre photo est aujourd'hui un objet formidable. On prend beaucoup de plaisir à l'imaginer et à le concevoir, puis à le recevoir et à le partager. Il donne l'occasion de s'interroger profondément sur son travail photographique, et lui offre une matérialité incomparable. Peut-être pas pour l'éternité, mais pour ce qui s'en rapproche le plus...

EN COUVERTURE

Shanghai

Photo Martin Puddy

Nikon D810, 14-24 mm f:2,8

0,6 s à f:2,8, 125 ISO



86
Maya Paules

112

Canon EOS 77D



L'essentiel

- **ÉVÈNEMENT** Chronique d'une photo manquée 6
BD-reportage au Pakistan 8
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 10
- **CHRONIQUES** Michaël Duperrin 16
Philippe Durand 18

Dossiers

- **PRATIQUE** Paysage urbain:
Le plein d'idées pour s'inspirer 20
- **MÉTHODE** Réussir son livre photo 68
- **COMPRENDRE** Batteries et autonomie 136

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 40
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 42
- **RÉSULTATS** Concours longue focale 44
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 50
- **LE MODE D'EMPLOI** 58

Le cahier argentique

- **TRAITEMENT** HP5 + et Tri-X, poussons-les! 62
- **LABO** Agrandisseur Focomat IC 64
- **DÉVELOPPEMENT** Mod54, une spire pour 4x5 65
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 66

Regards

- **PORTFOLIO** Léo Delafontaine 76
- **DÉCOUVERTES** Maya Paules 86
Laure Samama 92

Équipement

- **TESTS** Reflex: Canon EOS 77D 112
Objectif: Sigma 135 mm 126
- **PANORAMA** Optiques haut de gamme 118
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 128
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

Agenda

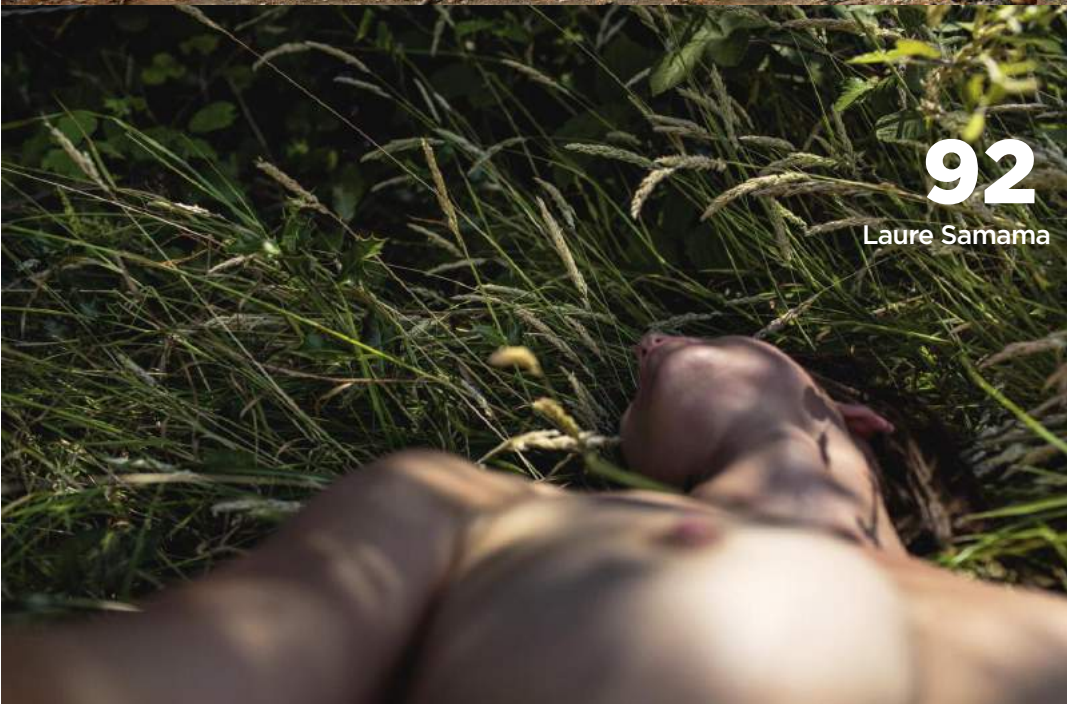
- **EXPOSITIONS** 98
- **FESTIVALS** 105
- **LIVRES** 108

Regard en coin par Carine Dolek 146

Vos bulletins d'abonnement se trouvent p. 38 et 145. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur www.kiosquemag.com site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.



76
Léo Delafontaine



92
Laure Samama



20
Paysage urbain



PHILIPPE BACHELIER

Le saviez-vous ? Le Focomat IC est à l’agrandisseur ce que le Leica M est au 24x36. Philippe nous fait entrer dans les secrets de son labo.



JULIEN BOLLE

Pour le dossier de couverture du mois qu’il a piloté, Julien s’est plongé avec délices dans les espaces vertigineux du paysage urbain.



ABYGAËLLE BRIMBOTTE

Un nouveau visage à la rédaction ! Avant d’intégrer une école de journalisme, Abygaëlle prend en charge les news de notre site Web.



LÉO DELAFONTAINE

Une enclave russe en territoire norvégien à un jet de brise-glace du pôle Nord, il fallait la trouver... et la photographier. Léo l’a fait.



MICHAËL DUPERRIN

Notre chroniqueur a choisi le mois de mai pour nous parler du travail, ou du moins de la représentation photographique de celui-ci...



PHILIPPE DURAND

Les robots instagrammeurs vont-ils prendre le pouvoir photographique ? Dans sa chronique du mois, notre limier numérique mène l’enquête.



CAROLINE MALLET

Une jolie découverte. Avec le portfolio de Laure Samama, Caroline nous donne les clés d’un travail infiniment sensible.



RENAUD MAROT

Notre envoyé spécial à Cuba nous en a rapporté, outre quelques Cohiba, le palmarès TIPA des meilleurs produits de l’année.



MAYA PAULES

Un choc esthétique, c’est ce que nous avons ressenti en découvrant les images de Maya, étonnant travail sur la matière photographique.



LAURE SAMAMA

Grâce à son appareil photo et à l’écriture, cette architecte transcende les brûlures du réel. Un regard à fleur de peau.



CLAUDE TAULEIGNE

On ne sait pas quel type de batterie l’anime, mais l’infatigable Claude nous gratifie ce mois-ci d’une somme sur les accumulateurs.

Dans l'œil du photographe

CHRONIQUE D'UNE

Marseille, 9 avril 2017. Le photoreporter Corentin Fohlen couvre le meeting du candidat à la présidentielle Jean-Luc Mélenchon. Posté dans la foule, il tente de composer la photographie qui relatera le mieux l'intensité du moment, et qui en fera un cliché susceptible d'intéresser la presse... Mais cette fois-ci, cela ne fonctionnera pas.

La lumière vient de la gauche, le regard de la foule s'y oppose. Il faut faire avec. Je suis calé entre deux militants, une tête au premier plan me gêne. Elle finit par partir, un bras se tend, je l'inclus tandis qu'une main au loin lui répond. Par chance, le jeune homme du milieu a posé son avant-bras sur le monument. Dans le même sens. Cela fonctionne. C'est fugace, le temps de faire deux photos et tout se déconstruit. Il faut recommencer : attendre, à l'affût, le nez écrasé sur le boîtier qui lui fait des va-et-vient, ondule au gré des courants humains. Soudain, une clameur : la foule se redresse et tend les drapeaux. Je perds le regard de la jeune fille mais récupère une tension globale. J'adapte ma position, repasse devant une tête qui occultait la

scène théâtrale et recompose le tout. Mes yeux sont obnubilés par les drapeaux qui se balancent de gauche à droite. Il faut synchroniser la dynamique du drapé en même temps que les clameurs des militants. Et ne pas oublier la pierre d'angle de ma composition : ce jeune homme juché sur la pointe du monument. Il est là depuis un moment mais pourrait décider à tout moment d'en descendre. Ce qui casserait tout l'intérêt de cette photo. Il m'agace à être plongé sur son téléphone portable, les rares fois où il lève son nez, il faut savoir saisir l'opportunité... à condition que le drapeau soit sur la droite, qu'aucune tête ne passe au premier plan, et que la jeune fille à gauche ne fasse pas une grimace ou qu'un passant de dernière minute ne fixe bêtement mon



© CORENTIN FOHLEN

PHOTO MANQUÉE

appareil photo (ça, je déteste!). Soudain, la foule est noyée par une pancarte et deux drapeaux. Ne surgit alors que la tête de mes deux acteurs. J'aime. Je déclenche. La main d'un noyé surgit des flots à droite. Je l'inclus. La seconde d'après, la composition s'écroule. Il faut tout repenser. Scène suivante. Tableau suivant. Un nouvel acteur entre en jeu. Casquette sur la tête. Pourquoi pas. De toute façon, je n'ai pas le choix. Il brandit son drapeau. Le jeune homme à la belle gueule de premier de la classe n'est plus seul. Un homme quelconque se dresse à ses côtés et le masque une fois sur deux. Quand ce n'est pas le drapeau ou une pancarte. Les plans s'interpénètrent en un brouhaha cacophonique. Une bouillie humaine d'ombres et de lumières. Un pas de

côté, se pencher un peu à droite. Revenir sur ses pas. S'excuser à nouveau. Ignorer les regards perplexes. Je suis scotché sur la scène depuis 20 minutes. Que pensent les gens? Que je suis fou? Pervers? Espion? Qu'importe. Se concentrer à nouveau. Ne plus voir que des formes, des couleurs, des envolées lyriques, des postures, des lignes, des aplats et des matières.

Occasion ratée

Mon cerveau carbure, fantasma, imagine, espère, anticipe, mais la plupart du temps finit déçu, frustré, agacé. Pourquoi donc ce type se met-il là? Pourquoi ce geste si beau n'est-il pas répété au moment où le drapeau est en position et ne masque pas l'un de mes comédiens? Et le relou qui s'est

gratté le nez au moment où tous les autres éléments s'accordaient en une belle harmonie! Mais ne peuvent-ils pas se mettre d'accord une fois pour toutes?!

Je finis par reculer légèrement en arrière de la scène car j'ai perdu ma place, le candidat à la présidentielle vient d'arriver sur scène, et la foule se redresse à nouveau: pancartes, drapeaux et regards se dressent. Ma pierre d'angle décroche enfin de son portable. Bon j'arrête là, je suis en sueur. Je sature. Je ne vois plus rien. Il est temps de trouver un autre terrain de chasse.

Reste huit photos. Aucune ne me convient, chacune d'elles contient l'un des éléments qui, rassemblés, auraient pu donner LA photo que j'attendais. Tant pis, je repars à sa quête...



Le Pays des Purs

Quand la BD épouse le reportage. La photojournaliste Sarah Caron co-signe avec le dessinateur Hubert Maury *Le Pays des Purs*, BD reportage sur les derniers jours de Benazir Bhutto. **Abygaëlle Brimbote**



© SARAH CARON

Depuis 20 ans, la photojournaliste Sarah Caron parcourt le monde, son appareil photo en main, couvrant de nombreux conflits aux quatre coins du globe. C'est en 2007, lorsqu'elle part en reportage au Pakistan, qu'elle rencontre le dessinateur Hubert Maury, à l'époque analyste à l'ambassade de France. Tous deux sont alors aux premières loges de la crise qui déchire le pays. Sarah au scénario et Hubert au dessin reviennent sur ces journées tragiques dans une BD reportage qui paraît ce mois-ci aux éditions La Boîte à Bulles. Un récit graphique poignant au cœur d'un Pakistan en ébullition. Sarah Caron devient reporter photographe alors qu'elle réside quelque temps à Cuba. Durant la crise des "baleiros" en 1994, elle y réalise ses premiers clichés qui seront rapidement diffusés et exposés. S'ensuivront vingt ans de reportages dans des pays en guerre ou bouillonnants, de l'Inde à l'Amérique du Sud, l'Afrique ou le Proche Orient, appareil toujours en main. Alors qu'elle venait de terminer une enquête sur les Gurkhas – guerriers népalais de l'armée britannique – en les suivant depuis leur sélection jusqu'aux opérations contre les Talibans en Afghanistan, la photographe réfléchit déjà au prochain sujet de reportage qu'elle réalisera. C'est là que commence la BD reportage dessinée et mise en scène par Hubert Maury, *Le Pays des Purs*. Retraçant le travail de la photojournaliste durant son séjour au Pakistan en 2007, l'album fait également le portrait d'un pays au bord de la guerre civile, dans les jours qui précèdent et ceux qui suivent l'assassinat de l'ex-Première ministre Benazir Bhutto. En contact téléphonique avec son agent et avec les médias internationaux, Sarah Caron répond aux commandes exigeantes qui lui sont passées dans un pays qu'elle ne connaît pas et où le fait même d'être une femme occidentale constitue un risque particulier. Chronique de la réalisation d'un reportage à haut risque, sous le pinceau vigoureux d'Hubert Maury que souligne



LE PAYS DES PURS
Editions
La Boîte à Bulles,
192 pages, 25 €

une sobre et efficace bichromie, *Le Pays des Purs* nous fait entrer dans le quotidien épuisant et angoissant d'un photographe de conflits. L'ouvrage, où abondent les personnages mémorables, associe à la violence des situations une pointe d'humour constante et de véritables réflexions sur la situation politique et sociale du Pakistan. Les amoureux de photographie ne sont pas oubliés : un dossier final de 16 pages présente quelques-uns des clichés pris par Sarah Caron à l'époque. En immersion totale et au fil des commandes, la photographe immortalise l'atmosphère de crise dans laquelle elle vit chaque jour, et le rythme effréné que lui impose l'envoi de son travail aux différents médias. *À lire sur notre site, l'interview de Sarah Caron.*

HUAWEI P10

CONÇU AVEC



VOS PHOTOS VONT FAIRE LA UNE

Votre studio photo mobile



DAS* : 0.96W/kg

DAS : 0.96 W/kg*. Le DAS (délit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. - La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg. Pour réduire l'exposition de la tête aux ondes électromagnétiques, il est recommandé d'utiliser un kit oreillette. - Les couleurs, l'interface et les fonctions du produit sont présentées pour référence seulement, le produit actuel peut varier. - Huawei Technologies France SASU est enregistré au R.C.S. de Nanterre sous le numéro 451 063 739.

ANTOINE GRIEZMANN





PHOTO MILAGROS CATURLA, COURTESY OF TOM SPONHEIM

Le miracle de Milagros Caturla

UNE NOUVELLE VIVIAN MAIER À BARCELONE...

L'histoire rappelle singulièrement celle de l'énigmatique Vivian Maier (voir RP 259), cette photographe américaine dont l'immense talent de photographe et les plus de 100 000 clichés furent découverts presque par hasard... À l'été 2001, l'Américain Tom Sponheim, en vacances avec sa femme à Barcelone, musait dans le marché aux puces Els Encants. Sur une table, une boîte contenant des négatifs attira son attention. Comme ils paraissaient bien exposés, Tom s'enquit du prix et il repartit avec une dizaine d'enveloppes de films pour 3,50 dollars. De retour à Seattle, ce spécialiste en appareils de cuisson solaire examina plus attentivement sa trouvaille et se rendit vite compte qu'il tenait là un trésor : une rare collection d'images de la vie quotidienne barcelonaise dans les années 50, sous la dictature de Franco. Au-delà de leur intérêt documentaire, ces photos démontraient un réel talent photographique de la part de leur auteur. Restait à retrouver la trace de ce dernier. Lorsqu'il apprit l'histoire de la découverte des photos de Vivian Maier,

Tom Sponheim fut frappé par la similitude des scénarios et il entreprit de mener son enquête. Les réseaux sociaux étant un outil formidable pour ce genre de recherche, il créa une page Facebook présentant des images scannées : *Las Fotos Perdidas De Barcelona*, dans l'espoir que quelqu'un lui apporte des informations. La page connut le même effet viral qui avait présidé à la recherche de Vivian Maier et comptabilisa bientôt plus de 10 000 adeptes. Nombreux furent ceux qui reconnaissaient des membres de leur famille, mais l'identité de l'auteur restait inconnue... Ce n'est qu'il y a quelques mois qu'une certaine Begoña Fernández se plongea dans les archives d'une vieille association photographique de Catalogne et reconnut au détour d'un magazine poussiéreux une des images, arrivée 4^e lors d'un concours, en 1961. C'est une femme qui se révéla : Milagros (c'est-à-dire Miracle !) Caturla, célibataire sans enfant – à l'instar de Vivian Maier – et décéda en 2008. Une expo est prévue au festival *Revela-T* (à Barcelone bien sûr) au mois de mai.

En bref...



WOMBAT N°28, INTITULÉ IMMERSION est une édition spéciale du coffret d'art conçu pour les 70 ans de Magnum Photos. En édition limitée à 750 exemplaires (45 €) ou collector (300 €), elle comporte 2 tirages numérotés et tamponnés, ainsi qu'un portfolio de 12 images présentant exclusivement le travail des 12 photographes femmes de l'agence, toutes époques confondues. La sélection s'attache à illustrer les moments de connivence ou de tension entre le photographe et son sujet.



LE MÉMORIAL DE VERDUN s'interroge, dans une nouvelle exposition temporaire, sur ces hommes et ces femmes qui partent avec leurs appareils au cœur des conflits (ci-dessus Mathew Brady à Gettysburg, lors de la guerre de sécession). "*Photographes de guerre : depuis 160 ans, que cherchent-ils ?*" se tiendra jusqu'au 1er octobre 2017.

App

Adobe Sensei fait du lifting



Réservée pour le moment aux smartphones, une application en cours de développement par Adobe Sensei fait appel à de puissants algorithmes pour modifier un portrait (selfie ou autre), rendant possible des effets tels qu'une simulation de modification de la profondeur de champ ou une correction des déformations dues à une courte focale de l'objectif. Une sorte de Photoshop automatisant ses outils, qu'on pourrait d'ailleurs bien voir s'intégrer à court terme dans les logiciels d'Adobe...

SUR LE WEB

Bienvenue à *OpenEye*, un bimestriel gratuit de 130 pages faisant une belle part à l'image, feuilletable en ligne ou téléchargeable sur www.openeye.fr. Ce nouveau magazine est sponsorisé par quelques marques, qui ont le bon goût de se faire relativement discrètes.



Salon

Le Salon s'affiche

Les affiches du Salon de la Photo n'ont pas toujours été du meilleur goût mais celle du cru 2017, réalisée par le jeune photographe Brice Portolano (diplômé des Gobelins et membre du collectif Hans Lucas) apporte une nouvelle fraîcheur à cet exercice! Du 9 au 13 novembre, 180 exposants se retrouveront à Paris Porte de Versailles, dont bien sûr *Réponses Photo* pour des lectures de portfolio. Cette année, le Prix des Zooms sera présidé par l'acteur Vincent Perez.

elinchrom®

Nouvelles Offres de Printemps



Pour l'achat d'un D Lite RX4 to go, 1 bol Beauté 44 cm offert

Prophot Importateur. Découvrez tous les kits SET TO GO chez nos revendeurs partenaires. www.prophot.com

Merchandising Canon en bave



Les temps sont durs pour les fabricants d'appareils... Tels les candidats à la présidentielle qui vendaient des "goodies" lors des meetings histoire de doper leur financement de campagne, Canon a recours aux produits dérivés pour arrondir ses fins de mois ! À moins qu'il ne s'agisse d'une édition spéciale en hommage à la petite Nora de notre Julien Bolle national... Ce charmant bavoir (disponible en numérique ou argentique) est disponible à 10,50 € sur la boutique en ligne de Canon, ou vous trouverez également T-shirts vintage ou parapluie, ainsi qu'une magnifique réplique – hélas non fonctionnelle – du Hansa, premier appareil produit par Kwanon en 1936.

117 %

C'est la croissance des ventes de drones en 2016 aux USA, et ce malgré une législation de plus en plus restrictive : une inflation de plus de 2 fois qui a de quoi faire rêver les fabricants d'appareil photo ! 40 % des ventes concernent les modèles d'un prix supérieur à 300 dollars, ce qui indique que leurs utilisateurs les considèrent comme davantage qu'un gadget ludique.

FOIRE

BIÈVRES 2017

En 54 ans, la Foire Internationale de la Photo s'est imposée comme le plus grand marché de l'occasion et des antiquités photographiques d'Europe. Samedi 3 juin (13h-20h) et dimanche 4 (7h-18h), plus de 200 exposants occuperont les 2 hectares réservés autour de la mairie du très charmant village de Bièvres. La foire ne se résume pas à un simple marché pour nostalgiques impénitents. De nombreux photo-clubs s'y produisent, Isabel Muñoz et Christian Izorce y exposent, des conférences et débats y fleurissent (dont "Le livre photo, cet étrange objet du désir" par Jean-Christophe Bêchet), des portfolios y sont lus, des portraits gratuits y sont réalisés dans un studio éphémère tandis que le Marché des artistes, le dimanche, accueille une centaine d'auteurs. Créé l'année dernière, le pôle des procédés



alternatifs permettra aux aficionados de ces chemins de traverse photographiques de trouver le matériel et les produits nécessaires à leur coupable passion. On pourra s'y informer sur les formations à ces procédés et assister à des ateliers ou démonstrations tels que le cyanotype, l'art du blanchiment (d'argent, eh oui!) ou du transfert de Polaroid... www.foirephoto-bievres.com

CROWDFUNDING

Une jeunesse française Tel est le titre d'un livre dont le financement participatif va permettre l'édition (André Frère éditions). Rien à voir avec l'ouvrage homonyme de Pierre Péan sur la jeunesse controversée de François Mitterrand, mais les regards croisés et complémentaires du photographe Hervé Lequeux et du journaliste Sébastien Deslandes sur le quotidien des jeunes garçons et filles des quartiers populaires. Six années de travail de terrain et plus de 150 photos pour 208 pages, sur des itinéraires passant par les quartiers nord d'Amiens et de Marseille ou les banlieues stéphanoise et parisienne. Car, qu'on le veuille ou non, cette jeunesse fait bel et bien partie de la France... fractuphoto.com

Concours

Magnum veut voir vos photos!



La célèbre agence et Lens Culture lancent un concours photographique mondial, sans distinction d'amateur ou de professionnel. Le jury sélectionnera 12 gagnants, 8 Choix du Jury et 20 finalistes dans les catégories Documentaire, Photo de rue, Portrait, Beaux-Arts, Photojournalisme et Ouverte. BBC Culture suivra les meilleurs projets pendant toute la durée de la compétition et publiera une série d'articles sur les gagnants sélectionnés. Ces derniers, les finalistes et les lauréats du Choix du Jury participeront à une exposition numérique à la Photographer's Gallery de Londres et bénéficieront d'un accès exclusif aux ateliers des photographes Magnum. Les droits d'inscription sont de 60 \$ pour une série de 10 images. Gratuit, en revanche, un guide de 60 pages (en anglais, à télécharger en PDF) bourré de conseils des photographes de Magnum! www.lensculture.com

SONY



α7R II



Le Maestro du Plein Format

Sony invente le premier capteur plein format rétro-éclairé au monde* de 42.4M de pixels avec une sensibilité jusqu'à 102 400 ISO et permettant de filmer en 4K.

Découvrez l'α7R II par Sony.

4K

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 10 juin 2015) selon une étude menée par Sony.

'Sony', 'α' et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Concours

L'épreuve par neuf...



© ROMAIN RUKAY

C'est parti pour la troisième édition du Championnat de France de Photo qui durera jusqu'au 30 septembre. Il s'agit de proposer des mosaïques de 9 vues (ratio 3:2 ou 1:1) sur le thème de 26 missions hebdomadaires. Par exemple "Géométrie dans la ville", "Les 5 sens", "Ras le sol", "Retouches et montages à gogo"... avec en prime certains thèmes "mystère" dont la teneur ne sera révélée qu'au dernier moment! À la clé, 14 prix dans diverses catégories se traduisant en tirages encadrés (partenariat avec photoservice.com) exposés dans de nombreux lieux de l'hexagone. Un jury évalue les séries, mais un système de bonus plutôt complexe permet également d'engranger des points. Bref, si les défis excitent votre imagination et votre fibre créative, voilà de quoi vous occuper pratiquement à temps plein!

www.chronoshooting.org

57,7

gigapixels soit 57700 mégapixels!

Record battu par l'image réalisée pour Bentley par un boîtier dérivé de celui créé par la Nasa pour ses rovers martiens. Elle a été capturée en 1825 vues à 264 m au-dessus de Dubaï et balaie le précédent record de 53 Gp établi (toujours par la même marque) au-dessus du Golden Gate Bridge de San Francisco. Vous pouvez vous promener dedans (activez "Explore all" dans le menu en haut à droite de l'image sinon vous ne pourrez que zoomer sur la figure de proue d'une grosse berline...) sur www.bentleymotors.com

FESTIVAL

DERNIERS JOURS DU FESTIVAL FEPN À ARLES

Dépêchez-vous, vous avez encore jusqu'au 14 mai pour visiter les multiples expositions présentées au Festival Européen de la Photo de Nu (dont celle offerte au gagnant du concours FEPN organisé avec *Réponses Photo* sur le thème *Nu et modernité*)! Plus de 30 auteurs posent leur regard sur le corps, en exposition individuelle ou collective, dans des lieux emblématiques du patrimoine arlésien, tels le Palais de l'Archevêché ou la Chapelle Sainte-Anne!

www.fepn-arles.com



© FRANCIS MALABRIS/GRAPHISTES ASSOCIÉS

APP



© DENIS ROUVRE

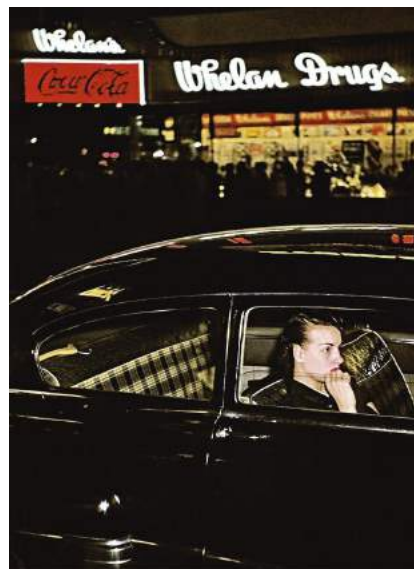
Tous les jours curieux est un nouveau e-magazine numérique fondé par des journalistes et photographes. L'application promet de mettre en ligne coulisses, témoignages, portraits, entretiens, photo-reportages en format XXL et bien d'autres choses. *Tous les jours curieux*, qui propose 300 photographies pour 17 sujets présentés est en vente au prix de 6,90 € sur son site Internet, et à 8,99 € sur l'AppStore ou Google Play.

www.touslesjourscurieux.fr

Livre

Marvin E. Newman

Moins connu qu'un Saul Leiter mais non moins méritant, le photographe américain Marvin E. Newman se voit offrir, pour ses 90 ans, une belle monographie par Taschen. *Les Lumières de la ville. La New York inconnue du photographe Marvin E. Newman* présente 170 photographies réalisées dans les années 40-80 dans une édition collector signée à 450 € (700 exemplaires) ou en édition d'art à 1250 €, accompagnée d'un tirage signé. www.taschen.com



Panasonic

LE MONDE BOUGE, ENTREZ DANS LE MOUVEMENT

CHANGING PHOTOGRAPHY* **G**



BOÎTIER : LUMIX GH5 OPTIQUE : 12-35 F/2.8

LUMIX GH5, LA RÉVOLUTION PHOTO-VIDÉO

Explorez des univers photo et vidéo inconnus grâce au Lumix GH5. Repoussez les limites de la photographie grâce à la 6K Photo, véritable rafale de 30 images/seconde à 18 Millions de pixels, et la double stabilisation 5 axes pour des images parfaitement nettes à main levée. Franchissez de nouvelles frontières en vidéo et filmez en 4K 60p/50p pour des images détaillées et fluides. Optimisez la Post-production grâce à l'enregistrement en 4:2:2 10 bits en interne (4K 30p).

Découvrez l'aventure au Mozambique du photographe de l'extrême Steven Clarey et de l'icône du free surf Dion Agius sur panasonic.com

Le monde bouge, et vous ?

#6KPHOTO
#LUMIXGH5



LUMIX **G**



PHOTO



Images au travail

La chronique de Michaël Duperrin

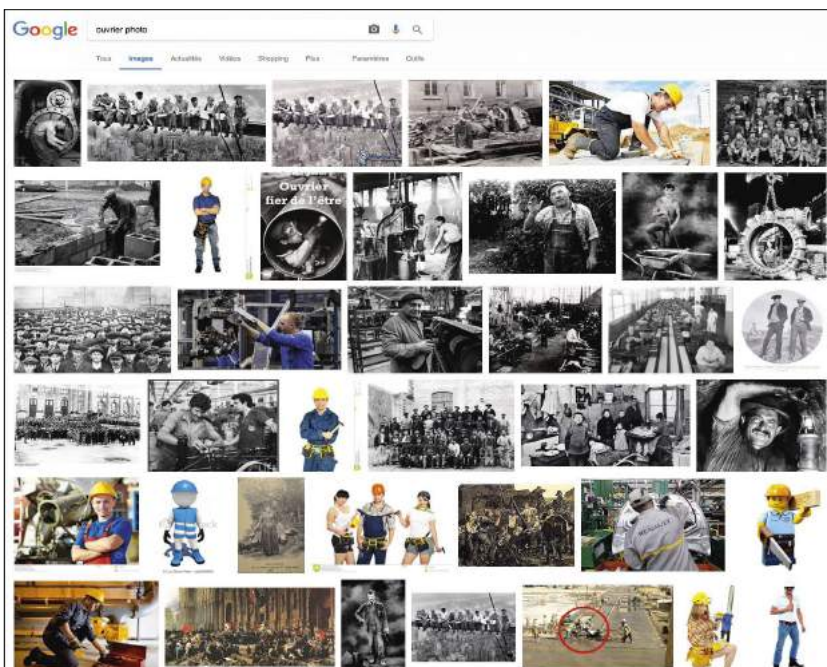
A l'heure de Google Image, il est un petit jeu passionnant : tapez un mot dans votre moteur de recherche et observez attentivement les pages de résultats. C'est à cet exercice que se prête Wetwiist.com, blog animé par Laetitia Guillemin et Cécile Conaré, à l'affût des nouveaux clichés visuels. Elles y ont joué avec les mots "ouvrier" et "salarié" et en tirent quelques constats édifiants.

Si l'on saisit "ouvrier + photo", on obtient surtout des photographies noir et blanc d'avant les années 60, dans lesquelles l'ouvrier existe aussi bien au travail que dans les moments de pause ou de sociabilité. Mais si l'on tape juste "ouvrier", on voit apparaître une autre imagerie aux couleurs saturées : corps jeunes et musculeux de mannequins dont on comprend qu'ils sont censés représenter des ouvriers à quelques stéréotypes récurrents : casque, bleus de travail, outils emblèmes. Au milieu des hommes, on trouve quelques jeunes femmes à moitié nues dans des poses suggestives. Enfin, on découvre une nouvelle espèce : le Playmobil ouvrier, aboutissement d'une évolution dans laquelle la dimension humaine, collective, et l'identité ouvrière ont disparu.

Avec "salarié", on se retrouve face à des photos et dessins assistés par ordinateur pour la plupart issus d'agences d'illustration. Les salariés représentés travaillent essentiellement dans la banque, la finance et les services aux entreprises, comme si, outre l'industrie et le bâtiment, il n'existait ni agriculture ni commerce. À peu près tous sont jeunes, beaux, blancs, positifs et souriants, ostensiblement heureux de leur sort. Voilà qui semble bien loin du vécu quotidien de nombre de salariés réels...

Est-ce à dire qu'il n'y a plus personne pour photographier le monde du travail ? Que les photographes se seraient massivement reconvertis dans l'illustration pour banques d'images libres de droits ? Sans doute pas. En témoigne par exemple la récente mission photographique "La France vue d'Ici" qui documente des aspects peu médiatisés de la réalité présente. Mais qu'est-ce qui explique l'aspect des pages Google Image lorsque l'on recherche "ouvrier" ou "salarié" ?

Tout d'abord une difficulté à obtenir l'autorisation de photographier aujourd'hui dans des usines ou des grandes entreprises, dont les services de communication contrôlent l'image et réglementent



"Est-ce à dire qu'il n'y a plus personne pour photographier le monde du travail ?"

l'accès. Et si l'on a travaillé sans autorisation, il sera bien difficile de diffuser les photographies, du fait de la place prise par le droit à l'image.

Par ailleurs, les sujets sur le travail salarié ou ouvrier trouvent peu de place en presse. De nombreuses rédactions supposent que le lecteur ne s'y intéresse pas, qu'il attend de voir quelque chose de plus "sexy" et moins "clivant" (des Playmobil et des playmates ?).

Ces sujets seraient moins relayés sur le net et les réseaux sociaux, ce qui ne favoriserait pas leur PageRank (classement dans les moteurs de recherche), alors que les agences d'illustration disposent de moyens techniques et financiers pour s'assurer d'un meilleur référencement.

Enfin, les photos des banques d'images s'adressent principalement à des entreprises qui ne veulent pas forcément montrer de tensions sociales, mais un monde idyllique sans rapports de classes, dans lequel tous vont dans la même direction, tendus vers l'horizon de la croissance infinie.

La représentation dominante met à l'écart tout un pan de réalité et tente de lui substituer un monde idéal qui s'accorde à ses désirs et son idéologie. Mais ne s'expose-t-elle pas à un retour du refoulé, que ce soit dans les images, les urnes ou la rue ?

SONY



FE 100mm F2.8 STF GM OSS

FE 70-200mm F2.8 GM OSS

FE 24-70mm F2.8 GM

FE 85mm F1.4 GM



Les objectifs de demain, par Sony

Les standards en matière d'objectifs évoluent.

Avec une vision claire de ce que seront les appareils photo du futur, Sony redéfinit la notion d'objectifs. La révolution G Master arrive avec 4 optiques ultra-lumineuses qui combinent une haute résolution et un bokeh exceptionnel.

Avec ces 4 nouveaux objectifs, la gamme Monture E s'agrandit et compte désormais 20 optiques Plein Format, répondant à tous vos besoins pour capturer l'image parfaite.



En savoir plus sur www.sony.fr/g-master

"Sony", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



L'invasion des robots suiveurs

La chronique de **Philippe Durand**

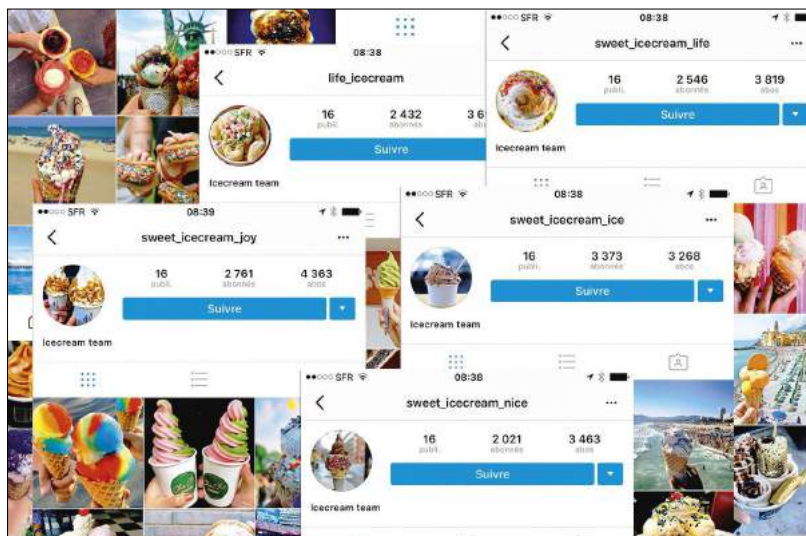
Salut, je m'appelle @photofloue, je suis sur Instagram depuis 2011 (quelques mois après sa création), et j'ai 328 followers (comprendre abonnés à mon fil d'images). Je sais, c'est déjà pas mal et ça ferait une belle fête s'ils s'invitaient tous un jour à l'apéro, d'autant que ceux que je connais en vrai sont plutôt sympas. Et c'est plus que @julien.bolle qui n'en a que 128! Mais moins bien que ma copine @eva_erdman qui en compte plus de 18 000. Et inexistant par rapport à la star française d'IG (c'est comme ça qu'on appelle Instagram entre IGers – pardon, Instagramers) @vutheara et son 1,3 million.

Il faut dire que je m'y prends mal : je poste par rafale au lieu de régulièrement, je mélange les genres, je ne sélectionne pas les photos qui puissent plaire au plus grand nombre, je méprise les mots-clés pourtant cruciaux, je n'entretiens pas mon réseau en parsemant généreusement des likes et ajoutant des commentaires...

Mais je suis content quand j'obtiens un cœur sur une photo, ou quand quelqu'un s'abonne à mon fil d'images. Tenez, ce matin je reçois une alerte m'annonçant qu'une personne que je ne connaissais pas, disons @jo_marina_53 ou quelque chose comme ça, aime ma dernière photo publiée. Chic alors. Je vais voir de qui il s'agit et pschitt! la personne avait disparu, et l'alerte aussi. Y aurait-il donc des fantômes dans Instagram?

La réponse est oui. Plein. IG compte 600 millions de comptes actifs, mais combien de fantômes? Parce que, si vous voulez chasser le follower, il y a plusieurs techniques. Creuser son sillon avec obstination en publiant régulièrement sur un thème précis en travaillant les mots clés, comme @eva_erdman et ses portraits indiens, bénéficier d'un coup de pouce d'Instagram comme celui qui a propulsé les belles cartes postales parisiennes de @vutheara en haut du hit-parade dès les premiers temps. Ou vendre votre âme au diable.

Vous voulez du follower pour "monétiser" votre IG? Plein de followers, ça veut dire (enfin, il y en a qui le croient) générer des commandes, ou devenir "ambassadeur" d'une marque qui aura repéré votre opportunisme photographique. Pas de problème. 1 000 followers pour démarrer? 25 \$. Pour 100 likes, compter 10 \$. Ou pour 8 \$ par mois vous gagnez 20 followers par jour. Bon d'accord, leur humanité n'est pas garantie et la carte géographique



Des dizaines de comptes sur les crèmes glacées avec 16 photos publiées chaque fois et dans les 3 000 ou 4 000 abonnements...

Voilà qui sent le robot! Eva Erdmann, elle, a construit son audience patiemment, avec de bonnes images thématiques, publiées régulièrement et des hashtags bien choisis.



de vos fans risque de montrer un sérieux biais vers la Malaisie ou l'Ouzbékistan. Mais que ne ferait-on pas pour être une star?

Les robots vous font peur avec ces comptes bidons qui pondent du like en rafale? Facile, allez voir un service qui vous promet "100 % followers humains : nos followers premiums sont garantis d'être de vrais followers humains. Ils peuvent interagir avec votre contenu en l'aimant et en laissant des commentaires." Pour 1 000 followers, ça sera 67 €. Allez, visez plutôt 10 000 pour 490 €, une affaire! Comptez un petit supplément si vous voulez la garantie de les garder 1 an.

Pas de sous? Il vous faudra la jouer petit bras en utilisant des tags comme #followme #like4like #follow4follow (dans le top des mots-clés les plus utilisés), le principe est simple : si tu m'aimes, je t'aime. Ensuite, pour gérer tout ça, vous avez le choix entre une centaine d'apps pour "tracker" qui vous follow et qui vous unfollow, parce que, quand même il ne faut pas être ingrat, et quand on aime c'est pour toujours. Sinon, poubelle.

Instagram fait la police et désamorce les comptes qui aiment trop fort et trop vite, comme sans doute mon fan de ce matin, mais le business via IG est trop juteux pour décourager les petits malins malhonnêtes. Alors il faut tenter de faire abstraction de ce bruit parasite pour se faire sa petite niche, avec plus ou moins d'ambition, mais la conscience tranquille. Juste pour le plaisir de partager des images. Finalement c'est pour ça qu'on est là, non?

SIGMA

Un téléobjectif F1.8 pour le Plein Format
qui enrichit la prestigieuse ligne Art

A Art

135mm F1.8 DG HSM

Etui et pare-soleil (LH880-03) fournis



Pour en savoir plus :
sigma-global.com

Réponses **PRATIQUE**



PAYSAGE

Le plein d'idées pour s'inspirer

La ville nous entoure, nous pensons bien la connaître, et pourtant elle reste un sujet très difficile à photographier, du moins de façon originale. Ce mois-ci nos rédacteurs vous proposent de prendre du recul non seulement sur l'espace urbain, mais aussi sur leurs propres images de villes. Plutôt qu'une leçon didactique, ils en tirent une foule de conseils pratiques afin de se poser les bonnes questions techniques et esthétiques au moment de photographier. Que l'on soit équipé d'un reflex, d'une chambre grand format argentique ou d'un smartphone, peu importe l'appareil, c'est l'inspiration qui compte!

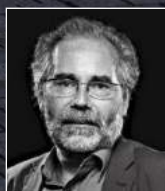
URBAIN



Julien Bolle



Philippe Bachelier



Philippe Durand



Claude Tauleigne

Le paysage urbain, c'est comme la prose, on en fait souvent sans le savoir. À partir du moment où l'on photographie en ville et que l'on cherche à dépasser l'échelle de l'humain (ici on parle plutôt de photo de rue) où du bâtiment (là on tombe dans la photo d'architecture) pour englober tout l'environnement jusqu'à l'horizon, on peut parler de paysage urbain. Pas besoin non plus de trouver des gratte-ciel pour pratiquer le "cityscape" comme disent les anglophones, une vue d'ensemble d'une vieille ville appartient pour nous au même registre. Tout cela pour dire que le sujet importe peu (New York, Venise ou Trifouillis-les-Oies, même combat!), c'est l'œil du photographe qui va faire la différence entre une photo banale et une image spectaculaire. De même, nous avons volontairement mélangé ici des images faites au reflex numérique, au smartphone, à la chambre grand format, en grand-angle, au téléobjectif. . . Si tous les équipements ne permettent évidemment pas de faire les mêmes images, ce n'est pas non plus celui qui aura le matériel le plus onéreux qui ramènera les photos les plus "pros".

Dans les exemples qui suivent, nous vous présentons des cas de figure concrets que nous avons rencontrés au cours de nos voyages ou à côté de chez nous, et nous revenons sur la façon dont nous avons résolu

chaque "équation photographique" avec les outils dont nous disposons. Le premier étant nos jambes. Le paysage urbain est avant tout une question de point de vue. Dans un espace aussi complexe et dense que celui de la ville, une multitude de possibilités sont offertes dans l'agencement des différents plans sur la surface plate de l'image. Très souvent, une photo de ville est réussie quand le photographe a su tirer parti du premier plan, élément qui aide le spectateur à se projeter physiquement dans le paysage. Trop de photos amateurs négligent ce point.

Avant même de sortir son appareil, une observation attentive de la topographie des lieux, de l'architecture, des passants, de la lumière constitue la clé d'une belle image. Une photo de paysage reste une photo, et donc un instant T vu d'un point P. Ensuite, une foule d'ingrédients permet de composer une infinité de variations, et d'interpréter un lieu de façon unique: format (vertical, horizontal, panoramique. . .), focale (du fish-eye au supertéléobjectif), exposition pour mettre en valeur la lumière, jeux de flous (d'objectif, sélectif, de bougé. . .), traitement des ambiances colorées ou option plus radicale du noir et blanc. Mais trêve de généralités, passons à la pratique avec les morceaux choisis de Philippe Bachelier, Julien Bolle, Claude Tauleigne et Philippe Durand.





Composez à la verticale

JB : "Afin d'accentuer la sensation d'amoncellement des ruelles de Matera, j'ai ici opté pour une composition verticale en "étages", avec un premier plan aux couleurs chaudes surmonté d'un second plan aux couleurs froides, donnant l'impression d'avoir deux images en une seule. J'ai inclus les herbes au premier plan et le ciel à l'arrière-plan pour fermer l'image et renforcer encore cette opposition. Au centre, le personnage vient habiter cette scène qui aurait été vide autrement, tout en offrant un marqueur d'échelle bienvenu. Le format 2/3 se prête bien à ce genre de construction verticale".
Canon EOS 5D Mk II + 40 mm f:2,8 à 1/200 s, f:9, 200 ISO



Étagez les plans JB : "Autre paysage remarquable, celui de Whitby en Angleterre. Ne pouvant pas m'appuyer sur la lumière, ici assez plate, j'ai ancré la composition sur un étagement soigné des plans, dans un format horizontal classique. Plutôt que de photographier par-dessus la rambarde comme un simple touriste, j'ai inclus le jeu des lignes du premier plan pour structurer l'image et restituer la sensation de profondeur".
Canon EOS 5D Mk II + 40 mm f:2,8 à 1/640 s, f:8, 200 ISO



Panoramique et recadrage JB : "Les premiers plans ne sont pas toujours les bienvenus, comme ici où la skyline de Manhattan à l'arrière-plan était bien plus intéressante que l'immeuble d'en face ! J'ai donc opté pour un panoramique et monté l'appareil sur trépied afin de réaliser une succession d'images que j'ai assemblées ensuite sur Photoshop (menu Photomerge). Ma focale maximum n'étant pas très longue (70 mm), j'ai cadré en horizontal pour éviter d'avoir trop de premier plan. J'ai coupé ensuite le bas de l'image pour ne garder que le toit de l'immeuble. Le recadrage peut sauver beaucoup de photos de paysage !".
Canon EOS 5D Mk II + 24-70 mm f:2,8, 1/640 s, f:8, 200 ISO



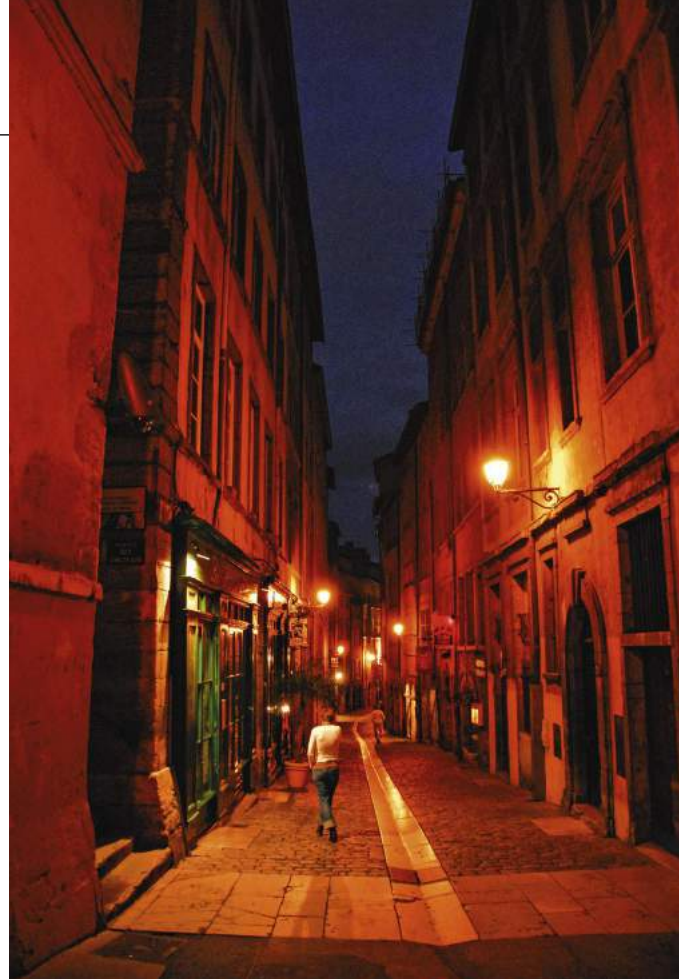
La ville vue au fish-eye

CT : “Lyon, pentes de la Croix-Rousse. Le ciel était blanc et laiteux ce jour-là. La lumière était plate et il était donc vain d’essayer de jouer – comme classiquement avec un fish-eye – sur le graphisme avec des photos saturées. J’ai donc cherché des motifs formés par la masse blanche du ciel. En penchant l’objectif vers le haut, les immeubles situés derrière moi sont entrés dans le cadre et j’ai pu matérialiser la forme d’un avion, ou un oiseau au choix, qui décolle au-dessus des bâtiments.”
Canon EOS 5D Mark II + EF Fish-eye 8-15 mm f:4 L USM, 400 ISO, 1/200 s à f:5,6.

Pensez au mini-trépied

CT : “Le plus difficile, pour ce genre de photo, est de jouer des coudes pour se frayer un chemin à travers les touristes agglutinés qui regardent dans votre direction, selfies oblige... J’ai ici utilisé un mini-trépied, posé directement sur la rambarde du pont du Rialto de Venise. Le choix du temps de pose est crucial : il faut qu’il soit assez long pour ne pas trop monter en sensibilité (le canal est sombre) et éviter le bruit numérique... tout en étant assez bref pour figer les gondoles. Pour la composition, j’ai attendu que l’une d’elles se présente pour ne pas avoir un premier plan vide”.
Nikon D800 + AF-D 24 mm f:2, 800 ISO, 1/8 s à f:4





Exploitez le clair-obscur (en haut à gauche)

CT : “Le soleil couchant est souvent intéressant en ville car il éclaire certaines zones par trouées ponctuelles à travers les bâtiments tout en créant des contrastes colorés chaud/froid. Ici, la rue reste complètement dans l’ombre tandis que le linge séchant au-dessus d’elle – détail typique des villes italiennes – ainsi que le bâtiment (qui apparaît dans la perspective) sont éclairés. J’ai choisi une balance des blancs “Lumière du jour” pour conserver les dominantes”.

Nikon D800 + AF-D 24 mm f:2, 400 ISO, 1/180 s à f:11

Mettez en valeur les ambiances nocturnes (en haut à droite)

CT : “J’ai réalisé cette photo à main levée avec un temps de pose assez long. La personne de dos marchait heureusement lentement et le stabilisateur de l’objectif a fait le reste pour les bâtiments. J’ai par ailleurs opté pour une balance des blancs “fluo” afin d’amplifier le contraste coloré entre la rue rougeâtre et le ciel. La composition en rail de chemin de fer permet de rentrer dans l’image et d’y circuler avec la structure du sol”.

Nikon D200 + AF-S 18-200 mm f:3,5-5,6 DX à 18 mm (800 ISO, 1/25 s à f:3,5)



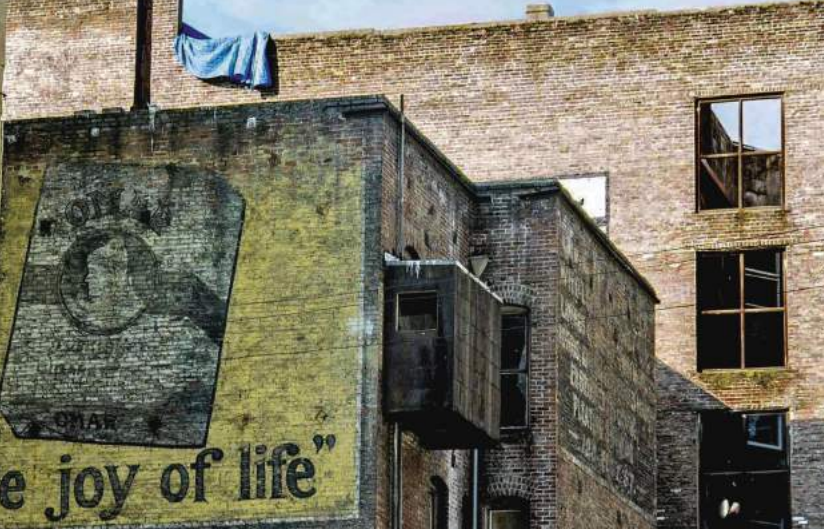
Travelling façon ciné **PhD** : "Il est 15 h en janvier dans le port norvégien de Tromsø au nord du cercle polaire. Le soleil se couche sans qu'on ne l'ait jamais vu. Dans le bus, nous passons le pont qui surplombe la ville – les filins expliquent les bandes noires, le 1/60 s les floute tout en laissant le fond net. La fenêtre du bus délimite parfaitement le panoramique : le cadre dans le cadre". *Sony Alpha 7, FE 35 mm f:2,8, 2 500 ISO, 1/60 s à f:3,2*



Le pari du graphisme

JB : "Pour la série à laquelle appartient cette image, j'ai photographié des maisons de vacances hors saison, volets clos, de façon frontale. L'expressivité des images vient de la lumière d'hiver, basse mais vive, qui sculpte les moindres détails et fait contraster les éléments végétaux avec les murs. J'ai accentué cette géométrie par des cadrages au cordeau et par un noir et blanc très contrasté. J'ai ainsi essayé de transformer ces anodines maisons en sculptures quasi abstraites."

*Chambre Linhof 4x5",
objectif Schneider 150 mm,
1/40 s à f:11, film Ilford FP4*



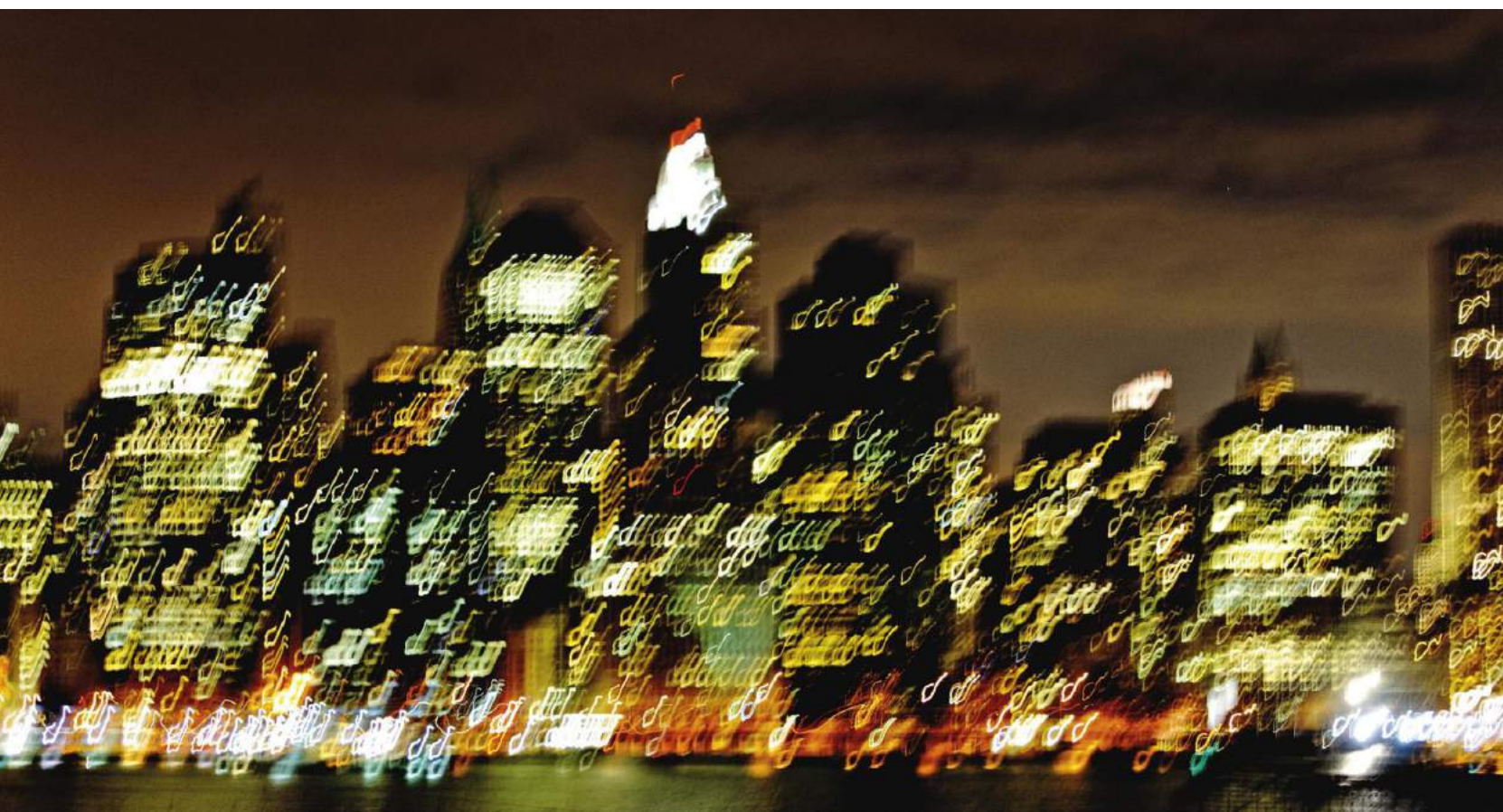
Jeu d'affiches, de formes et de couleurs

PhD : "J'aime arpenter les villes avec un petit télé, à la recherche de combinaisons de formes, de volumes, de couleurs. Ce vieux bâtiment industriel de San Francisco avait donc tout pour me plaire. Le drapeau bleu est la cerise sur le gâteau, apportant, par sa couleur et par ses courbes, de la vie à cette construction géométrique. Deuxième cerise, le slogan "joie de vivre" signifiant cette vieille publicité peinte pour... des cigarettes".
Scan d'un négatif couleur



Abstraction géométrique en noir et blanc

PB : "Photographier une ville à partir d'un point élevé et panoramique comme l'Empire State Building est un régal. Ici, le jeu de lignes horizontales et verticales, la surface des bâtiments mise en relief par une lumière rasante appelaient un traitement noir et blanc. Mais il y avait une légère brume qui réduisait le contraste de l'image. Dans Lightroom, le curseur de clarté a été poussé à son maximum pour donner du punch à l'image". *Nikon D300, 17-55 mm f:2,8 à 55 mm (équivalent 82 mm en 24x36). 1/350 s à f/8, ISO 200.*



Tentez le flou de bougé à main levée

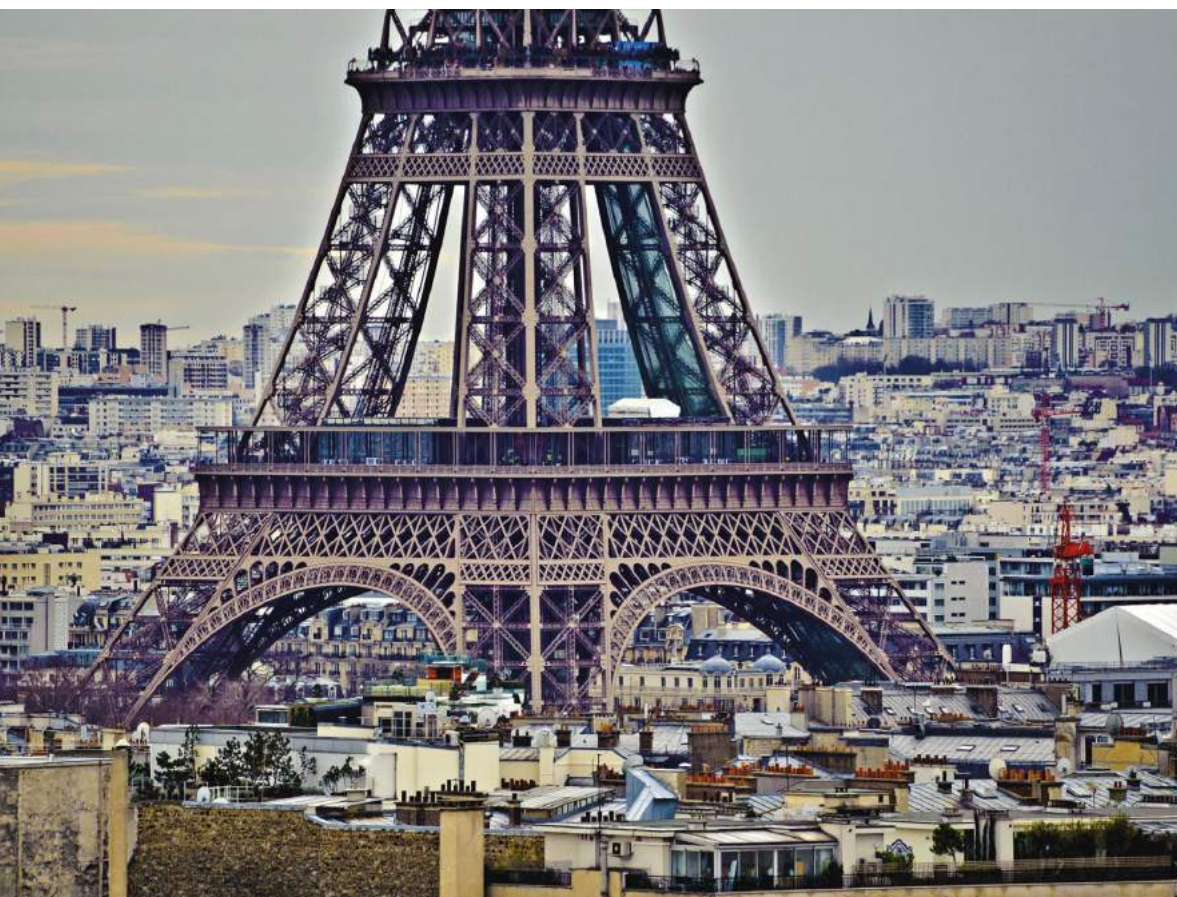
PhD : "La skyline de New York est très photogénique, j'apprécie ce point de vue "de profil" depuis Brooklyn, particulièrement la nuit. Midtown se construit avec géométrie autour de l'Empire State Building. Pour rendre hommage à la vibration de cette ville, dans une ambiance jazzy, j'ai opté pour une pose longue à main levée. Les trainées de lumières ainsi produites ont le bon goût de rappeler des notes de musique. Pas fait exprès, mais je prends!". *Nikon D700, 70-300 mm f:4,5-5,6 à 70 mm, 1100 ISO, 1 s à f:4,5*



Après réflexion...

PhD : "On a souvent l'occasion de jouer avec les répétitions de motifs dans les paysages urbains. Ce quai de Trondheim, en Norvège, est un beau jeu de lignes, de couleurs et de textures, dupliqué par son double aquatique troublant. La composition en symétrie va de soi. Sous l'étrange lumière de l'hiver nordique, on ne sait si les nuages sont blancs et le ciel bleu ou l'inverse. La faible lumière impose un peu de surexposition pour compenser la demi-pénombre ambiante et des ISO élevés pour une photo à main levée".

Sony Alpha 7, FE 28-70 mm f:3,5-5,6 à 28 mm, 1000 ISO, 1/50 s à f:5,6



Trouver le meilleur angle

PhD : "Un des plus beaux points de vue de Paris se photographie du haut de l'Arc de Triomphe : perspective des avenues, tour Eiffel, Sacré-Cœur, La Défense... Cette après-midi de fin janvier, une lumière blafarde, ciel voilé, noyait la ville dans une brume grise. Je fais quand même quelques images, dont quelques-unes au télé pour écraser la perspective. De retour à la maison, je tente de réveiller un peu brutalement ces photos plutôt plates. Les couleurs pointent leur nez sous la grisaille pour, au final, donner ces tonalités façon chromo".

Nikon D700, 70-300 mm f:4,5-5,6 à 300 mm, 1000 ISO, 1/750 s à f:5,6



Harmonie de tons chauds

PB : “Une autre vue à partir de l’Empire State Building. Un taxi jaune débouche dans un triangle de lumière. La couleur chaude de la brique domine. L’interprétation de l’image va délibérément dans ce sens, en remontant la température de couleur en post-production, dans Lightroom. C’est à rebours de l’ambiance hivernale, plus froide, de la lumière”.

Nikon D300, 17-55 mm f:2,8 à 45 mm (équivalent 67 mm en 24x36). 1/350 s à f:8, 200 ISO



Traquez les rais de lumière

JB : “Ce matin-là, à Londres, un soleil d’hiver bas perçait une brume épaisse. J’ai repéré ce rai de lumière qui passait entre les deux tours et planté mon cadre à contre-jour jusqu’à ce qu’un personnage tombe dans mon “piège”. J’ai multiplié les essais et celui-ci était le bon. J’avais pris soin de corriger l’exposition de -1,7 IL afin de créer cette atmosphère de clair-obscur”.

Huawei P9, 1/500 s à f:2,2, 50 ISO

Jeu d’échelle grâce au flou sélectif

JB : “Cette image réalisée à la chambre 4x5” exploite l’effet “anti-Scheimpflug” qui consiste à incliner le plan de netteté en opérant une bascule de l’objectif. J’ai pu cibler la netteté sur une ligne qui va de la zone autour du piéton jusqu’à la lune (!), tout en plongeant les immeubles dans le flou. Cet effet donnant un aspect de maquette aux paysages est simulé par de nombreux appareils”.

Chambre Linhof 4x5”, objectif Schneider 150 mm à f:2,8, film Kodak Portra



Panoramique subjectif

PhD : “Le point culminant de Camargue est le toit de la charmante église des Saintes-Maries-de-la-Mer. Au 32 mm, je prends une série de photos sur 360°, doublée d’une autre en cadrant un peu plus bas. Les 28 photos assemblées dans Photoshop produisent un panoramique en forme d’arc de cercle. Je tords le résultat pour redresser à peu près l’horizon, et tout se déforme à l’avenant. Je fais le choix de traiter l’image de manière très picturale pour accentuer le côté dessin animé de ces maisons gondolées”.

Série de 28 photos, Nikon D700, 24-70 mm f:2,8 à 32 mm, 320 ISO, 1/125 s. à f:19, assemblage dans Photoshop et post-production dans Lightroom



Se jouer des obstacles

JB : “Les villes sont des forêts de poteaux, pylônes, câbles et autres obstacles que les photographes débutants cherchent à éviter, sans savoir que ce sont au contraire de précieux alliés, permettant de structurer les images et montrant l’espace urbain dans toute sa complexité. Ici, j’ai articulé ma composition sur les éléments du pont qui faisaient écho aux cheminées de la fameuse Battersea Station située derrière. J’ai attendu qu’une voiture soit bien placée et j’ai eu un coup de chance avec ce taxi anglais à travers la vitre duquel cette femme a regardé l’objectif, venant apporter un élément humain dans ce contexte très froid et métallique accentué par le noir et blanc. J’aime le jeu de cache-cache suggéré par l’imbrication des plans”.

Canon EOS 500N + 18-55 mm, film Ilford HP5 400.

Contre-jour + grand-angle = image dynamique

PhD : “La lumière à New York est spectaculaire lorsque le soleil est bas, joue à cache-cache derrière les gratte-ciel et forme des ombres interminables. J’ai visé pour attraper les rayons du soleil partiellement masqué, et les lumières parasites rendent le sentiment d’aveuglement lors du passage de l’ombre à la lumière. Une post-production musclée permet de rééclairer les bâtiments dans l’ombre et saturer les couleurs. L’incontournable taxi jaune apporte un premier plan bienvenu et signe l’image. On est à New York et nulle part ailleurs.”

Nikon D700, 24-70 mm f:2,8 à 24 mm, 400 ISO, 1/250 s à f:19





Intérieur/extérieur

PhD : "La tour de Galata surplombe tout Istanbul. De son restaurant au sommet, on s'y trouve à la même hauteur que la Mosquée bleue, de l'autre côté de la Corne d'or. Le téléobjectif permet de s'en rapprocher, tout en incluant des petites maisons typiques d'Istanbul. La fenêtre l'encadre, sa forme faisant écho aux coupes. Le personnage au premier plan apporte de l'animation à cette vue sinon statique, mais il reste dans l'ombre, flou grâce à la grande ouverture du diaphragme".

Nikon D700, 80-200 mm f:2,8 à 200 mm, 400 ISO, 1/1600 s à f:3,5



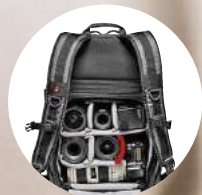
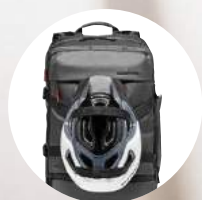


Expérimentez le paysage fragmenté façon David Hockney

JB : “Pour cette commande du *Monde* sur l’ancien Forum des Halles, j’ai choisi de montrer le foisonnement architectural et humain des lieux par un montage incluant différents moments et plusieurs points de vue, à la manière de certains travaux de l’Anglais David Hockney ou du Brésilien Vik Muniz. J’ai passé plusieurs heures à mitrailler depuis la même zone sans me soucier de la cohérence d’ensemble, ni de la focale ou de l’exposition comme pour un panoramique classique. J’ai juste essayé de capturer l’ensemble de l’espace. Le montage a ensuite pris une nuit entière à déplacer les calques sur Photoshop !”. *Canon EOS 20D + 17-85 mm*



Ayez le réflexe panoramique JB : "En prenant le bateau pour Ellis Island, on dispose d'une vue privilégiée sur Manhattan. Afin d'obtenir une image panoramique assez détaillée, j'ai pris une succession d'images verticales (on a plus de définition sur la longueur du capteur !). J'ai veillé à caler l'exposition en manuel et à largement recouper les vues entre elles afin de faciliter ensuite l'opération d'assemblage. Photoshop s'est bien débrouillé à part quelques "bugs" dans l'eau dus au mouvement du bateau !".
Canon EOS 5D Mark II + 50 mm f:1,2, 1/800 s à f:5, 100 ISO



MOV50
SAC A DOS



Sacs Photo Manfrotto Manhattan

Explorez la jungle urbaine

Une collection de sacs conçus pour les photographes qui ont choisi la ville comme terrain de jeu et qui ont besoin de leur matériel à portée de main.



"Je dois souvent courir d'un bout à l'autre de la ville, c'est donc primordial pour moi que mon équipement soit bien protégé et facilement accessible. Le sac à dos Manfrotto Manhattan facilite mon travail et son côté polyvalent est un véritable avantage au quotidien !"
Dave Krugman, photographe et instagrammeur

* Voir conditions sur manfrotto.fr

FLEXY
CAMERA SHELL

Le Flexi Camera Shell (nouveaux séparateurs flexibles) appartient à une nouvelle génération de protection de Manfrotto. Ce système offre plus de flexibilité et s'adapte à tous les équipements (reflex ou hybride).



Manfrotto
Imagine More

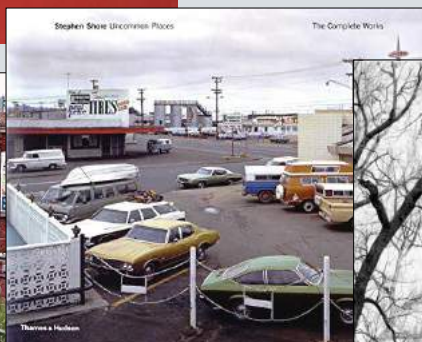
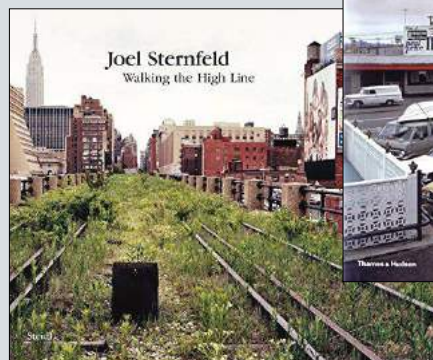
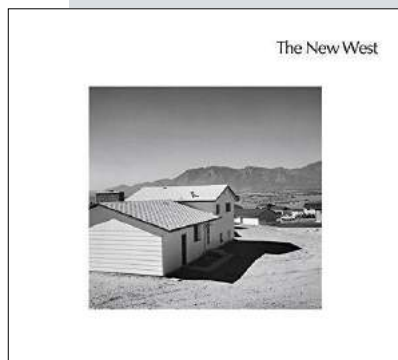
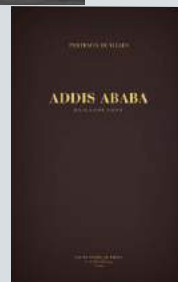
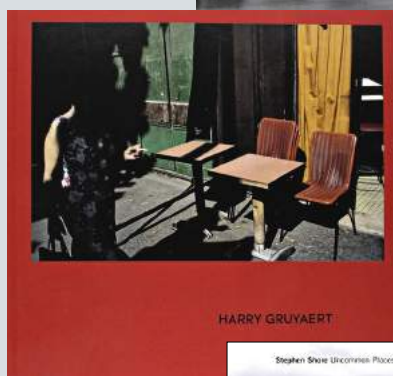
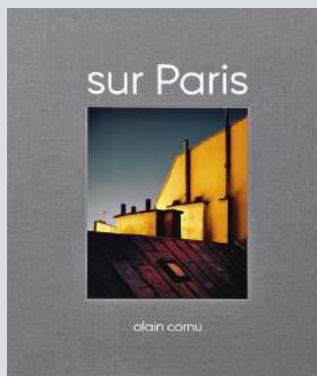
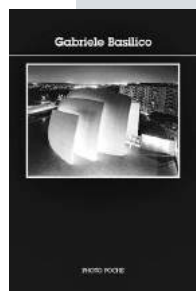
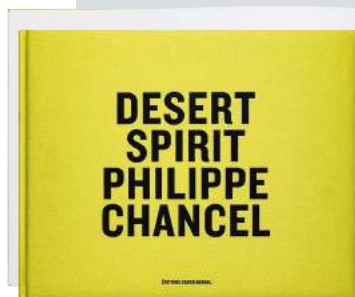
Pour aller plus loin

Des regards sur la ville

Rien de tel pour s'inspirer que d'aller puiser des idées dans l'œuvre des grands photographes. Voici une petite sélection de livres pour s'en mettre plein les yeux.

Certains classiques sont à étudier de près, comme Harry Gruyaert, qui n'a pas son pareil pour capter les lumières de la ville et les transcender en couleurs explosives. Le catalogue d'exposition publié l'année dernière par la MEP et Textuel offre une parfaite introduction à son œuvre entre Street Photo et paysage urbain. Un Photo Poche plus abordable existe également. À l'autre extrême de la palette chromatique, les compositions noir et blanc de Gabriele Basilico restent un exemple de sobriété et d'élégance. Lui aussi est compilé en Photo Poche. Parmi les travaux plus récents, toujours en noir et blanc, on vous conseille de jeter un œil aux images léchées de Jean-Michel Berts qui, dans ses ouvrages chez Assouline, montre Londres, Paris, New York ou encore Venise sous leur plus beau jour. Parmi les travaux contemporains

qui nous ont tapé dans l'œil ces dernières années, il y a les villes pluvieuses de Christophe Jacrot, regroupées dans son livre *Météores* (chez H'Artpon), le Dubai de science-fiction de Philippe Chancel (*Desert Spirit*, chez Xavier Barral), et les toits nocturnes de Paris d'Alain Cornu, rassemblés dans un livre auto-édité disponible sur son site. De leur côté, les éditions Be-Pôles sont à l'origine de l'élégante collection de petits livres *Portraits de Villes* qui comprend déjà de nombreuses références associant à chaque fois un photographe et un lieu. Impossible de ne pas citer quelques grands photographes américains, à commencer par les fameux "New Topographics" qui ont transformé dans les années 70 la façon d'aborder le paysage urbain. On se plongera dans les classiques récemment réédités *Uncommon Places* de Stephen Shore (Thames & Hudson) et *The New West* de Robert Adams (Steidl). Dans la même veine d'inspiration, chez Steidl encore, ne passez pas à côté de *Walking the High Line* de Joel Sternfeld, un travail sur une ligne de métro abandonnée de Manhattan, ni de *New York Arbor* de Mitch Epstein, splendide série monochrome sur les arbres de New York, réalisée à la chambre 20x25 cm.



Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

RÉPONSES

PHOTO

Voyages

Sélection 2017

Organisé en collaboration
avec l'agence Aguila voyages photo

Voyagez autrement avec un photographe professionnel

Ouvert
à tous
les niveaux
photo

Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.



PATAGONIE



CUBA



DANUBE



VIETNAM



MONGOLIE



ANDALOUSIE



TANZANIE



QUÉBEC



AFRIKA BURN



ISLANDE

Afrika Burn, Islande et Québec : Houdin / Denis Palanque, Andalousie et Cuba : Patrick Escudero, Danube : Serge Matthieu, Mongolie : Richard Fasseur, Patagonie : Cecile Domens, Tanzanie : Jean Denis Joubert, Vietnam : Eric Montarges


VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO

Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

Destination	Durée	Tarif hors vol
Islande	13 jours	5 355 €
Andalousie	5 jours	1 215 €
Afrika Burn	10 jours	3 875 €
Danube	8 jours	2 165 €
Islande	8 jours	3 835 €
Mongolie	16 jours	3 245 €
Tanzanie	10 jours	4 245 €
Québec	12 jours	3 995 €
Vietnam	12 jours	2 745 €
Cuba	10 jours	2 845 €
Patagonie	14 jours	4 995 €

Jusqu'à 250 € offerts pour des inscriptions anticipées à plus de 3 ou 5 mois du départ. Tarifs garantis pour 4 à 10 participants photographes.

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.

 **Toutes les informations sur** reponsesphoto.fr/voyages

**DES NOUVEAUTÉS
MUSICALES
AUX DERNIERS NUMÉROS
DES QUOTIDIENS
VISITEZ**

AVXHOME.IN



**PROFITES DE NOTRE SITE
DE RECHERCHE ET TROUVES
TES MEILLEURS MAGAZINES**

SOEK.IN

**SUIVEZ-NOUS SUR
FACEBOOK**

Découvrez **RÉPONSES PHOTO** et

choisissez votre formule d'abonnement

>>> MA FORMULE PASSION : 1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES



52,90€
SEULEMENT
au lieu de 79,80€*

Soit
33%
de réduction

> MA FORMULE CLASSIQUE :

1 AN - 12 NUMÉROS

44,90€
SEULEMENT
au lieu de 66€*

Soit **31%** de réduction

+ La version numérique de votre magazine OFFERTE !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Disponible sur
KiosqueMag.com

1 - Je choisis mon offre d'abonnement :

>>> La formule PASSION : -33%



☐ **1 an (12 n°) + 2 hors-séries**
pour **52,90 €** seulement
au lieu de **79,80 €***

919308

☐ Je préfère m'abonner à la formule CLASSIQUE :

1 an (12 n°) pour 44,90 € seulement au lieu de **66 €***

-31%

919316

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/07/2017. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 5,50€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

2 - J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Grâce à votre numéro, nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement.

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

3 - Je règle par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin : /

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :



**CONCOURS
THÈME LIBRE COULEUR**

Un poème aérien, un joli conte d'hiver et un atelier mécanique qui donne dans le rétro composent notre podium. Bravo à Magali Chesnel, Lora Barra et Nicolas Gazin.



**CONCOURS
THÈME LIBRE N & B**

Le profil saisissant de Khalid Hassani, la sensation féline de Magali Kermaïdic, et la mystérieuse évocation ferroviaire signée Alain Robin, telles sont les trois photos gagnantes du mois.



**VOS PHOTOS
ANALYSÉES**

D'accord ? Pas d'accord ? Voici nos critiques, nos conseils et nos débats. Avec notamment ce mois-ci un intrigant portrait, une scène de rue colorée, et un bolide figé par la haute vitesse.



**CONCOURS
LONGUE FOCALE**

Lesquels de vos meilleurs coups de zoom ont-ils séduit le jury ? Maîtrise technique et créativité sont en tout cas au rendez-vous. Roulement de tambour, voici les résultats !

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Plus que jamais, *Réponses Photo* s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à examiner d'un œil critique vos propositions, à la sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Pour nous soumettre votre travail, le plus simple est de passer par notre site Web: concours.reponsesphoto.fr. Mais vous pouvez aussi utiliser la méthode traditionnelle: nous envoyer des tirages par la Poste... Outre nos concours permanents couleur et noir et blanc, nous vous proposons ce mois-ci un nouveau concours, pour prolonger notre dossier de couverture, sur le thème de la **photographie urbaine**. Vous avez jusqu'au 9 juillet pour participer et tenter de gagner l'une des **trois imprimantes Kodak Printer Dock** que nous mettons en jeu. **Rendez-vous page 59 pour tous les détails.**



Résultats

Thème libre couleur

Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

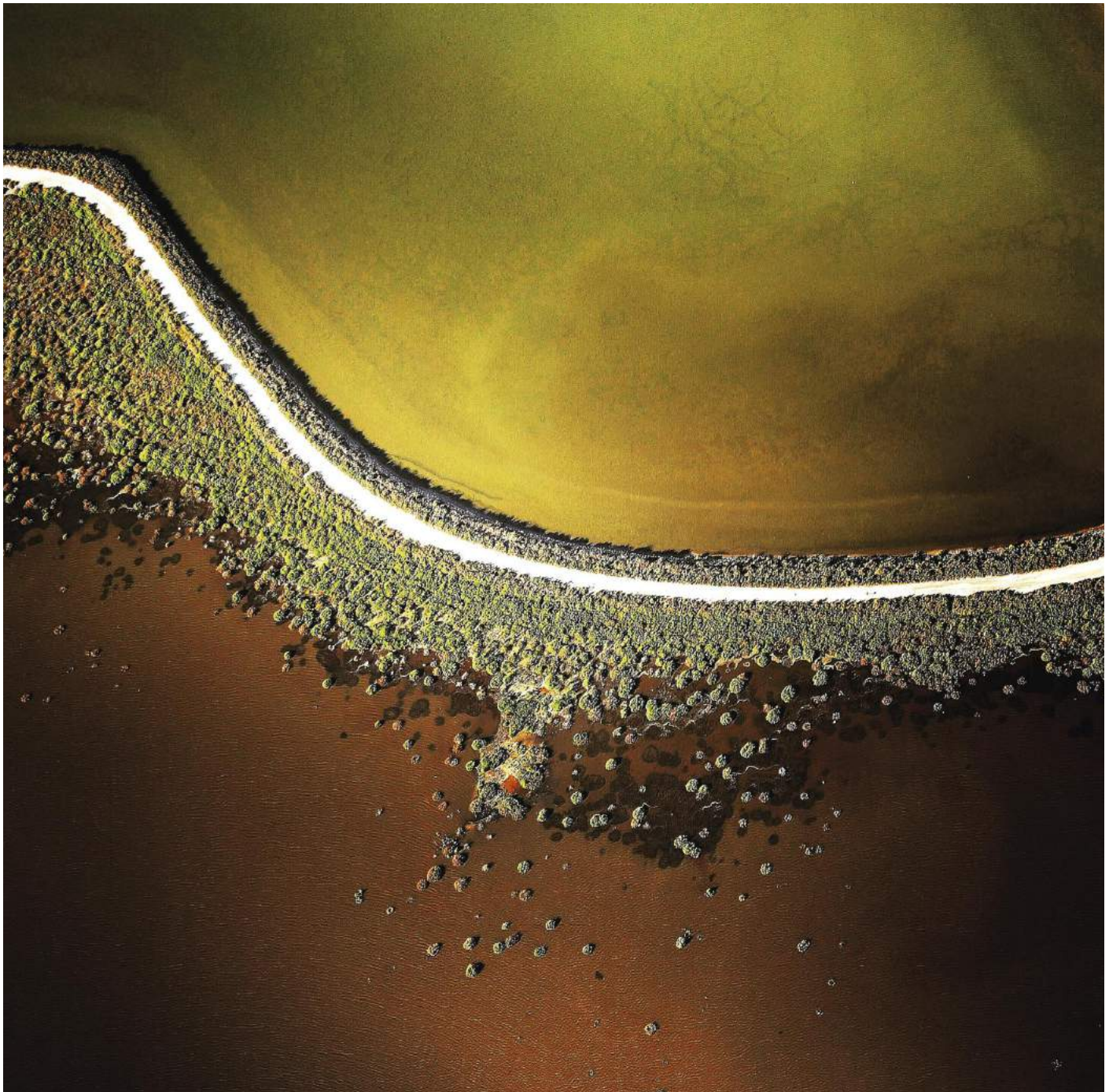
MAGALI CHESNEL

(Ferney-Voltaire)

Nikon P7700

Selon la saison et le degré de salinité de l'eau, les Salins du Midi, entre Aigues-Mortes et le Grau du Roi, se parent de couleurs variables et chatoyantes. Saisi à la verticale depuis un ULM, ce paysage lacustre aux allures de coupe cytologique

rappelle que la frontière entre macrocosme et microcosme, plutôt poreuse, n'est au final qu'une question d'échelle! Cette image réalisée au compact fait partie d'une série que vous pouvez découvrir sur www.magalichesnel.com.





2^e prix 75 €

LORA BARRA

(Vallauris)

Fujifilm X-T10, 55-200 mm

“Je me reposais lors d’une randonnée dans le Mercantour quand ce renard s’est rapproché de moi avec délicatesse. Pendant 3-4 h ce fut un jeu d’approvisionnement mutuel. Il s’approchait, reculait, revenait, jusqu’à ce que je

le photographie à 1 mètre. Puis il s’en est allé et j’ai continué ma marche. Et là...

Je me suis retournée pour le regarder une dernière fois s’en aller au loin. Le ciel s’était teinté dans le coucher du soleil! J’ai repris mon appareil et j’ai déclenché”.

3^e prix 50 €

NICOLAS GAZIN

(Yutz)

Nikon D300, 85 mm

Comme en témoignent les photographies présentes sur son site www.nicolasgazin.com, Nicolas n’est pas tombé de la dernière pluie question soin de la mise en scène et gestion de l’éclairage... Du beau travail, soigné et lisible dans les moindres détails! Ce vieux Lambretta et son fier restaurateur sont éclairés par une boîte à lumière, le rai de lumière venant quant à lui d’une porte entre-baillée.



Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

KHALID HASSANI

(Maroc)

Canon EOS 6D, 24-105 mm

Pour photographier son petit frère, Khalid a placé une assez grande boîte à lumière en contre-jour, à la limite du hors-champ. Un dispositif qui, dans une pièce sombre, souligne les contours en préservant un délicat modelé. Si la technique est assez classique, la bonne idée de Khalid a été la capuche, qui dessine le profil de l'enfant et semble le faire émerger de l'obscurité du cadre.

Pour participer
à nos concours, voir page 58.
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

MAGALI KERMAÏDIC

(Pessac)

Canon EOS 50D, 24-105 mm

Les chats grecs sont connus pour être particulièrement photogéniques, surtout lorsqu'ils sont noirs et se détachent sur les murs fraîchement chaulés!

La silhouette souple du félin – apparu avec beaucoup d'à propos alors que Magali cadrerait l'architecture – s'accorde bien avec les douces ondulations des marches, le contraste n'opérant que sur les valeurs. Il en résulte une image graphique, élégante.



3^e prix 50 €

ALAIN ROBIN

(Montrouge)

Fuji X-100T, 23 mm

Wagons rivetés et belle "BB" des années 50 pointant son nez: non, Alain n'a pas fait un saut en arrière de plus d'un demi-siècle mais profité l'année dernière de l'exposition "Le Grand Train" au dépôt SNCF de La Chapelle pour réaliser cette scène atmosphérique. Une lumière

oblique filtrait au travers des verrières, dans laquelle un visiteur est venu s'installer pour fumer une cigarette. Chance, il portait une casquette pour une parfaite intégration dans le décor! Alain a monté sa sensibilité à 6400 ISO afin de donner un peu de grain à son image.





Résultats

LONGUE FOCALE

Les téléobjectifs ne sont pas seulement utilisés pour leur aspect pratique qui, en augmentant le grandissement de l'image, donne la sensation de se rapprocher du sujet. Leur emploi apporte un rendu spécifique aux images par le tassement des plans et la réduction de la profondeur de champ générant des "bokeh" plus ou moins harmonieux. Ces focales, particulièrement sensibles au flou de bougé, sont exigeantes et n'en rendent les participants à ce concours que plus méritants!

1^{er} prix: 300 €

STÉPHANE COSTARD

(Bohars)

Canon EOS 7D Mark II, 400 mm

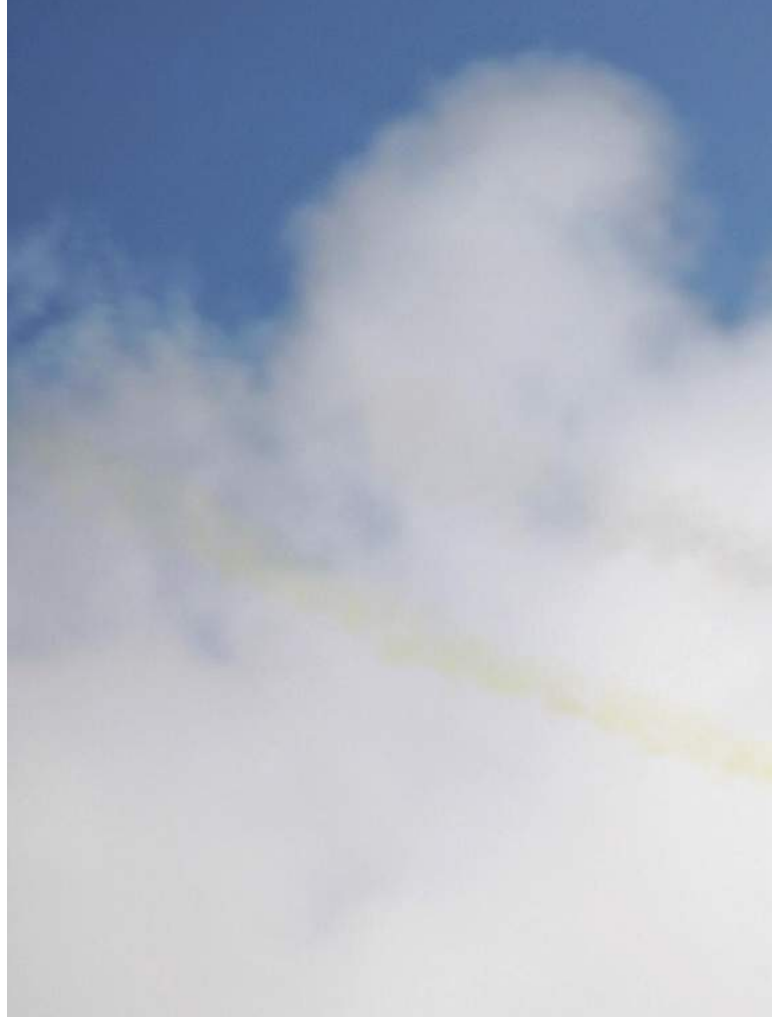
Gros temps au large d'Argenton, où le phare du Four dresse sa silhouette massive et solitaire. À un équivalent 600 mm avec son boîtier APS-C, Stéphane a attendu qu'une lame vienne masquer l'îlot rocheux où le colosse défie l'océan. Une photo spectaculaire, judicieusement recadrée au carré afin d'éviter le flou de premier plan.

2^e prix: 200 €

FABRICE BELOT

(Winenne, Belgique)
Canon EOS 5D Mk II,
50-500 mm

Fabrice ferait-il donc de la voltige aérienne? Non, il a simplement attendu que ce magnifique drone du club belge d'aéromodélisme *Les faucons* effectue un virage sur l'aile à 200 km/h pour le cueillir au vol. Au 1/500 s au 500 mm, il a dû accompagner le mouvement tout en conservant son cadrage. Voilà qui demande un savoir-faire de haute volée!





3^e prix : 100 €

ANGÉLIQUE LOBIT

(Aurillac)

Nikon D810, 200-500 mm

De nombreux paramètres s'allient pour apporter de la magie à cette libellule capturée à 410 mm de focale: de la dynamique créée par les feuilles et l'abdomen en diagonales ascendantes, très joli bokeh formé par les 9 lames du diaphragme du Nikkor et contre-jour qui dessine avec précision l'anatomie de la belle!



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

DEALER PRO
SONY

3 ANS
DE COUVERTURE
COMPLÈTE OFFERTE !

α7II α7SII α7RII



***3 ANS DE GARANTIE « COMPLETE COVER » OFFERTE
POUR TOUT ACHAT D'UN APPAREIL SONY ALPHA !**

- Couverture en cas de dommage accidentel
- Aucun supplément et aucun frais de réparation
- Aide et conseils via une ligne d'assistance

* Offre valable à partir de l'Alpha 6000



Manfrotto
190 CX3

329

169€

Manfrotto
190 CX3

169

59€

Sac Kata

Revolver 8PL backpack



PHOTO GALERIE.COM

📍 LIEGE
+32 4 223.07.91

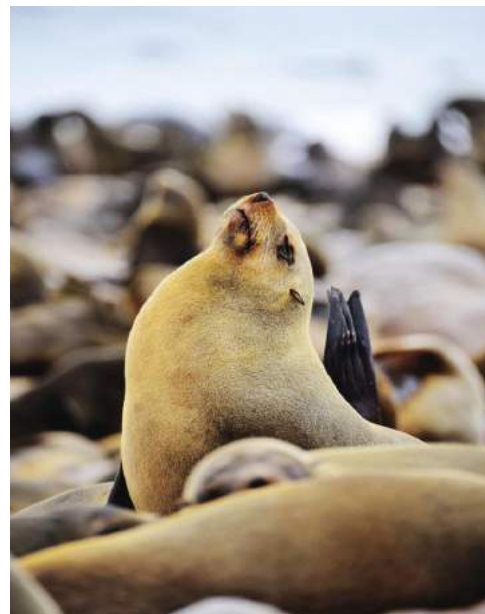
📍 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

📍 NIVELLES
+32 67 33.12.66

Ils ne sont pas passés loin...



LUDOVIC RAFFAELLE (Bordeaux)



JÉRÔME PERTUISET (Nice)



JEAN-MARIE LEFEBVRE



FRANCK PATAU (Bosmie L'Aiguille)



SERGE HAOUZI (Nice)



MICHEL DUMERGUE (Marseillan)

Passport Duo

Le sac 2 en 1 !



Le Passport Duo propose un design révolutionnaire qui s'adapte à vos aventures. Transformez le sac de ceinture compact et protecteur en un sac à dos léger accueillant à la fois vos effets personnels et votre équipement photo.



www.lowepro.fr

© 2017 DayMen Canada Acquisition ULC

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot

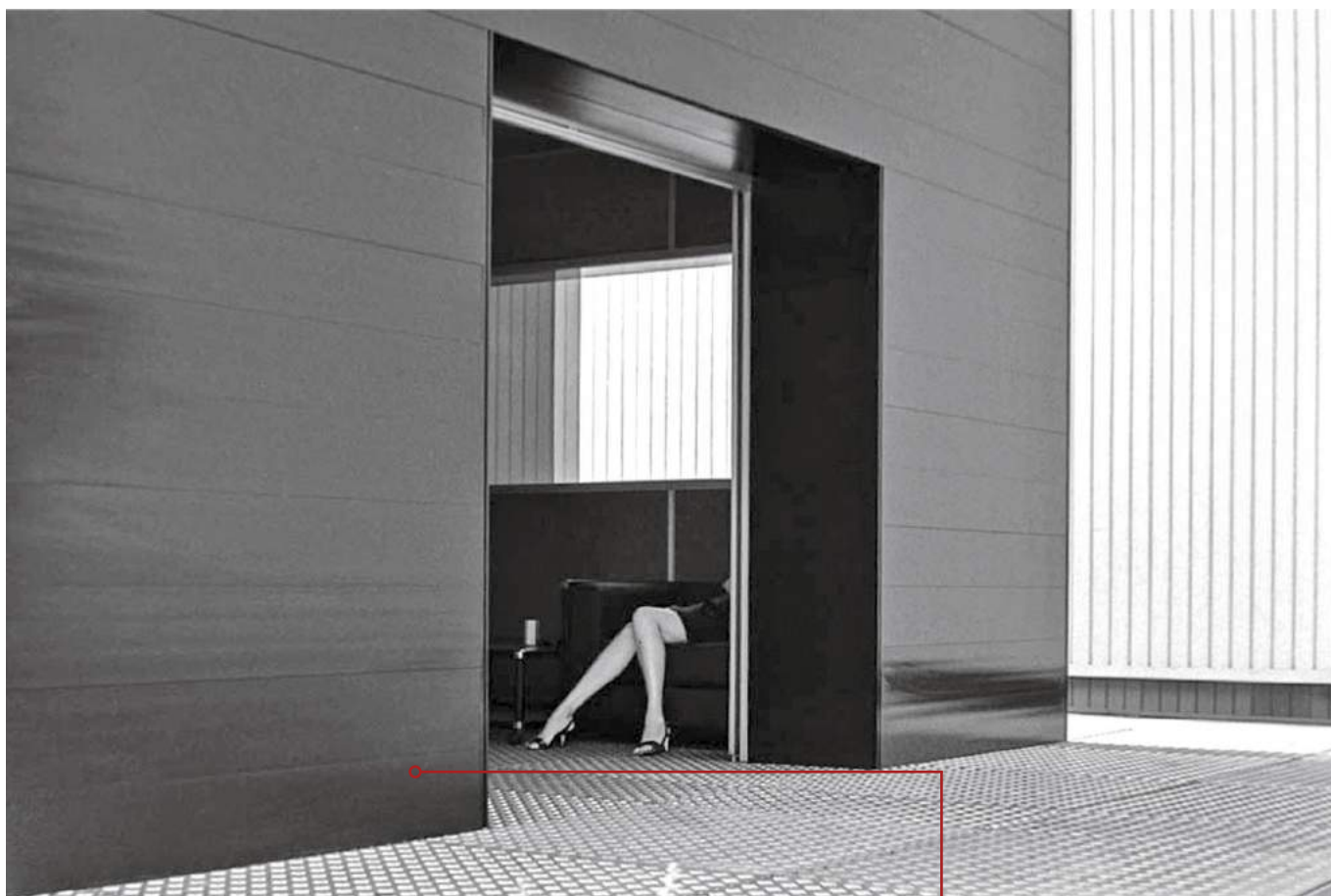


Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



HUGUES WEILL

Antony

- Boîtier: Minolta X500
- Objectif: 28-70 mm
- Film: Ilford HP4+
- Vitesse/diaph: nc

Voilà une bien intrigante photo! Que vient donc faire cet élégant et non-chalant compas, qui semble mener une vie propre, dans le décor à la géométrie aussi sèche qu'implacable d'un Salon milanais du meuble? Une image séduisante, qui pourrait l'être encore davantage... **RM**

Du carré dans le cubique

Dans cet univers cubique, il fallait peut-être jouer du carré pour renforcer le jeu graphique des lignes. Couvrez la partie gauche de l'image jusqu'au bout de ligne rouge et vous verrez que le cadre, avec les jambes proches de sa diagonale, prend une belle envolée dynamique!

GAËLLE DECHERY

Paris

- Boîtier : Nikon D800
- Objectif : 50 mm f:1,4
- Sensibilité : 125 ISO
- Vitesse/diaph : 1/60 s à f:3,5

Gaëlle nous a soumis deux versions de cette image, l'une en couleur et l'autre en noir et blanc. C'est celle en couleur qui a tapé dans l'œil de nos rédacteurs, avec toutefois quelques réserves de la part de Julien qui ne voyait pas cet essai dans les photos gagnantes du mois. Voici le pour et le contre...



D'accord



Yann Garret

Jeune photographe de mode, Gaëlle exploite ici avec bonheur la silhouette longiligne de son modèle et un décor de rue, dans une composition qui évoque à la fois les corps tendus de Kishin Shinoyama et les portraits de Shawn Theodore. Sur les lignes que dessine la porte en arrière-plan s'enroulent les courbes du corps et des plis du vêtement, en un profil à l'équilibre parfait. Les lumières rapportées et le choix de profondeur de champ étagent avec habileté les deux plans. Aucune ombre ne vient s'intercaler, ce qui aurait ôté de la pureté et de la lisibilité à ce graphisme de grand style.

Pas d'accord



Julien Bolle

Je trouve que Gaëlle a très bien su exploiter le graphisme de son modèle, avec cette position peu naturelle mais intrigante (on dirait que son corps est devant-derrrière!), et l'opposition du blanc du col et du noir des cheveux enserrant le visage. Et pourtant, ce raffinement tombe complètement à l'eau à cause d'un arrière-plan trivial venant parasiter l'image. C'est vrai que la couleur de la porte amène une belle tonalité, mais ses lignes trop nettes percutent les courbes du modèle de façon fort disgracieuse. N'y avait-il pas moyen de le détacher davantage du fond, ou d'ouvrir un peu pour limiter la profondeur de champ?

Les analyses critiques

NICOLAS LEPIILLER

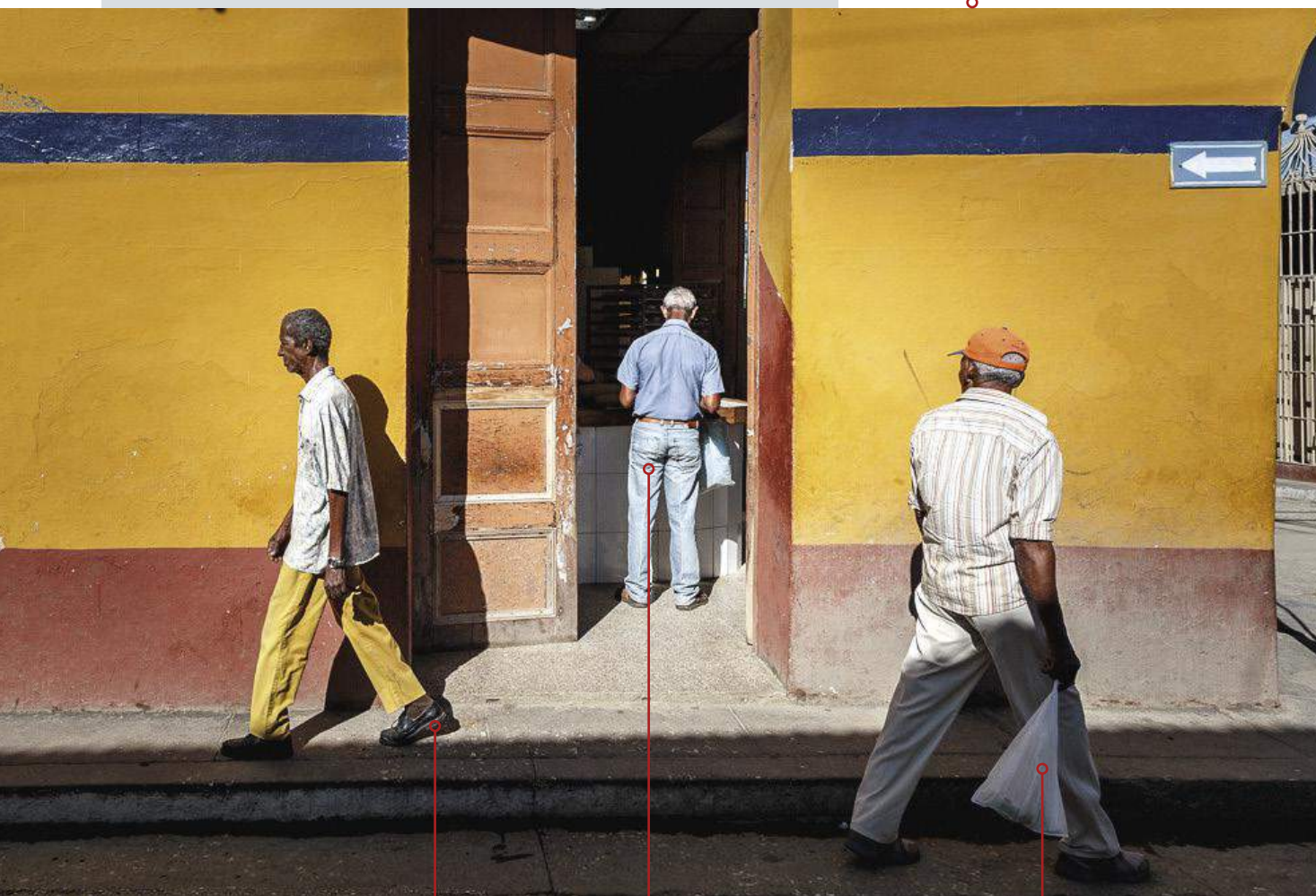
Montréal

- Boîtier: Canon 5D Mk III
- Objectif: 24-105 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/3200s à f:8

Ah le soleil de Cuba! Il s'y entend pour découper des ombres sur les crépis – souvent décrépis mais toujours colorés – des rues... Nicolas a attendu que trois personnages forment un triangle pour déclencher, mais le timing n'était pas parfait... RM

Au cordeau

Nicolas avait anticipé son cadre, ce qui lui a permis de cadrer avec une grande rigueur géométrique la façade de cette échoppe de Trinidad. La flèche est lisiblement située en coin pour renvoyer le regard vers la gauche.



À un pas du bonheur

Ce personnage a la bonne démarche dans la bonne direction, perpendiculaire à celle de l'homme dans la boutique. Dommage qu'il n'ait pas réalisé un pas de plus afin de se découper, avec son ombre, sur les parties unies du mur.

L'axe médian

Le personnage central, bien découpé dans la pénombre de l'échoppe, joue le rôle de pivot fixe dans l'image. Le bleu de ses vêtements contraste avec le jaune extérieur et forme un T avec les bandes du haut. Bien vu.

Le mauvais élève

Dépourvu d'ombre projetée, à moitié mangé par celle de la rue, positionné de 3/4, le troisième personnage ne joue pas le jeu! À une seconde près, il rentrerait peut-être dans le rang...



CINÉ
COMÉDIE

FOURNISSEUR OFFICIEL



WORLD SERIES
MONTPELLIER
2017

ORGANISE LE

CONCOURS VIDEO 20 ANS DU FISE

MAI 24-28
2017

8000 €
de lots à gagner
parmi lesquels :

Que vous soyez professionnel de la vidéo ou simple amateur, participez au grand Concours Vidéo organisé par le magasin CINE COMEDIE à Montpellier en réalisant une vidéo (90 secondes max.) sur l'édition 2017 du FISE à Montpellier.

Thème : « I'm Twenty »

Panasonic



GH5 + 12-60/2.8-4
(valeur: 2599 €)

Nikon



D500
(valeur: 2149 €)

Canon



EOS 77D + 18-135
(valeur: 1199 €)

SONY



AX53 4K
(valeur: 999 €)

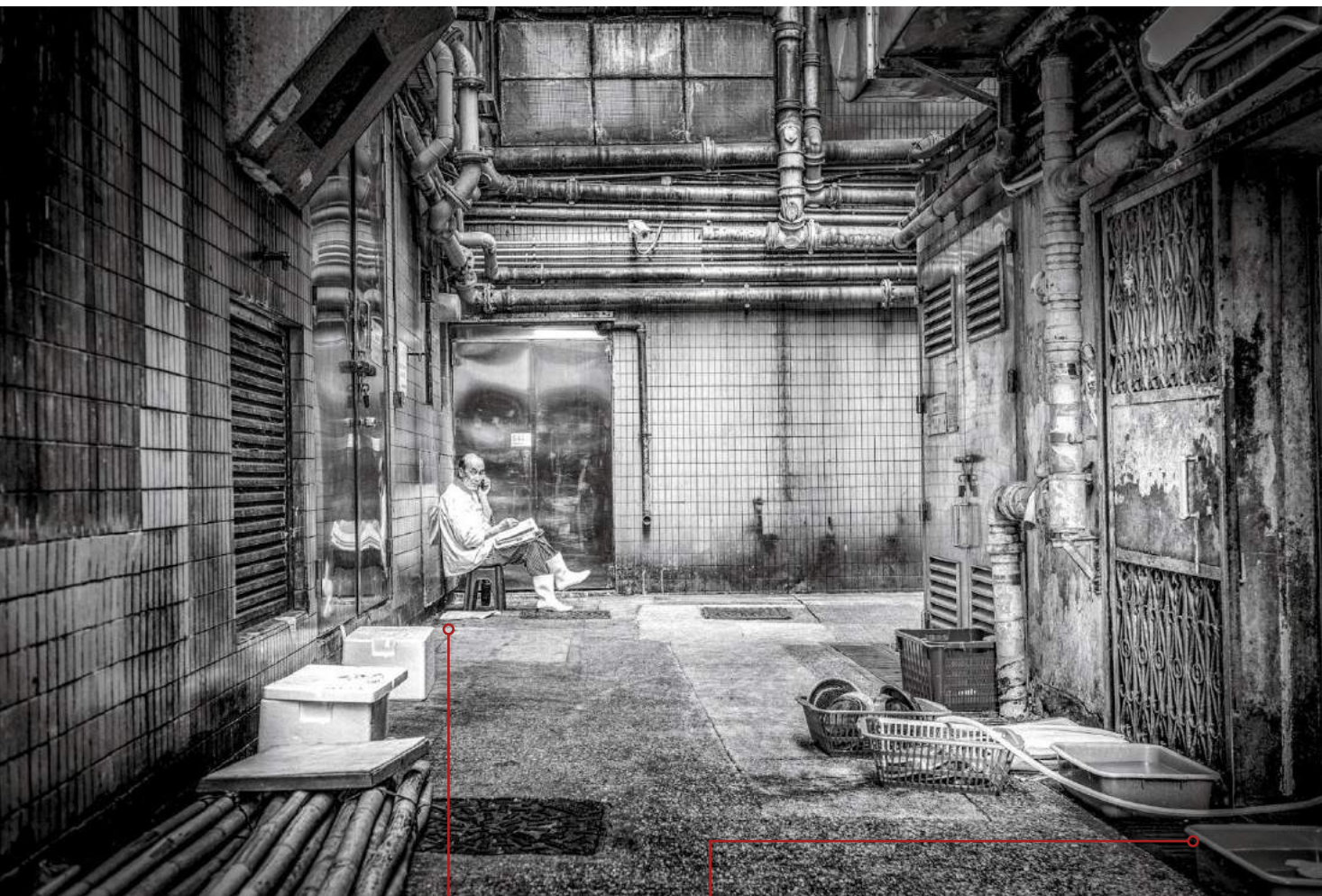
+ d'infos sur:

www.cinecomedie.com/concours

« Le règlement des opérations est adressé, à titre gratuit, à toute personne qui en fait la demande ; cette demande doit être adressée à Me Philippe CAZENAVE, Huissier de Justice à MONTPELLIER (34000), 6, rue du Clos René auprès de qui ledit règlement a été déposé en application de l'article L.121-38 du Code de la Consommation. »



Les analyses critiques



HUGO MAIA

Hong Kong

- Boîtier: Nikon D750
- Objectif: 35 mm f:2
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/100 s à f:4

C'est chez lui à Hong Kong qu'Hugo a pris cette photo, dans une de ces ruelles typiques desservant l'arrière des magasins. Il a profité de la pause de cet employé pour l'intégrer dans une composition graphique aux airs de science-fiction. Nous avons trouvé comment son image pouvait gagner en force. **JB**

Sujet bien placé

La composition d'Hugo est classique mais efficace, avec ce personnage placé à l'intersection des lignes de force, seul élément humain dans cet incroyable enchevêtrement industriel. L'aspect graphique, froid et dense du lieu est renforcé par le traitement noir et blanc façon HDR qui révèle le moindre détail de la scène.

Bords vides

Je trouve que l'image perd de son impact du fait que les bords de l'image ne soient pas aussi remplis qu'au centre. Le 24x36 est un format très allongé qui ne convient pas à toutes les scènes de la vie, alors pourquoi ne pas varier les plaisirs ? Le recadrage n'est pas un péché, et permet d'améliorer beaucoup d'images.



Recadrage proposé

En recadrant au format carré, on renforce l'impression d'écrasement du personnage par l'environnement hostile, les lignes de force s'appuyant mieux sur les bords de l'image, qui paraissent moins vides.

ERIC LEROY

Brignoles

- Boîtier : Canon EOS 5D Mark III
- Objectif : Sigma 150-500 mm f:5-6,3
- Sensibilité : 400 ISO
- Vitesse/diaphragme : 1/200 s à f:11

Éric nous a soumis ses images de course automobile pour le concours Longue focale. Celle-ci a bien failli arriver en pôle position, mais elle a finalement été recalée par notre jury. Explications. JB



Belle ambiance nocturne

Eric a composé un beau cadre structuré par les marquages de la piste dont les couleurs bien rendues dessinent des formes abstraites dans la nuit. L'ajout de vignetage ferme l'image et fait surgir la voiture.

Voiture statique

Pour suggérer le mouvement en course automobile, on opte pour une vitesse pas trop élevée comme l'a fait ici Éric (1/200 s). Mais l'angle de face de la voiture la fige sur place ! Il fallait attendre qu'elle entre dans la courbe pour obtenir un léger flou...



SYSTÈME AIMANTÉ
RAPIDE ET INGÉNIEUX

Manfrotto
XUME
PORTE FILTRE MAGNÉTIQUE

Série de filtres et d'adaptateurs de filtres Manfrotto

Changez de filtre en un clin d'œil

Combinez les adaptateurs innovants du système magnétique **Manfrotto XUME** à la gamme de **filtres haute qualité Manfrotto**. Réussir vos photos n'a jamais été aussi simple et rapide !

Adaptateurs Manfrotto XUME

- 🌀 Fixation magnétique
- 🔄 Fonctionne dans les deux sens
- ⚡ Installation rapide
- 🛡️ Sécurisé pour votre matériel

Filtres pour optique Manfrotto

- 🛡️ Couche Antireflets
- 👛 Etui pour filtre
- 🌀 Structure multicouche
- 💧 Résistant à l'eau

ADAPTATEUR RAPIDE
POUR OPTIQUE

ADAPTATEUR
RAPIDE POUR
FILTRE



Manfrotto
Imagine More

Les analyses critiques

IMÈNE BENKERMİ

Villejuif

- Boîtier: Sony Alpha 57
- Objectif: 18-55 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/60s/f:5

Par une froide et pluvieuse journée parisienne, la buée protégeait l'intimité de ces deux femmes en conversation dans un salon de thé cosy. Couleurs chaudes, et estompage délicat des contours avaient de quoi nous séduire. Et pourtant... **RM**

L'espion qui venait du chaud...

La bande noire qui coupe l'image en deux n'est pas dérangeante, au contraire: elle sépare les conversantes en un sympathique diptyque symétrique. En revanche, le personnage qui vient s'intercaler juste dans une bande restée transparente de la vitre coupe la communication et se montre pour le moins inopportun.



Solution proposée

Aux grands maux les grands remèdes! Pour éliminer le fâcheux, il n'y a guère d'autre solution que la manière forte, à base de tampon photoshopique. En l'occurrence cette liberté avec la scène "réelle" ne présente aucun souci d'ordre éthique. Nous sommes ici dans le pictorialisme, non dans le reportage, et toutes les interventions sont autorisées – voire conseillées – si elles sont pertinentes...



Modèles présentés : Everyday Tote Ash / Everyday Backpack 20L Charcoal

EVERYDAY BAGS

Une ligne de sacs design
et modulables pour s'adapter à vos
différents changements de matériel,
style de vie et environnement.

Conçue pour répondre aux besoins
des personnes créatives toujours
en quête d'aventures.



Everyday Messenger 15" Heritage Tan



Everyday Sling Charcoal



Everyday Backpack 20L Charcoal

Venez découvrir la gamme d'accessoires Peak Design dans l'un de nos points de vente partenaires :

Images Photo

7 rue Régale
30000 **Nîmes**
04 66 21 90 11

Photoflash

2 quai Villebois Mareuil
41000 **Blois**
02 54 78 18 65

Concept Store Photo

2 place de la Petite Hollande
44000 **Nantes**
02 40 69 61 36

Images Photo

11 rue Jeanne d'Arc
45000 **Orléans**
02 38 68 12 87

Mennesson Photo

12 rue des élus
51100 **Reims**
03 26 02 25 79

Miss Numerique magasin

4, Rue Catherine Sauvage
54270 **Essey-lès-Nancy**
03 72 47 03 78

Concept Store Photo

3 place Lucien Laroche
56000 **Vannes**
02 97 54 38 81

Digit Photo magasin

12 Avenue Sébastopol
57070 **Metz**
03 87 39 90 10

Camara

8 rue de la monnaie
59000 **Lille**
03 61 08 88 22

Images Photo

17 place Bellecour
69002 **Lyon**
04 78 42 15 55

Carré couleur

5 rue servient
69003 **Lyon**
04 78 95 12 86

Cirque Photo Vidéo

9 Boulevard des filles du calvaire
75003 **Paris**
01 40 29 91 91

Selection Photo Vidéo

4 rue de Laborde
75008 **Paris**
01 45 22 24 36

Images Photo

6 Boulevard Beaumarchais
75011 **Paris**
01 48 07 50 75

A12 Photo Numérique

78 avenue de la République
75011 **Paris**
01 48 05 89 26

Objectif Bastille

11 rue Jules César
75012 **Paris**
01 43 43 57 38

Professional & Broadcast Services - PBS

32 avenue de l'Epi d'or
94800 **Villejuif**
01 49 77 02 92

Peak Design est distribué par :
www.digitaccess.fr



Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
concours.reponsesphoto.fr

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier
et à coller au dos des tirages que vous envoyez

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**
☐ **Thème libre Couleur**
☐ **Concours Paysages Urbains**

(Date limite d'envoi: 10 juillet 2017)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature :

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:

concours.reponsesphoto.fr

Notre nouveau concours

PAYSAGES URBAINS

Le dossier de couverture de ce numéro vous inspire ? Nous vous proposons, pendant les deux mois qui viennent, de vous armer de votre appareil photo et le cas échéant d'un trépied, et d'arpenter la ville pour partager avec nous les plus étonnantes, les plus créatives, les plus poétiques de vos visions urbaines.

Le jury que réunira la rédaction de *Réponses Photo* déterminera les **trois grands gagnants** qui remporteront une mini-imprimante **Kodak Printer Dock Wi-Fi** d'une valeur de 160 € (sublimation thermique, format 10x15, impression directe depuis un smartphone ou un appareil photo). Vous avez jusqu'au **10 juillet** prochain pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (avec le bulletin de participation ci-contre) ou par Internet via notre site web :

CONCOURS.REPONSESPHOTO.FR



POUR LES TROIS
GAGNANTS

Une mini-imprimante
**KODAK PRINTER
DOCK WI-FI**

+ connexions iOS ou Android,
USB avec Pictbridge
d'une valeur de 160 €
www.kodakphotoprinter.fr



Nouvelle série exclusive

TOKINA FIRIN 20mm F/2 pour SONY FE

Ouverture F/2 et optique grand-angle manuelle.

Communication boîtier / optique
pour accès à la stabilisation 5 axes.

Activation automatique de l'assistance MF
par rotation de la bague de mise au point.

Fabrication premium en métal.

Conçu pour les capteurs plein-format 24x36.

Diamètre de filtre Ø62mm.

Bouton De-Click pour utilisation en cinéma et vidéo.

Tokina
FIRIN

distribution.cokin-filters.com

RÉPONSES PHOTO Stages

Organisés en collaboration avec
l'agence Aguila voyages photo

NOUVEAU

Ouvert
à tous les
niveaux
photo

Nos séjours en France avec un photographe professionnel



LAC D'ANNECY-BAUGES



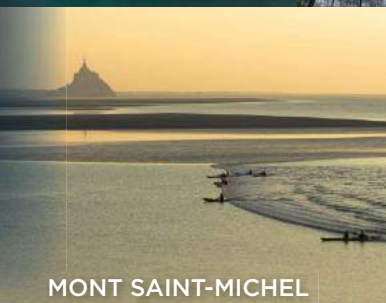
MORBIHAN



CAMARGUE



CORSE



MONT SAINT-MICHEL



PARIS



PAYS BASQUE



PAYS CATHARE

Profitez d'une escapade dans les plus belles régions de France et affûtez votre pratique avec un photographe-accompagnateur professionnel.

VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO

Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

Destination	Durée	Tarif
Lac d'Annecy - Bauges	3 jours	440 €
Morbihan : Semaine du Golfe	4 jours	1 285 €
Camargue	3 jours	440 €
Corse	5 jours	970 €
Mont Saint-Michel	3 jours	495 €
Paris	1 jour	145 €
Pays Basque	4 jours	595 €
Pays Cathare	4 jours	640 €

Jusqu'à 45 € offerts pour toute inscription à plus de 1 ou 3 mois du départ. Tarifs garantis pour 4 à 8 participants.

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.

➡ Toutes les informations sur reponsesphoto.fr/voyages

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

Nikon, 100 ans et toujours argentique

Nous prenons un peu d'avance pour fêter les 100 ans de Nikon, qui auront lieu en juillet prochain. L'anniversaire sera essentiellement célébré autour des produits phares numériques de la marque japonaise. Et il y a gros à parier qu'il y aura peu de place pour rappeler que Nikon est le dernier à continuer de proposer du reflex argentique. Donc, anticipons la fête. Le F6, boîtier haut de gamme, est toujours au catalogue. Sur le site marchand Nikon (<https://store.nikon.fr>), il est proposé à 2 399 €. Quelques mordus de film continuent de le commander neuf. À côté de Leica, Nikon reste le seul en lice sur ce créneau. Le premier est associé aux appareils télémétriques, le second aux reflex. Mais c'est oublier que Nikon a connu un épisode télémétrique, avec ses boîtiers de la série S, notamment les S3 et SP, très prisés autrefois par un photographe comme David Douglas Duncan. En 2000 et 2002, Nikon a relancé une production de S3 "Year 2000 Millennium Model", à raison de 8 000 exemplaires chromés et 2 000 en noir. Il était vendu avec un Nikkor S 50 mm f:1,4. En 2005, c'est au tour du SP de devenir "Limited Edition" en 2 500 exemplaires avec un objectif W-Nikkor 3,5 cm f:1,8. On trouve ces appareils, souvent comme neuf, sur eBay, auprès de vendeurs japonais, entre 1 500 et 3 000 €. Le site des 100 ans de Nikon (www.nikon.com/100th) n'annonce malheureusement pas de réédition de boîtier télémétrique. On trouve seulement une réplique en cristal Swarovski du Nikon Model I (lancé en 1948). Les S3 et SP des années 2000 furent produits grâce à l'insistance de passionnés qui convinrent de les lancer. On attend impatiemment une nouvelle édition. **PB**



HP5 Plus et Tri-X: poussons-les!



Par manque de lumière, on double, triple ou quadruple l'indice d'exposition du film par rapport à sa sensibilité nominale. C'est le traitement poussé. Un film de 400 ISO devient alors un 800, 1200 ou 1600 ISO. Quelques révélateurs optimisent cette pratique. HP5 Plus et Microphen, Tri-X et Acufine sont des couples classiques.

Pousser un film est une pratique très ancienne, née à l'époque où les films de très haute sensibilité n'existaient pas. Malgré l'Ilford Delta 3200, qui s'utilise à un indice de 1600 ou 3200 ISO, on continue de pousser des films de 400 ISO, car leurs effets sont uniques. Exposer un film à une sensibilité plus élevée revient à le sous-exposer. On compense cette sous-exposition par un développement prolongé pour récupérer les faibles détails enregistrés dans les ombres. Le contraste augmente, le grain est plus marqué. C'est parfois un choix motivé par des raisons esthétiques. Ce procédé donne de bons résultats en lumière diffuse, avec des sujets au contraste modéré. Mais il est plus délicat en cas de fort contraste. Les détails dans les ombres sont alors difficiles à restituer. C'est le cas des photos éclairées par des spots (concert,

théâtre, etc.). À moins de rechercher délibérément un résultat contrasté et granuleux, avec des ombres creuses, nous recommandons d'utiliser un film dont la sensibilité nominale est plus élevée que celle du film que l'on veut pousser lorsque l'on souhaite photographier à partir de 1600 ISO. Il vaut mieux exposer de l'Ilford Delta 3200 plutôt que d'employer une pellicule de 400 ISO poussée à 1600 ISO. Certains révélateurs sont plus adaptés que d'autres pour pousser les films. Chez Kodak, ce sont les TMax et Xtol. Chez Ilford, le Microphen est le grand classique du genre depuis plus de cinquante ans, le DD-X étant sa version moderne. L'Acufine, de l'Américain BKA, bénéficie d'une grande réputation depuis les années 1960, notamment en combinaison de la Tri-X exposée à 1000 ISO. Bergger, avec son Berspeed se veut une alternative à l'Acufine, dont

la distribution en Europe est assez confidentielle. Les HP5 Plus + Microphen, Tri-X + Acufine, sont des combinaisons classiques depuis très longtemps autour de 800-1600 ISO. Elles méritaient d'être revisitées. Nous les avons testés de deux façons. D'une part en réalisant en labo des gammes d'expositions sur une charte grise de -3 à +4 IL pour caler le développement des deux films sur un contraste similaire. D'autre part dans une situation typique où la lumière n'abonde pas : le métro. Marie, qui chante dans les couloirs de la station parisienne République (www.facebook.com/mariemusicofficiel), s'est volontiers prêtée au jeu. Le posemètre affichait 1/125 s à f:2 à 1600 ISO (mesure en lumière incidente avec un Gossen Sixtomat Digital). Nous avons bracketé les vues à 1/125 s et 1/60 s à f:2, comme si nous exposions à 1600 et 800 ISO. Les prises de vue ont été réalisées avec

un Leica M4-P et un objectif 50 mm Zeiss Planar ZM. Les films exposés (deux de chaque émulsion) ont été développés respectivement dans du Microphen (HP5 Plus) et de l'Acufine (Tri-X), en suivant les temps de développement recommandés par le fabricant. À 800 ISO, Ilford indique 8 minutes à 20 °C dans le Microphen pur, et 11 minutes pour une exposition à 1600 ISO. Acufine recommande 5 minutes à 21 °C pour la Tri-X à 1000 ISO. Nous avons prolongé de 10 % le temps de développement dans l'Acufine pour obtenir un contraste similaire avec la HP5 à 8 minutes. Un choix de vues exposées à 800 et à 1600 ISO a été tiré sur du papier Ilford Multigrade IV RC brillant avec un agrandisseur Durst 1200 et une tête à contraste variable Durst VLS501. D'abord l'ensemble du négatif en format 18x24 cm, puis en agrandissant de 16 fois une

section (correspondant à un tirage d'environ 39x58 cm). Les deux films délivrent des images avec un grain très proche sur les aplats de gris, tant en taille qu'en forme. Mais le contraste apparent est plus marqué avec la Tri-X. On a beau développer le film pour que le contraste des gris médians soit identique, la Tri-X présente des ombres

plus sombres et des hautes lumières plus blanches. La HP5 Plus enregistre davantage de matière dans les ombres profondes et les hautes lumières ne montent pas trop, l'image est plus dégradée. En changeant de révélateur, en développant par exemple le film Kodak dans du Microphen, on obtient les mêmes effets

qu'avec l'Acufine. Lequel est le plus adapté au traitement poussé ? J'ai un penchant pour la HP5 Plus, à cause de ses ombres détaillées et ses lumières contenues. Mais à chacun d'utiliser l'une ou l'autre en fonction de ses choix esthétiques. Il y a quelques années, nous avions eu un entretien avec le photographe Don McCullin,

qui a pratiqué les deux films. Il nous confiait : "La HP5 est plus nuancée que la Tri-X. Pour les paysages, l'été, quand la lumière donne des forts contrastes, elle convient mieux. C'est un film net, avec un bon équilibre entre les ombres et les lumières. La Tri-X est le film pour le reportage, avec l'effet d'un coup-de-poing au visage."



Avec la Tri-X, poussée ici à 800 ISO et développée dans de l'Acufine, les parties sombres perdent rapidement du détail. Les hautes lumières sont un peu bouchées mais rattrapables au tirage.



Le film d'Ilford s'avère bien adapté au traitement poussé avec du Microphen. À 800 ISO, les détails sont encore satisfaisants dans les ombres. Les hautes lumières sont bien contenues. Avec ce film, on peut se risquer jusqu'à 1 600 ISO.

Focomat IC, le charme du rétro

Le Focomat IC est à l'agrandisseur ce que le Leica M est au 24x36: un outil efficace, attachant et peu encombrant. On le trouve facilement en occasion.

Consacrer un article à l'agrandisseur Leitz Focomat IC est un choix assez radical: il n'agrandit que le 24x36 et n'est plus fabriqué depuis quarante ans... Mais pour le photographe qui ne veut pas s'aventurer dans des formats de film plus grands, c'est un modèle très séduisant. D'autant qu'il ne prend pas beaucoup de place. Il est reconnaissable à sa colonne métallique droite, à son pantographe équipé d'un ressort et à sa tête en forme de gros bulbe. D'une conception mécanique éprouvée, Leitz l'a fabriqué de 1950 à 1977. On le trouve donc assez facilement en occasion, aussi bien complet qu'en pièces détachées. Au gré du temps, son design a un peu évolué. Les modèles les plus récents sont peints en gris, montés sur un plateau blanc stratifié, alors que les plus anciens possèdent un revêtement noir grené et un plateau en bois massif. Le IC est décliné en colonne de 80 cm ou de 120 cm, avec des tailles

des plateaux de 40x52 cm ou 56x64 cm. Une version IC Color comporte un tiroir filtre amovible dans la lanterne, au-dessus du condenseur. Elle est pratique pour l'emploi de filtres adaptés au papier noir et blanc à contraste variable. Mais, en l'absence de ce tiroir, un porte-filtre (Ilford par exemple) sous l'objectif reste une alternative fonctionnelle. L'éclairage est délivré par une ampoule opale. On en trouve sans difficulté dans les commerces spécialisés dans le matériel de labo argentique, de 75 W à 250 W. 150 W est recommandé pour un usage général. Contrairement à la très



La source de lumière du Focomat est une ampoule opale de 100 ou 150 W.

grande majorité des systèmes de lumière semi-dirigée, il ne comporte pas de condenseur double, mais une seule lentille convexe. La lumière se répartit de façon uniforme sur l'ensemble du négatif en positionnant convenablement l'ampoule, grâce à la douille dont l'axe est réglable. Le IC reste évolutif: plusieurs types de têtes à contraste variable peuvent remplacer l'éclairage d'origine: Ilford Multigrade 500, Heiland Electronic à LED, etc. La particularité principale du IC est son système de mise au point automatique pour des rapports d'agrandissement allant de 2x à 10x. En dehors de ces valeurs, la mise au point s'effectue manuellement. La colonne de 80 cm permet de réaliser sur le plateau des rapports de 15x. La tête pivotant sur



la colonne, il est aisé de projeter des images au sol, l'agrandisseur restant installé sur une table. La mise au point automatique est réglée en usine pour l'objectif Leitz Focotar 50 mm f:4,5. Mais on peut monter un 50 mm d'une autre marque et caler l'automatisme de la mise au point en suivant les recommandations données dans le mode d'emploi de l'agrandisseur (PDF téléchargeable sur le site de *Réponses Photo*, les étapes de calage prenant une page). La cote du Focomat IC est élevée, par comparaison à la concurrence d'un Durst ou d'un Meopta. C'est l'effet Leica. Avec un Focotar 50 mm, on le trouve le plus souvent à partir de 300 €. Il en vaut le coup si, en plus de la qualité des agrandissements qu'il délivre, l'on affectionne les formes "vintage", à la manière des lampes Jieldé.



Le condenseur, qui presse le film contre le porte-négatif, est recouvert d'un verre anti-newton.



Le condenseur, ici à nu, presse le film contre le porte-négatif. Le système est efficace mais peut provoquer des anneaux de Newton.

Mod54, une spire ingénieuse pour développer ses 4x5 avec une cuve Paterson

Un des freins à la pratique du grand format est le traitement des films, en noir et blanc comme en couleur. La spire anglaise Mod54 facilite le développement des 4x5, grâce à sa compatibilité avec les cuves Paterson Multi Reel 3. Elle accepte jusqu'à six plans-film.

Développer des plans-film est très simple sur le principe, mais s'avère souvent délicat à mettre en œuvre. En 2011, le photographe irlandais Morgan O'Donovan, basé à Londres, cherchait un moyen simple, abordable et efficace de développer ses propres films 4x5. Lui est alors venu l'idée de créer une sorte de spire pour ce format, adaptée aux cuves Paterson, le Mod54. Cet accessoire peut recevoir six films maintenus séparément. Le concept n'était pas entièrement novateur, puisque Jobo fabrique depuis très longtemps des spires 4x5 (référence 2509) pour ses cuves de la série 2500. Bien que conçues pour le développement rotatif, elles peuvent également être agitées manuellement. Auparavant, on trouvait aussi des cuves HP Combi-Plan comprenant un porte-film pour six 4x5 et pouvant développer avec une agitation par retournement. Leur production s'est arrêtée en 2012. La belle idée d'O'Donovan fut de proposer un système simple, compatible avec les cuves Paterson, probablement les modèles les plus utilisés

en labo amateur et par de nombreux professionnels. Le Mod54 coûte environ 60 € (www.mod54.com) et plusieurs points de vente en France). Avec une cuve Paterson 3, le budget total passe à 95 €. C'est bien moins qu'une cuve Jobo. Certes, on peut développer à moindre frais dans le noir ses 4x5 dans une simple cuvette, mais cela nécessite un labo entièrement noir. Et développer en cuvette demande un bon coup de main pour éviter de rayer les films quand on souhaite en développer plusieurs à la fois.



Les plans-film sont insérés dans le porte-film et maintenus grâce à un système d'ergots.



Avec le Mod54, on peut charger ses 4x5 dans un manchon ou une petite tente. Un petit entraînement est nécessaire pour bien sentir les encoches dans lesquelles sont disposés les films. Mais ce n'est guère compliqué. Ensuite, le développement se fait intégralement en lumière du jour, comme si l'on développait des films 135 ou 120. L'agitation des films se fait par retournement, de façon intermittente. Il suffit de suivre les cycles recommandés par Ilford (10 secondes toutes les minutes) ou Kodak (5 secondes toutes les 30 secondes). La cuve nécessite 1 litre de produits chimiques. Le contrôle de la température est aisé, puisque l'on peut à tout moment insérer un thermomètre entre deux cycles d'agitation. Une bonne astuce consiste à prendre la température à la moitié du temps de développement et à ajuster le temps final en fonction du degré mesuré. Nova conçoit des processeurs qui maintiennent précisément la température. Ils sont surtout utiles pour le traitement de



la couleur (chez www.mx2.fr). Le remplissage du révélateur dans la cuve doit être le plus bref possible, pour éviter un développement irrégulier, surtout visible sur des aplats comme un ciel. Une façon de minimiser ce risque est de prémouiller les films avec de l'eau, pendant une ou deux minutes, avant le révélateur et à la température de celui-ci. Cela dit, le meilleur moyen de plonger les films en un temps très bref est de pouvoir développer dans un endroit parfaitement noir. On remplit d'abord la cuve de révélateur avec un litre de produit puis on plonge d'un coup le Mod54 dans la cuve. On la referme ensuite et le cycle d'agitation peut commencer en pleine lumière. Le photographe qui produit beaucoup de plans-film aura intérêt à disposer ainsi de plusieurs cuves, une première de révélateur, une seconde de bain d'arrêt, une troisième de fixateur et une dernière pour le lavage final. Avec plusieurs Mod54, il pourra enchaîner les traitements, puisqu'on ne développe les 4x5 que par six.



LA PASSION DU NOIR ET BLANC

Depuis plus de 125 ans ILFORD s'est forgé une réputation incontestée dans le monde de la photographie argentique. Aujourd'hui, ILFORD et LUMIÈRE offrent une gamme étendue de produits de qualité exceptionnelle aux photographes passionnés par la beauté pour leur permettre d'exprimer leur créativité.

Pour plus d'informations consultez le site www.lumiere-imaging.fr

LUMIÈRE
ILFORD

Importateur distributeur exclusif des produits Ilford

Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.



→ Ilford Ultra Large

Chaque année, Ilford lance sa campagne ULF (pour Ultra Large Format), au-delà du plan-film 20x25 cm. Harman Technology propose de prendre les commandes de formats de films FP4 PLUS, HP5 PLUS, DELTA 100 dans tailles très variées, allant du 5,7x8,3 cm jusqu'à 50x60 cm, en passant par des rouleaux de film 70 mm. La grande variété des tailles permet aux utilisateurs de procédés anciens et aux usagers d'appareils photo antiques d'exploiter tous les formats (ou presque) qui ont pu avoir cours depuis l'invention de la photographie. La liste complète des formats et des commandes minimales est disponible sur www.ilfordphoto.com/ulf. Les commandes prendront fin le 26 mai et doivent être adressées en France à Lumiere Imaging (www.lumiere-imaging.fr). Elles seront livrées à partir d'août par Harman Technology.

lumiere-imaging.fr). Elles seront livrées à partir d'août par Harman Technology.

→ Compte-pose Kienzle

Labo Argentique (www.labo-argentique.com) distribue les produits allemands Kienzle. Vient d'arriver un compte-pose K1, à affichage numérique, permettant des expositions de 0,1 à 999 secondes, 9 temps programmables, une pédale de déclenchement. Il est dérivé du FEM-Kunze MP 100. Prix : 399,90 €.

→ Développement inversible Rollei

Rollei propose un kit de développement inversible pour les films noir et blanc Rollei (Superpan 200, Retro 80S, Retro 400S, RPX 25, Ortho 25, Infrared), Agfa Copex Rapid, Ilford Delta 100 et 400 et Kodak Tri-X. Il peut développer jusqu'à 20 films 135 ou 120, et jusqu'à

72 plans-film 4x5. Le kit permet de préparer 1200 ml de produits. Il comprend les bains suivants : premier révélateur (9 à 16 mn selon les films), blanchiment, clarification, deuxième développement (6 mn 45 s à 13 mn selon les films), bain d'arrêt, fixateur. La durée de traitement totale est d'environ 60 minutes. Le kit est vendu 75 € chez www.macodirect.de.

→ Foma, 95 ans

L'émulsionneur tchèque fête ses 95 ans. Une édition limitée "Limited 95 Years Edition" de son papier Fomatone MG Art Classic 536 est commercialisée. En Europe, c'est Macodirect (www.macodirect.de) qui a reçu l'exclusivité de la



distribution de ce papier. Le papier possède une surface texturée, un ton très chaud et bénéficie d'une émulsion à contraste variable.

→ Têtes LED Heiland testées par Ilford

Les têtes à contraste variable Heiland (www.heilandelectronic.de) équipées de LED ont été testées par Ilford et ont fait l'objet d'un rapport détaillé disponible sur le site de Heiland. Le système Heiland, comparé aux filtres Ilford sous l'objectif ou une tête Ilford Multigrade 500, offre



la possibilité de contrôler le contraste par dixième de grade. Les temps d'exposition sont plus courts (tests pratiqués sur un agrandisseur DeVere 504). En revanche, il atteint une gamme de contrastes un peu plus restreinte, soit l'équivalent de 0 à 4,5 (au lieu de 00 à 5 pour les filtres Ilford sous l'objectif). Le papier employé pour ce test était l'Ilford Multigrade IV RC.

→ Chambres grand format VDS hongroises

VDS (www.vdscamera.com) est une TPE hongroise dirigée par Sándor Vadász, un photographe qui propose des chambres en bois (noyer) et en métal, du 4x5 au 16x20 pouces et en format sur mesure. Compter 900 € pour une chambre 4x5 et 1500 € pour le modèle 8x10.



Lauréat du TIPA-Award

« Le meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



VOTRE PHOTO
DANS UN CADRE-
à partir de
59,90 €

Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs.
Avenso GmbH, Ernst-Reuter-Platz 2, 10587 Berlin, Allemagne.

Stefanie Kloss, chez LUMAS.FR

Exposez vos plus beaux souvenirs. Dans la qualité WhiteWall.

Votre photographie sous verre acrylique et encadrée.

Made in Germany, par le 90 x vainqueur des tests.

Téléchargez et déterminez le format – même sur Smartphone.

[WhiteWall.fr](https://www.whitewall.fr)

 **WHITE WALL**

RÉUSSIR SON



LIVRE PHOTO

4 services testés et jugés

PREMIÈRE PARTIE: LA CONCEPTION

Le livre photo personnalisé est devenu le support privilégié du photographe pour conserver et présenter ses images. Qu'il s'agisse d'une compilation de clichés familiaux ou d'une série patiemment construite, les imprimeurs de livres photo proposent une large palette de produits et de services. Nous avons choisi d'examiner quatre d'entre eux, représentatifs d'une offre pléthorique, sous l'angle de la méthode. Gros plan ce mois-ci sur les outils de conception, nous examinerons le mois prochain les questions de qualité d'impression et de façonnage. **Yann Garret**

S'il existe des dizaines de services d'impression de livres photo personnalisés, peu d'acteurs fournissent la pièce essentielle de cette chaîne de fabrication, à savoir les presses numériques chargées de l'impression proprement dite. HP Indigo, Xerox, Kodak et une poignée d'autres constructeurs se disputent cet énorme marché, qui produit des millions d'ouvrages chaque année. En l'espace de quinze ans, les techniques d'impression numérique ont rapidement évolué pour atteindre aujourd'hui une qualité de reproduction rarement décevante, pour peu que l'on ait pris en amont les précautions suffisantes, et effectué des choix judicieux de format et de papier. Mais avant même de s'intéresser au produit fini, c'est sur les outils de création proposés par les différents services que l'attention doit d'abord se porter.

● Un éventail de solutions

Pour le photographe soucieux d'un contrôle précis de la maquette de l'ouvrage (mise en page et typographie), ces outils montrent une grande diversité de sophistication et de complexité, selon qu'ils sont directement accessibles depuis un navigateur Web (pour les plus simples), ou qu'ils requièrent l'installation d'un logiciel sur son ordinateur (pour les plus complets). Pour évaluer le large

éventail de ces solutions, nous avons choisi de nous concentrer sur l'offre de quatre spécialistes du livre photo personnalisé. Photoweb est une société française, basée près de Grenoble, filiale du groupe Exacompta-Clairefontaine. Elle produit des livres photo depuis 2005, et propose comme principal outil d'édition une interface web, utilisable depuis un navigateur sur ordinateur ou tablette. Livre Photo Cewe est d'origine allemande, mais produit des livres photo pour le compte de très nombreuses marques européennes de grande distribution (dont Carrefour, FNAC, France Loisirs, etc.). Son offre s'appuie sur un logiciel spécifique disponible pour de nombreux systèmes: PC, Mac, Linux, iOS et Android. Saal Digital, autre société allemande, cible plus particulièrement les photographes professionnels et a fait elle aussi le choix d'un logiciel spécifique, pour Mac et PC. L'Américain Blurb, pour finir, est un pionnier de l'impression à la demande. Le livre photo n'est qu'une partie de son activité, mais la boîte à outils en la matière est pléthorique (quoique réservée aux Mac et PC) et s'adresse tant à l'amateur qu'au professionnel exigeant: interface Web (Bookify), logiciel dédié (BookWright), extension pour le logiciel de mise en page Adobe InDesign, transfert direct de PDF, et intégration directe à Adobe Lightroom.



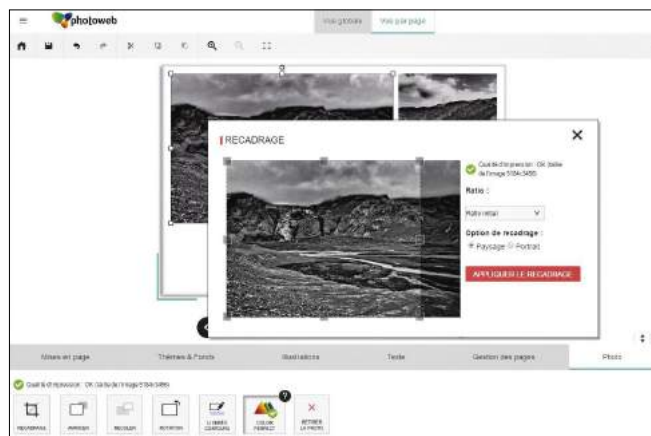
WWW.PHOTOWEB.FR

Photoweb, le plus accessible

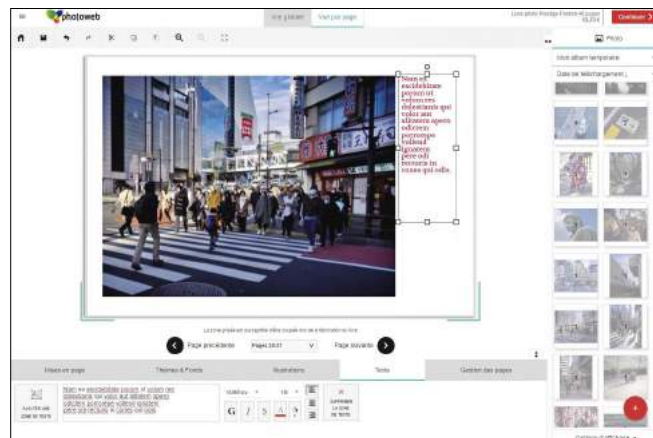
Chez Photoweb, on a fait le choix de la simplicité avec un outil de création Web unique, capable de fonctionner à l'identique sur les ordinateurs et les tablettes. Efficace, mais pas toujours précis...



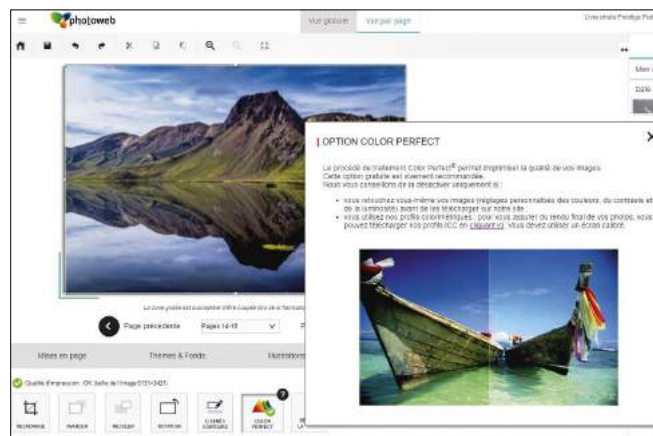
1 Choix de formats ★★☆☆☆
Photoweb propose un assez large choix de petits formats, du 8x6 cm au 20x20 cm, mais ceux-ci ne sont que marginalement adaptés aux besoins des photographes. Pour les grands formats, Photoweb propose du 21x27 ou du 22x29 en portrait ou paysage, ainsi qu'un format carré 31x31. De nombreuses options de couvertures sont disponibles, souples, rigides ou matelassées, à fenêtre, ainsi qu'une possibilité de vernis sélectif. En format 31x31 ou 29x22 (paysage) on peut opter pour une impression sur papier argentique avec ouverture à plat : les double-pages panoramiques s'affichent avec un pli central peu marqué.



3 Interface de création ★★☆☆☆
L'avantage d'un outil Web utilisable partout se paie d'une relative rusticité. Il n'est pas aisé d'atteindre une grande précision dans l'agencement des différents éléments : le zoom est limité, aucune grille ne peut être activée, et le "magnétisme" des blocs est assez sommaire. La fonction de recadrage est en outre peu intuitive, l'opération ne se faisant pas dans le bloc image lui-même, mais dans une fenêtre distincte. L'interface est néanmoins très claire et logiquement conçue. Les vignettes des photos disponibles s'affichent à droite dans une colonne escamotable, et une barre d'onglets en bas de page donne accès à l'ensemble des fonctions.



2 Outils de mise en page ★★☆☆☆
Parce qu'il utilise des technologies Web standards, ce qui n'est pas toujours le cas chez ses concurrents, l'outil de création de Photoweb fonctionne sur tous les navigateurs Web récents. Gros avantage : on peut commencer un projet sur PC chez soi, le poursuivre à la pause déjeuner sur le Mac du bureau, et le reprendre le soir sur tablette, dans le confort de son canapé... Petit inconvénient : il faut au préalable télécharger sur le site toutes les photos qu'on envisage d'utiliser. À noter que Photoweb propose aussi une application spécifique pour smartphone (iOS et Android), limitée à quelques fonctions de mise en page automatique.



4 Richesse fonctionnelle ★★☆☆☆
La vocation grand public de Photoweb lui fait privilégier les automatismes. On se retrouve donc assez vite dans les outils disponibles. Mais on en fait aussi vite le tour... On pourra regretter le tempérament un peu fruste de l'éditeur de texte, avec un choix de polices de caractères vraiment insuffisant et trop fantaisiste, et des options typographiques limitées accessibles de surcroît uniquement dans une zone distincte du bloc de texte. À noter : toutes les photos importées dans le projet sont par défaut soumises à une correction globale destinée à faire claque les couleurs et le contraste. Le photographe soucieux de sa colorimétrie prendra soin de la désactiver !

Saal Digital, sobriété et élégance

Nouveau venu, Saal Digital se présente comme le partenaire privilégié des photographes professionnels. Avec des arguments certains, qui ne convaincront pas tous les photographes...



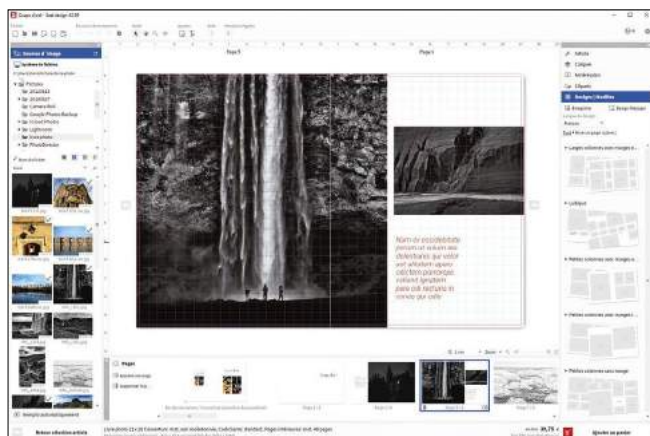
1 Choix de formats ★★★★★

Saal Digital a fait le choix d'imposer pour tous ses livres un papier photo (Fujicolor Crystal Archive) avec ouverture à plat, c'est-à-dire un type de reliure qui permet d'obtenir un pli central très peu marqué. La caractéristique peut être séduisante, notamment pour les paysagistes qui souhaitent reproduire de grands panoramas, mais pourquoi la rendre systématique ? Certains photographes préféreront un caractère "bibliophile" plus marqué, qu'il faudra chercher ailleurs. En dehors de cette contrainte, Saal propose un bon choix de formats (dont un spectaculaire 42x28 cm paysage) et de finitions, avec une propension certaine pour le haut de gamme.



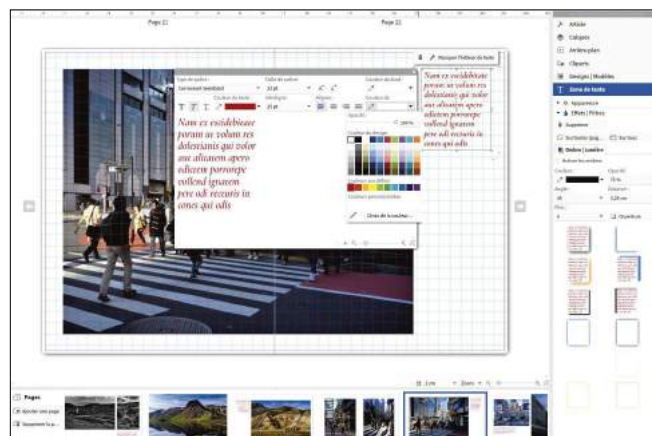
2 Outils de mise en page ★★★★★

Hors du logiciel dédié, exclusivement pour Mac et PC, point de salut. Tout se passe à l'intérieur de l'application, depuis le choix des caractéristiques de l'ouvrage jusqu'au transfert final des données chez l'imprimeur. Ce n'est pas handicapant tant que l'on travaille en permanence sur le même ordinateur. Dans le cas contraire, cela implique de fastidieuses opérations d'importation-exportation. Autre inconvénient : une fois le livre photo terminé, il n'y a aucun moyen de le prévisualiser sur le site Web de Saal Digital, et donc de le partager avec ses proches. Dommage. Conçu avec Adobe Air, le logiciel est toutefois élégant et rapide.



3 Interface de création ★★★★★

Intelligemment agencé, le plan de travail donne accès, via un sélecteur de fichiers, à l'ensemble des images présentes sur l'ordinateur. Simple et efficace. L'ajustement des éléments se fait précisément grâce à une grille magnétique au pas réglable, à une fonction de zoom puissante et à la possibilité de prévisualiser les double-pages à tout moment. Plusieurs fonctions de remplissage automatique, associées à des thèmes prédéfinies, permettent au photographe pressé de réaliser la mise en page d'un livre en un temps record. Il est même possible de produire un fichier PDF basse définition du projet pour imprimer chez soi un prototype du livre.



4 Richesse fonctionnelle ★★★★★

Le logiciel Saal Digital se montre très complet. L'éditeur de texte est de très bon niveau. Il utilise une fenêtre dédiée, mais permet de vérifier en temps réel les modifications effectuées. Le catalogue de polices est assez étoffé et de plutôt bonne qualité. Dans la colonne de droite, une riche palette d'outils donne la possibilité de contrôler de façon très fine la taille, l'orientation, l'alignement, la superposition et l'opacité des différents blocs image ou texte. Ceux-ci peuvent par ailleurs être définis sur différents calques verrouillables. Enfin, de multiples effets sont applicables aux blocs (ombrés, bordures, masques) et des filtres ajoutés aux photos (saturation, contraste, couleur, etc.).

WWW.LIVREPHOTO-CEWE.FR

Livre Photo Cewe, le polyvalent

Très répandu, notamment sous diverses grandes marques qui le distribuent, le service Cewe vise d'abord le très grand public, mais avec une offre riche et des logiciels performants.



1 Choix de formats ★★★★★

Service d'abord destiné au très grand public, Cewe propose de multiples petits formats bon marché. Pour le photographe, le choix de grands formats est cependant satisfaisant, avec un 21x28 en portrait ou en paysage, un carré 30x30, un format XXL Portrait en 28x36, et un XXL Panorama en 38x29. Tous ces formats sont en outre disponibles en 5 variétés de papiers, et avec un assez large choix de couvertures (toile, cuir vissé, rigide personnalisée, etc.). À noter qu'à côté des papiers d'impression satiné, mat et brillant, un papier photographique est aussi disponible, en mat ou en brillant, permettant la réalisation de livres à ouverture à plat.



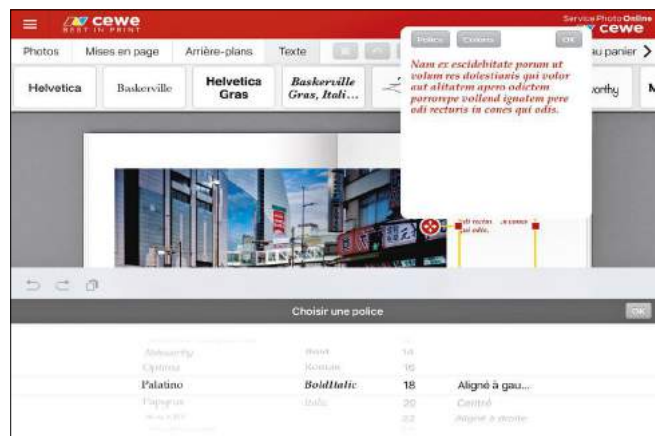
3 Interface de création ★★★★★

On pouvait légitimement nourrir quelques doutes, mais l'application de création de Cewe pour tablette (ici sur iPad) est une vraie réussite. Très astucieusement conçue, elle se montre, sous une interface volontairement dépouillée, très efficace et d'une précision surprenante, notamment grâce à des guides de repères aimantés, qui apparaissent au fil du déplacement des blocs et permettent ainsi de les aligner finement. Le recadrage de l'image dans les blocs se fait de façon intuitive, en la faisant glisser du bout des doigts ou la pinçant à deux doigts pour l'agrandir ou la réduire. Une icône d'alerte apparaît quand la limite de résolution est atteinte.



2 Outils de mise en page ★★★★★

Cewe a fait le choix exclusif du logiciel dédié, mais en s'efforçant de ne laisser personne sur la touche. Ainsi, la version ordinateur personnel existe en version Windows et en version Mac, ainsi, et c'est bien plus rare, qu'en version Linux. La version mobile fonctionne quant à elle sur les iPad d'Apple et sur les tablettes Android. On pourra toutefois regretter que comme chez Saal Digital, Cewe ne permette pas de visualiser ses projets ailleurs que dans le logiciel. Pas de visionnage sur le site Web pour les livres photo terminés et commandés, et donc pas de possibilité de partage auprès de ses proches, voire auprès de clients, pour les pros qui s'intéresseraient au service.

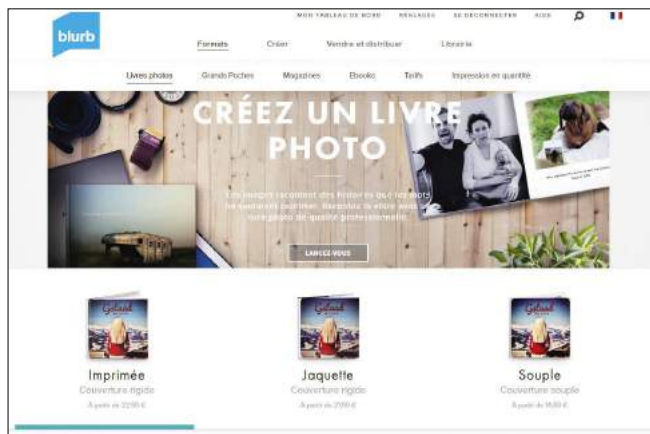


4 Richesse fonctionnelle ★★★★★

Par un jeu d'onglets, de boutons et de panneaux, l'interface simplissime dévoile pas mal d'options, bien moindres que sur la version ordinateur personnel du logiciel, mais suffisantes en tout cas pour mener à bien un projet de livre relativement ambitieux. La bibliothèque d'images exploite les fichiers présents sur la tablette, ou stockés à distance, sur Dropbox ou sur le Cloud Drive d'Amazon. L'éditeur de texte est assez rudimentaire, mais bénéficie d'une ample collection de polices de caractères, parmi lesquelles on retrouvera de nombreuses et très belles polices classiques (Futura, Bodoni, Baskerville, etc.).

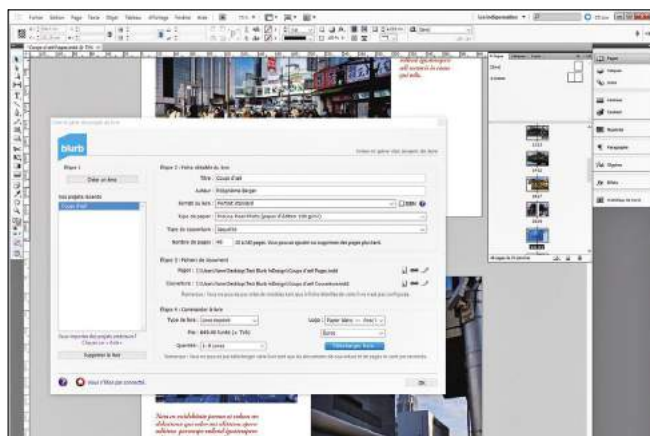
Blurb, le pro de l'édition

Pionnier du livre à la demande, l'Américain Blurb offre une palette de solutions insurpassable. Imprimeur, il sait aussi se faire distributeur et libraire en ligne. Une redoutable force de frappe !



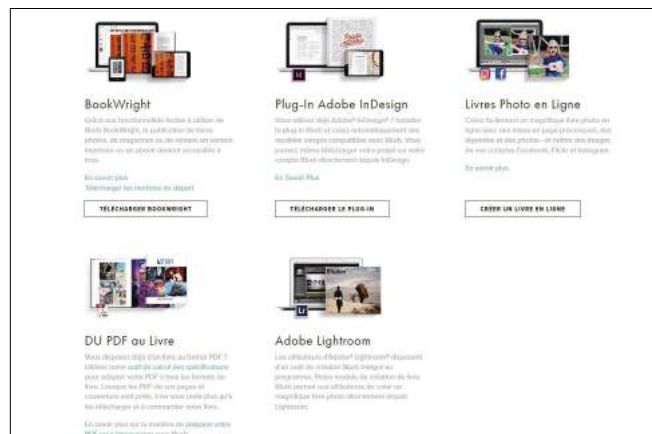
1 Choix de formats ★★☆☆☆

En matière de grands formats, Blurb va à l'essentiel avec 3 propositions : du 20x25 en portrait ou paysage, un grand carré 30x30, et un grand paysage 33x28. Mais chez Blurb, on fabrique du vrai livre ! Tous les ouvrages peuvent recevoir une couverture rigide en toile sous jaquette, et d'élégantes pages de garde, ce qui en fait de vrais objets de bibliothèque. Pas d'autre option en revanche : l'Américain se situe délibérément dans une logique industrielle. Il s'intéresse moins à la fabrication de livres photo à l'unité, qu'à la production de petits tirages, qui peuvent être vendus en direct sur sa boutique en ligne. Une aubaine pour les photographes ambitieux !



3 Interface de création ★★★★★

Nous n'avons pas résisté à l'envie de tester l'extension InDesign de Blurb. De fait, cette solution est de loin la plus aboutie pour maîtriser le plus parfaitement la conception de son livre photo. Une fenêtre de gestion spécifique permet d'associer à un projet Blurb des gabarits automatiquement créés en fonction des paramètres de format, et de suivre tout le processus, jusqu'au contrôle des PDF finaux et à leur transfert vers les serveurs de Blurb. Pour le reste, on bénéficie bien sûr ici de toute la puissance d'InDesign, le logiciel d'Adobe qui fait référence dans le monde de l'édition. Pour les ambitieux, ce seront du temps et de l'argent bien investis !



2 Outils de mise en page ★★★★★

Difficile de faire mieux que Blurb en la matière. Un éventail complet de solutions est proposé, du site Web destiné aux amateurs avec une foultitude de fonctions automatiques (Bookify, qui ne fonctionne malheureusement pas sur tablette), à la solution professionnelle basée sur le logiciel InDesign, en passant par une très complète application dédiée pour Windows et Mac (BookWright), et même un module directement intégré à Lightroom. Ce dernier est plutôt en retrait par rapport aux autres solutions : efficace pour réaliser rapidement un livre photo depuis sa bibliothèque Lightroom, il pêche par l'absence de nombreuses fonctions de contrôle.



4 Richesse fonctionnelle ★★★★★

Ce dossier ne visant pas à évaluer InDesign, retour sur l'application dédiée BookWright, qui s'avère un excellent logiciel d'édition, fort complet, performant, et avec lequel on peut même produire des fichiers PDF d'excellente qualité. Au siècle dernier, on appelait ça un logiciel de PAO, cela coûtait les yeux de la tête, c'était lent et capricieux. Là, c'est performant et gratuit... De toutes les solutions dédiées aux livres photo évaluées jusqu'ici, BookWright se montre le plus doué au chapitre typographie. Par son mode d'édition directe d'abord, mais aussi par la quantité et la qualité des polices de caractères proposées. Le choc des photos n'empêche pas le poids des mots...

8 CONSEILS POUR RÉUSSIR SON LIVRE PHOTO

1 Déterminer au préalable le style de votre livre

Un livre photo, comme n'importe quel ouvrage imprimé depuis Gutenberg, associe des caractéristiques de taille, de papier, de reliure, de typographie, de mise en page, pour constituer un objet à la personnalité bien définie. On ne conçoit pas de la même façon un recueil de photos familiales, un récit de voyage, ou un projet éditorial associé à une série photographique ambitieuse. Et on n'applique pas les mêmes règles pour un ensemble de paysages panoramiques, pour une galerie de portraits intimistes en noir et blanc, ou encore une compilation d'instantanés saisis au smartphone. Prenez le temps de vous forger une image mentale de l'ouvrage que vous voudrez tenir entre vos mains.

2 S'inspirer de ses livres photo préférés

Pour vous aider dans cet effort d'imagination, n'hésitez pas à vous inspirer des livres photo que vous appréciez. Vous en retirerez non seulement une sensation générale sur l'ouvrage à réaliser, mais aussi des idées précises sur l'agencement des photographies, sur la présence éventuelle de textes d'accompagnement, sur l'organisation de la couverture, etc. Soyez aussi attentif au rendu et au toucher des différents papiers. Il n'y a pas d'algorithme absolu pour déterminer les paramètres physiques les mieux adaptés à un certain type de photos. Ce choix fait partie de l'acte créatif du photographe !



3 Faire son choix avec des échantillons de papiers

Pour effectuer un choix judicieux du type de papier, on aimerait pouvoir feuilleter des exemples de production. À moins d'avoir dans son entourage des gros producteurs de livres photo, ce n'est pas toujours facile. Certaines manifestations, comme le Salon de la Photo à Paris, permettent de toucher du doigt les prototypes de certaines marques. L'autre solution est de commander un catalogue d'échantillons. C'est ce que proposent par exemple Saal Digital au tarif de 10 €, ou Blurb pour 6,28 €, sommes dans les deux cas remboursées à la commande du livre photo.



4 Sélectionner les photos et définir une prémaquette

Le choix des photos à retenir pour un livre donné est bien sûr crucial. D'une part parce qu'il doit correspondre à une réflexion aboutie sur ce que vous voulez communiquer ou exprimer, d'autre part parce qu'il va conditionner le nombre de pages et donc le prix final de votre livre. Plutôt qu'effectuer un choix purement quantitatif, réalisez simultanément une prémaquette de votre ouvrage : sur une feuille de papier ou avec un logiciel, dessinez rapidement une succession de vignettes représentant l'ensemble de l'ouvrage (en jargon de l'édition, on appelle ça un chemin de fer, et c'est ce que nous faisons tous les mois pour composer un numéro de *Réponses Photo* !). Travaillez sur les associations et les enchaînements d'images (c'est la phase d'édition), puis imaginez la taille relative de chaque image dans la séquence, et enfin prévoyez les éventuelles zones de texte.

5 Préparer les images, format et couleurs

La plupart des services de livres photo appliquent, par défaut ou en option, des réglages censés optimiser la reproduction de vos photos. La plupart du temps, il s'agit surtout de faire éclater les couleurs, d'améliorer le contraste ou d'équilibrer hautes et basses lumières. Si vous n'êtes pas du genre à passer du temps dans Photoshop ou Lightroom, laissez faire. Dans le cas contraire, désactivez cette fonction pour éviter les mauvaises surprises. Pour les plus experts (et les mieux équipés !), les services de livres photo proposent en général de télécharger les profils ICC qui sont utilisés à l'impression. Cela vous permet en amont d'optimiser le post-traitement de vos images, et de contrôler au mieux les dérives colorimétriques.

En ce qui concerne la taille et le format des fichiers, vous n'avez pas à vous en préoccuper si vous utilisez un service de livre photo utilisant un logiciel dédié sur PC ou Mac. Tout le travail

de création se faisant en local, il n'y a pas de handicap lié à la lourdeur des fichiers, et au moment du transfert vers le site d'impression, seule l'information utile sera effectivement "uploadée". En revanche, dans le cas d'une interface Web comme celle de Photoweb, inutile de transférer des fichiers de 50 MP si vos photos sont reproduites en petite taille. Et plutôt qu'opter pour une compression Jpeg déraisonnable, autant les ajuster au préalable, en respectant une résolution minimale de 300 points par pouce (soit 118 pixels par cm!).

6 Rédiger et corriger les textes d'accompagnement

N'importe quel traitement de texte sera mieux adapté à la rédaction de vos légendes et autres textes d'accompagnement que l'éditeur intégré des logiciels et services de création de livres photo! Vous pourrez en outre profiter ainsi des fonctions de correction orthographique. Indispensable: une fois imprimé c'est trop tard!

7 Choisir la typographie de l'ouvrage

Choisir une police de caractères inadaptée est le moyen le plus sûr de gâcher votre ouvrage, l'équivalent d'un violoncelle désaccordé en plein quatuor à cordes. Les services de livres photo ne vous facilitent pas la tâche: ils proposent trop souvent des polices fantaisistes, bon marché et donc pas très bien dessinées, avec

des approches (les espaces entre les lettres) mal réglées. Si vous ne sortez pas d'une école d'arts graphiques, jouez la sécurité: optez pour une police simple (Arial, Helvetica, etc.) et limitez les variations de taille et de style (gras, italique...).

8 Gérer le problème des double-pages

À moins d'opter pour une reliure à ouverture à plat, qui permet d'obtenir un pli central peu marqué, la question des images en double-page, ou du moins à cheval sur deux pages, mérite un examen attentif. Les reliures traditionnelles font en effet disparaître au creux du pli central une partie de la photo. Donc, attention à cadrer celle-ci de manière à ce qu'aucune partie essentielle ne soit perdue dans cette zone. Il n'y a pas pire qu'un visage tranché entre les deux yeux! Pour limiter dans une certaine mesure la perte d'information au pli, il existe une méthode un peu délicate mais qu'il vaut la peine de tenter: elle consiste à traiter l'image traversante en deux blocs, l'un sur chaque page, et à décaler de 5 mm vers la gauche le contenu du bloc de gauche, et de 5 mm vers la droite le contenu du bloc de droite. C'est la duplication de matière de l'image qui en résulte qui disparaîtra dans le pli, et non la portion d'image elle-même.



Siros L Flash sur batterie Technologie de pointe

Jusqu'à 400 flashes à pleine puissance, fonction broncolor HS pour des vitesses d'obturation jusqu'à 1/8000 s, température de couleur constante, disponible en 400 et 800 Joules.

Siros L - pour des exigences élevées d'éclairage en extérieurs. Développé et assemblé en Suisse.



Photo: © Rutger Fauw, Pays-Bas



broncolor Store
108 Bd Richard Lenoir - 75011 Paris
Tél.: 01 48 87 88 87 - www.broncolor.fr

broncolor®
THE LIGHT



Seuls des travailleurs tadjiks travaillent à la décharge de Barentsburg. Des tonnes de ferraille sont entassées ici en attendant une décision officielle sur leur traitement.

LÉO DELAFONTAINE

ARKTIKUGOL

Située sur l'île norvégienne du Spitzberg, la mine de charbon de Barensburg est exploitée depuis 1932 par la compagnie russe Arktikugol, sous perfusion de Moscou qui trouve là un intérêt bien plus géopolitique que financier. Léo Delafontaine y a découvert une microsociété de quelque 400 âmes, où rien n'a vraiment bougé depuis le temps de l'Union soviétique. Mais, comme nous explique le photographe, une nouvelle ère s'annonce... **Julien Bolle**





Ci-dessus : Igor, manutentionnaire, sur le train amenant le charbon de la mine à la centrale électrique, familièrement appelée “métro”.

Ci-contre : Barentsburg a conservé quelques vestiges de son passé soviétique comme ce buste de Lénine trônant sur la place centrale.

En haut à droite : Sasha est responsable de l'accueil et de la sécurité des touristes de Pyramiden depuis 2012.

En bas à droite : Elizaveta est la fille du consul de Russie au Spitzberg. Elle étudie la littérature à Paris et vient quelques semaines par an rendre visite à son père.









Cette petite mine, perdue au milieu de nulle part, symbolise tout à fait la politique étrangère russe, et concentre les nouveaux enjeux financiers, écologiques, scientifiques, voire militaires de notre époque.

La particularité de la mine de Pyramiden, fermée en 1998, venait du fait que les mineurs ne descendaient pas dans la mine mais y montaient. Avant de rentrer dans les galeries d'extraction, ils devaient en effet d'abord prendre un funiculaire pour se rendre à l'entrée de la mine à plus de quatre cents mètres au-dessus du niveau de la mer.



Ci-dessus : Mikhail est électricien au TETS, la centrale électrique de Barentsburg. Il se baigne tous les dimanches dans la piscine du Centre sportif, qui se délite peu à peu à cause de l'eau de mer qu'on utilise pour la remplir et du manque d'entretien.

En haut à droite : Anatoli est forgeron à Barentsburg depuis 2000. Sa femme travaille au réfectoire.

Ci-contre : Nastia, dans le hall de l'école, qui a fermé en 1995 puis rouvert en 2000. Son père est mineur et sa mère couturière.





LÉO DELAFONTAINE

En 10 dates

- **1984**: naissance à Rouen
- **2008**: Première exposition à Rouen, galerie ArteDiem
- **2011**: Résidence pour les Photaumnales, 1^{er} livre *D'Abraham* (Diaphane)
- **2013**: 2^e livre, *Micronations* (Diaphane)
- **2013**: Lauréat de la Bourse du talent avec "Arktikugol"
- **2014**: Exposition "Micronations" durant les rencontres de la Photographie de Gaspésie
- **2014**: Première exposition du projet collectif, "France(s) Territoire Liquide"
- **2015**: Dernier voyage dans l'Arctique
- **2017**: 3^e livre, *Arktikugol* (Editions 77)
- **2017**: Exposition "La Dame de Fer" à la BNF Richelieu



RP: Quand avez-vous entendu parler pour la première fois de Barensburg?

En 2011, à fond dans mon projet sur les micronations, je suis à l'affût d'endroits improbables quand je tombe sur un article de *Libé* consacré à Barensburg. Le lieu, une enclave minière russe sur le territoire norvégien où 400 personnes vivent à l'année au milieu de nulle part, m'intrigue tout de suite, même s'il ne rentre pas dans ma série en cours. Je décide d'y aller une fois le projet terminé. Je commence à me documenter, mais le peu d'informations disponibles ne fait qu'attiser ma curiosité. J'arrive quand même à trouver un contact sur place, et je pars d'abord un mois à l'été 2013 avec une traductrice. Là-bas personne ne parle anglais, ni norvégien, encore moins français! La réalité dépasse mes espérances. Non seulement la nature est très impressionnante, mais la ville est un vrai condensé d'imagerie soviétique désuète, et avec sa statue de Lénine figée sur la place centrale, elle donne l'impression d'un voyage spatio-temporel. Et puis les mineurs ont des gueules pas possibles, les yeux cernés de noir par le charbon. Du pain béni pour le photographe!

C'était presque trop facile, non?

Oui, et après avoir mitraillé un peu, j'ai commencé à réfléchir à la bonne façon d'aborder le sujet. Au-delà de la description des paysages et de l'activité minière, je voulais surtout aller à la rencontre des habitants pour les faire poser, car c'est ma façon de photographier. L'idée du photographe "invisible" est pour moi illusoire. J'assume totalement l'échange avec les gens qui posent pour moi. Cela dit, je n'ai pas voulu me fixer trop de barrières sur cette série, et j'ai aussi attrapé les occasions quand elles se sont présentées. Par exemple, j'allais ranger mon appareil après une séance infructueuse avec des ouvriers quand ils se sont mis à grimper sur la grue, et m'ont permis d'obtenir l'image qui fait l'ouverture de ce portfolio. De même, le nageur, je l'ai trouvé dans cette position, je ne l'ai pas dirigé.

Vous étiez équipé comment?

C'était mon premier voyage avec mon Nikon D800, un matériel très léger par rapport à mes travaux précédents. J'ai fait tous les voyages avec ce boîtier muni d'un 24-70 mm f:2,8. J'ai pris un boîtier de secours au cas où, mais je ne l'ai pas utilisé. Cet équipement

s'est montré très polyvalent en termes de cadrages et de lumière disponible. La plupart des images, surtout les portraits, ont été réalisées sur trépied, comme à mon habitude. Cela me permet de bien maîtriser la composition et de multiplier les essais.

Comment avez-vous financé ce projet ?

J'ai fait un certain nombre de démarches pour obtenir des bourses, je suis parfois arrivé finaliste, mais cela n'a jamais abouti. J'ai donc autofinancé ce projet grâce à mon travail plus alimentaire de photographe pour la presse, les entreprises ou la mode.

clos, et il n'est pas évident du tout d'avoir accès à des lieux même publics comme la piscine. En retournant sur place, j'ai pu leur montrer mes images et gagner ainsi leur confiance. Certains étaient très étonnés que je sois revenu ! Je suis très fier par exemple d'avoir pu photographier le forgeron dans l'atelier de mécanique, mais j'ai dû le travailler au corps... Même si lui trouvait l'endroit sans intérêt, c'est une de mes images préférées aujourd'hui, avec cette ambiance lumineuse très douce. De même, l'accès à la mine m'a longtemps été refusé pour des raisons de sécurité, et je n'ai pu y pénétrer qu'au terme de longues tractations.



Certains habitants ont été très étonnés de me voir revenir après mon premier voyage.

J'avais fait de même pour mes précédentes séries. Chaque année, je pars à mes frais pour réaliser un travail personnel, le plus difficile étant de trouver ensuite le temps de le promouvoir ! Celui-ci m'a coûté très cher car je suis parti trois fois : étés 2013 et 2014, puis printemps 2015 pour voir un peu de neige et de nuit, car l'été c'est le jour polaire en permanence.

C'est cette approche dans la durée qui vous a permis de dépasser les clichés et les réticences ?

C'est vrai qu'au début les gens étaient méfiants, ils craignaient que je présente une vision misérabiliste ou moqueuse de leurs conditions de vie. C'est un monde en vase

Au fil de vos voyages, vous avez constaté des évolutions de la situation ?

Quand je suis arrivé la première fois, la ville s'ouvrait timidement au tourisme, ils venaient de retaper un bâtiment pour y loger les visiteurs, mais avec une interface encore totalement russophone. Les touristes norvégiens étaient immédiatement dissuadés par la barrière de la langue, et de toute façon ils ne trouvaient pas grand-chose à faire ici à part des randonnées, et encore à condition d'être armés car les ours rodent ! De plus, il n'y avait ni Internet, ni possibilité d'acheter quoi que ce soit. C'est une entreprise d'État qui fournit le ravitaillement, payable uniquement en roubles avec une carte de crédit

réservée aux employés de la société. J'ai dû apporter ma propre nourriture pour un mois, c'était nouilles chinoises tous les jours ! Mais, au cours de mes voyages, le paysage a beaucoup changé, j'ai vu des bâtiments réaménagés, les activités se multiplier, et les touristes arriver. Les responsables du tourisme jouent d'ailleurs un peu sur le côté désuet des lieux pour attirer les Occidentaux.

Pourquoi cet endroit vous a-t-il tant passionné ?

C'est son histoire, toujours en cours, qui est fascinante. La mine, qui existait déjà auparavant, a été rachetée par les Russes en 1932. Depuis, ceux-ci sont propriétaires du terrain, comme le permet le traité de 1920 sur le Spitzberg qui reconnaît la souveraineté norvégienne, mais autorise d'autres pays à y exploiter les ressources naturelles. Or la mine a toujours été déficitaire, on sait que ce qui motive la Russie, ce sont les intérêts géopolitiques procurés par cette implantation sur le Spitzberg, la zone habitée la plus proche du pôle nord. L'installation des ouvriers et de leurs familles sur place est alors très valorisée, avec de bons salaires. La ville, et sa voisine Pyramiden, ont ainsi connu une période faste jusque dans les années 90. Le déclin de l'Union soviétique entraîne ensuite un désintérêt de l'État pour cette zone, qui tombe en décrépitude. En 1998, la mine de Pyramiden est arrêtée, la ville abandonnée. À Barentsburg, l'école est fermée, tout comme les équipements scientifiques. La mine tourne juste assez pour assurer l'autosuffisance des derniers habitants, mais devient très dangereuse et de nombreux accidents se produisent. Il ne reste alors plus qu'une centaine d'ouvriers. Mais, depuis l'arrivée de Poutine au pouvoir, la ville se réveille. Le président russe montre en effet un vif intérêt pour l'Arctique, la fonte des glaces mettant à disposition d'immenses réserves naturelles, et ce point d'ancrage est aujourd'hui redevenu très stratégique. L'école, facteur important de stabilité sociale puisqu'elle permet de faire venir les familles, a rouvert, et les scientifiques reviennent. Il y a même un consul russe à l'année, qui était ravi de nous parler français ! C'est aussi une société en modèle réduit qui reproduit la hiérarchie nationale avec les Russes au sommet et les Ukrainiens en dessous, même s'ils sont largement majoritaires ici. Cette petite mine, perdue au milieu de nulle part, symbolise ainsi selon moi la politique étrangère russe, et concentre de façon unique les nouveaux enjeux financiers, écologiques, scientifiques, voire militaires de notre époque.



Ci-dessus : Lena, dans les vestiaires de la salle de spectacle, entourée de tenues de danses folkloriques. Elle est mariée à Sergueï, comme elle membre de l'ensemble Barentsburg.

Ci-contre : Après avoir reçu les instructions de la journée, les mineurs s'équipent en "salle de lampes", soufflent dans un alcootest, et attendent le départ du prochain funiculaire.

Page de gauche : Dans cet immeuble d'habitation entièrement réhabilité, le loyer mensuel est de mille roubles pour une chambre standard, soit le double des autres habitations.



MAYA PAULES

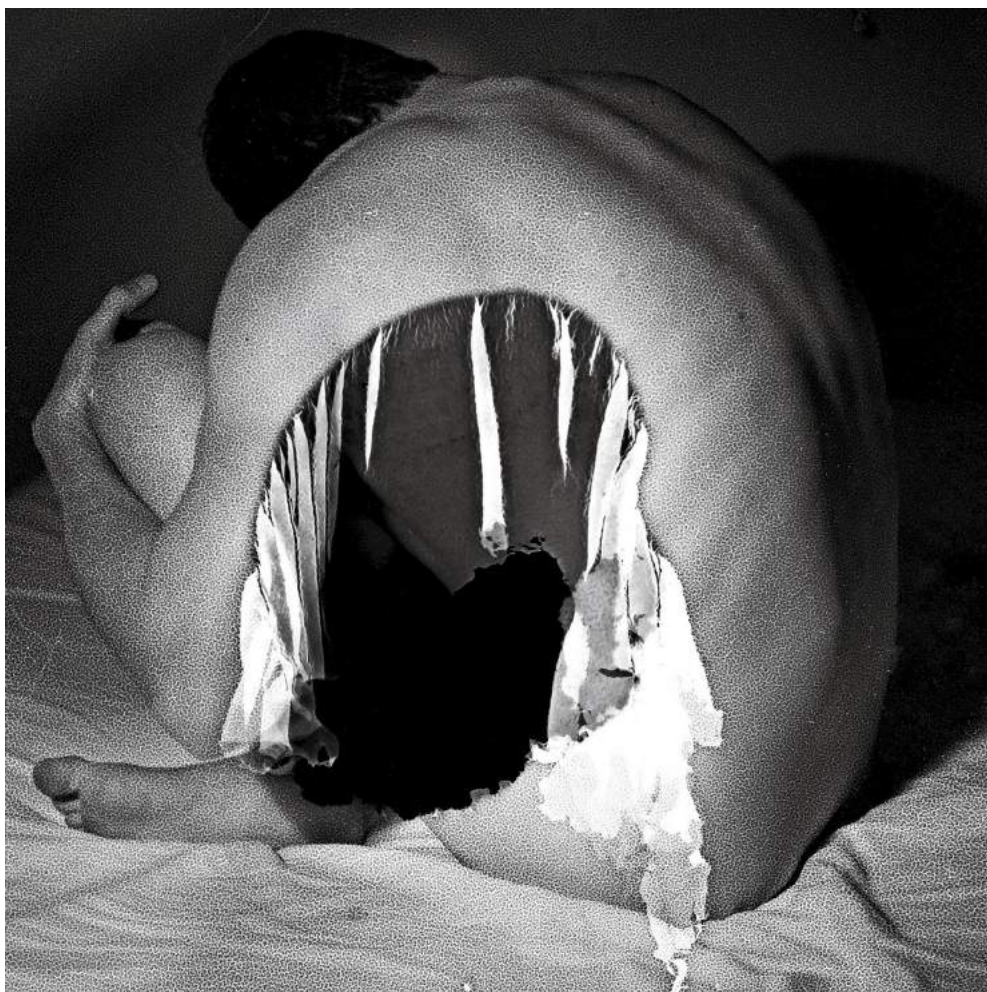
PORTRAITS DES MEIDOSEMS

Les *meidosems* sont ces êtres qu'évoque le poète Henri Michaux dans des textes composés après la mort tragique de sa femme, des suites de graves brûlures subies dans un incendie. Ils inspirent à la jeune photographe Maya Paules, formée à l'ETPA Toulouse, ces puissantes visions qui résultent d'un travail étonnant sur la matière photographique elle-même. **Yann Garret**





*“J’ai toujours été fascinée par la poésie
d’Henri Michaux et je pense qu’elle m’a beaucoup
influencée dans ma pratique de la photographie.”*





“On retrouve dans les textes d’Henri Michaux les thématiques du vide, du corps souffrant, révolté, révulsé, aux prises avec lui-même. ”



“J’aime beaucoup cette part de hasard dans la photo. J’aime l’idée de l’accident photographique et d’être surprise par mes propres images. ”

Quel est votre parcours de photographe ?

J'ai commencé à m'intéresser à la photo dès le lycée, en découvrant le travail de Sally Mann, puis à travers une exposition de Mario Giacomelli que j'avais adorée. J'ai ensuite fait une licence de lettres option cinéma. Pendant les tournages d'étudiant, je faisais office de photographe de plateau. Ma licence en poche, j'hésitais entre passer le CAPES ou prendre un appareil photo et partir en voyage. J'ai acheté un reflex numérique et je suis partie au Venezuela, où j'ai passé deux ans, pour travailler d'une part, et pour photographier, en autodidacte, de façon très expérimentale. Au bout d'un moment, j'ai senti que je stagnais. J'avais envie de découvrir la photo argentique, et je me suis inscrite dans une école de cinéma en Argentine, en direction photo. C'est là-bas, sur les conseils d'un ami, que j'ai acheté un Rolleiflex : je suis tombée amoureuse de l'objet ! Je suis ensuite rentrée en France, et j'ai intégré l'école ETPA à Toulouse. C'est notamment là que j'ai découvert les travaux de Joel Peter Witkin, Alix Cléo Roubaud, Antoine d'Agata, ou encore Araki, qui m'ont beaucoup inspirée.

Quel type de photos réalisiez-vous à cette époque-là, et avec quel matériel ?

Beaucoup de portraits, mais c'est aussi à ce moment que j'ai commencé à m'intéresser à une photographie plus plasticienne. J'ai d'ailleurs démarré la série présentée ici peu de temps après mon entrée à l'école. Mais j'ai continué, et continue d'ailleurs à photographier au Rolleiflex. Dans cette démarche qui consiste à retravailler directement la matière même du négatif, la grande taille de la pellicule 120 est bien sûr plus favorable.

La série "Meidosems" est-elle née par accident ou dans une démarche consciente ?

Un peu des deux. Près de chez moi une boucherie avait brûlé, et j'ai pris en photo le lieu avec les poutres calcinées. Quand j'ai développé le négatif, j'ai eu envie de le brûler aussi, et tout est venu de là. J'ai testé divers procédés et je me suis rendu compte que c'était une voie à explorer. J'ai demandé à des amis de poser, fait du portrait, réalisé des essais en couleur aussi, j'ai expérimenté jusqu'à trouver comment maîtriser ces déformations et ces déchirures.

Il s'en dégage beaucoup de force mais aussi de violence, de douleur. Quelle est la part de l'intention et de la réinterprétation dans ce type de travail ?

Il y a un désir de tension en tout cas. Quand je fais poser pour cette série, je veux que les modèles soient crispés, que leurs muscles soient tendus. Ils sortent d'ailleurs tous des séances de pose avec des courbatures ! Le travail se fait en général à partir d'une idée précise que j'ai en tête. Je prends plusieurs fois le même cliché, pour pouvoir ensuite le retravailler différemment jusqu'à obtenir le résultat qui me plaît le plus. Ensuite, à la lecture des images, oui, bien sûr, on ressent de la violence.



Et à chaque intervention sur la pellicule, vous jouez avec le risque de la détruire, ou d'en faire quelque chose d'irré récupérable, d'inexploitable...

Oui, cela arrive souvent d'ailleurs ! Mais ce n'est pas très grave, parce que l'image en soi n'existe pas tant qu'il n'y a pas eu cette intervention. Tous les clichés que j'ai gardés à l'état de négatif et que je n'ai pas encore "détruits" peuvent être considérés comme recevables par quelqu'un d'autre, mais pour moi ce ne sont pas encore des images.

La production de chaque photo résulte donc du télescopage entre un geste technique maîtrisé et un accident créatif ?

Oui, j'aime beaucoup cette part de hasard dans la photo. Je photographie par ailleurs beaucoup au Holga également, exactement à cause de ça, parce que j'aime bien l'idée de l'accident photographique et d'être surprise par mes propres images. Le Holga, je l'ai tout le temps sur moi, je tente des surimpressions, c'est encore un peu balbutiant... Je n'ai pas encore de série aboutie au Holga, mais ça viendra !



Parcours : Née en 1985 dans les Pyrénées-Atlantiques, Maya Paules obtient une licence de Lettres à Toulouse. Elle choisit de se consacrer à la photographie et passe deux années au Venezuela où elle se forme en autodidacte, puis elle étudie un an la direction photo dans une école de cinéma de Buenos Aires. De retour en France, elle suit la formation de Praticien Photographe à l'ETPA Toulouse. Depuis 2014, elle exerce en tant que photographe plasticienne.



Regard DÉCOUVERTE

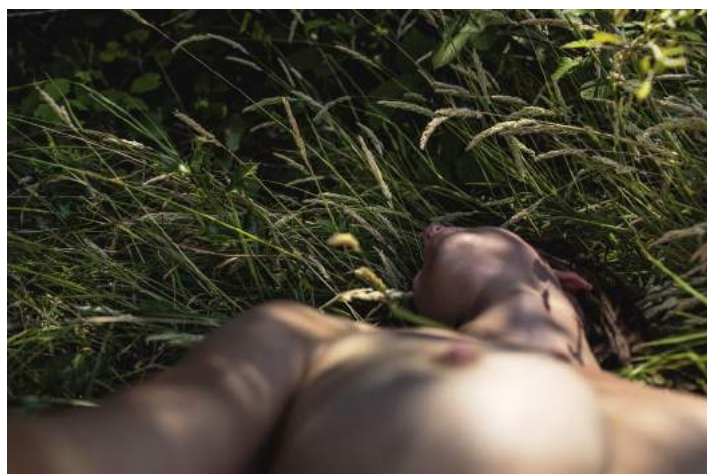
LAURE SAMAMA TES MAINS S'EFFACENT...

Pendant dix ans, Laure Samama a dirigé un cabinet d'architecte. À l'époque, elle s'intéresse déjà à la photographie sentant qu'elle peut y trouver un moyen d'expression. Elle décide bientôt de s'y consacrer pleinement et développe un travail personnel autour de l'intime, de la nature... Laure aime raconter des histoires, elle réfléchit ses images en corpus et y associe souvent un texte pour en faire un livre d'artiste. En août 2014, elle passe trois semaines seule dans une grande maison isolée. Une immersion dans l'intime qu'elle nous invite à partager... **Caroline Mallet**





*“Je vais poser l'appareil photo entre
le monde et moi pour protéger mes yeux
de la brûlure du réel. Le temps d'un été
il sera mes lunettes eskimos”.*





Vous avez une formation d'architecte et vous êtes également écrivain. À quel moment et comment la photographie s'est-elle imposée comme votre moyen d'expression favori ?

J'ai fait pas mal de photographies pendant mes études d'architecture et comme j'ai du mal à me consacrer à plusieurs choses à la fois, je n'étais pas capable, à ce moment-là, de développer des projets photo. À un moment donné, dans ma pratique de l'architecture, j'ai pris conscience que ma part de créativité était bridée et j'avais besoin d'un moyen d'expression qui m'appartienne plus. Je continue à enseigner l'architecture mais je ne dessine plus de projets. En revanche, ça continue à avoir une influence sur ma pratique photographique, notamment en ce qui concerne la lumière, l'espace...

Comment est née cette série ?

En août 2014, une amie m'a prêté sa maison à Courtaulin. C'est une grande maison avec un immense terrain dans lequel il y a des biches, une rivière... Elle avait déjà envisagé la possibilité d'ouvrir sa maison à des résidences d'artistes. J'étais seule dans cet endroit où il n'y avait pas Internet, quasiment pas le téléphone. Je venais de me séparer de la personne avec qui j'étais donc j'étais dans une période de questionnement, de recherche d'une harmonie avec la nature. Il y a des états de solitude pendant lesquels il y a une sorte de porosité entre le monde imaginaire et le monde réel et c'est un peu ça que j'ai voulu retranscrire dans cette série.

Vous êtes restée sur place pendant combien de temps ?

Trois semaines. J'ai fait des photos, j'ai écrit et j'ai aussi fait des vidéos (à voir sur le site www.lauresamama.com). Quand je suis entrée dans la chambre que j'avais choisie, il y avait, sur le sol, un groupe d'abeilles que j'ai filmées pendant les trois semaines.

Justement, comment choisissez-vous le médium utilisé et comment les mariez-vous ?

L'écriture est quelque chose qui vient naturellement, souvent au réveil. La photo c'est complètement différent, c'est trouver une osmose avec ce qu'il y a autour, être dans un état d'hyperconscience de ce qui se passe aux alentours. À l'inverse, l'écriture est une hyperconscience de ce qui se passe en soi.

Par rapport à la vidéo, prenons l'exemple des abeilles, pourquoi n'avoir pas plutôt fait des photos ?

J'en ai fait au début mais j'ai vu que ça ne marchait pas parce que c'était quelque chose qui se déployait dans la durée. Tous les jours j'avais l'impression que le matin elles étaient mortes et que l'après-midi elles étaient de nouveau vivantes. La vidéo permettait de retranscrire la temporalité. Mais c'est une vidéo de photographe car l'action se déroule dans un plan fixe.

Votre travail photographique est une vraie recherche sur l'intime. Est-ce important pour vous de vous dévoiler à travers ces séries personnelles ?

Je questionne effectivement beaucoup l'intime. Quand quelque chose est sin-

cère et juste, même si c'est extrêmement intime, ça va parler à l'essence de tous. Je ne recherche pas du tout l'exhibition mais plutôt la justesse et l'honnêteté en espérant que chacun puisse s'y projeter. Souvent, ce sont des regards d'hommes qui sont portés sur le corps des femmes et je trouve ça important de me réapproprier ce regard sur mon propre corps. C'est important aussi de développer une écriture photographique.

Quels sont les photographes qui vous ont influencée ?

J'aime beaucoup le travail de Graciela Iturbide, de Sophie Ristelhueber, de Jean-Philippe Reverdot, de Bernard Faucon. J'aime aussi Duane Michals qui raconte des petites histoires. J'apprécie également énormément certaines séries de Sugimoto notamment celle des écrans de cinéma.

Vous donnez des workshops.

Comment envisagez-vous cet aspect de votre travail artistique et que cela vous apporte-t-il dans votre propre pratique ?

J'ai animé deux ateliers intensifs à l'école d'architecture de Malaquais. L'an prochain je vais intervenir dans une classe de SEGPA à Saint-Denis avec une professeur de français. On va demander aux élèves de faire un journal de vie. C'est très émouvant de transmettre, de donner confiance.



Parcours/actualité : Le livre Ce qu'on appelle aimer est disponible chez Arnaud Bizalion Éditeur. Laure Samama va participer à une exposition collective en novembre à la galerie Immix.



Retour à Becket

(Clermont-Ferrand)

"The Becket pictures", de Gregory Crewdson au Frac Auvergne (6 rue du Terrail, 63), du 20 mai au 17 septembre.

Le FRAC Auvergne consacre ses cimaises à l'œuvre d'un artiste américain à l'aura internationale, Gregory Crewdson. Y sont présentées deux séries réalisées à Becket (Massachusetts), à 18 ans d'intervalle.



© GREGORY CREWDSON

Deux séries, dix années d'intervalle, un seul point commun : le lieu de prise de vue, Becket, dans le Massachusetts, où Gregory Crewdson passa une partie de son enfance. En 1996, le photographe a 34 ans et n'est pas encore le spécialiste des mises en scène soignées que l'on connaît. Durant deux mois de l'été, il va s'adonner à une captation fascinée de lucioles à la tombée de la nuit, seul avec son appareil argentique. Ainsi naquit "Fireflies" que le photographe laissa dans une boîte pendant très longtemps "horrié par ce [qu'il avait] sous les yeux". Les années qui suivent vont voir la construction de l'univers du photographe, ce qui fait sa personnalité artistique : décors naturels ou en studio soigneusement mis

en scène jusqu'au plus petit détail, moyens humains et techniques dignes d'une production cinématographique... nous vous avons détaillé les secrets de fabrication de ses images dans notre hors-série n°18. La deuxième série présentée au FRAC a été réalisée après trois ans de sécheresse créative due à des événements personnels douloureux. Alors qu'il avait quitté New York pour se ressourcer dans la région de Becket, l'artiste tombe sur une pancarte indiquant une Cathédrale de pins ("Cathedral of pines"). Il a alors la révélation immédiate d'une série d'images qu'il va se mettre à créer, sa série la plus intime. Ce double regard sur le travail de l'artiste américain est extrêmement riche d'enseignements.

Ci-dessus : *The Disturbance*, 2014.
En haut à droite : *Cathedral of the pines*, 2014.
En dessous : *The Shed*, 2013.
En bas : *The Pine forest*, 2014.



© GREGORY CREWDSOON



© GREGORY CREWDSOON



© GREGORY CREWDSOON



© ADA MULUNEH

100 % Afriques (Paris)

"Afriques Capitales", exposition collective dans le Parc de la Villette (221 avenue Jean Jaurès, 19°), jusqu'au 3 septembre.

Dans le cadre de son festival baptisé 100 % et consacré cette année à l'Afrique, La Villette accueille une exposition d'ampleur dédiée aux grandes villes africaines. La Grande Halle abrite ainsi, jusqu'au 28 mai, des productions artistiques de tous genres : peintures, photos, installations, vidéos, sculptures... L'exposition se prolonge à l'extérieur et jusqu'au 3 septembre avec une trentaine d'œuvres, uniquement photographiques, en accès libre dans le parc.



© JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO

Archipels (Paris)

"Les îles", photos de Jean-François Spricigo, à la galerie Camera Obscura (268 boulevard Raspail, 14°), du 2 juin au 9 juillet.

Photographe belge, Jean-François Spricigo a une formation pluridisciplinaire. Il a d'abord suivi des cours de photo, puis de cinéma avant d'intégrer le cours Florent. Sa carrière artistique est donc jalonnée d'allers-retours entre ces différentes disciplines. Nous lui avons consacré un portfolio dans notre hors-série n°11; depuis, son travail photographique n'a cessé d'évoluer et de s'enrichir, autour d'un univers entre poésie et rêve, ponctué d'accidents photographiques.

Double regard (Mantes-la-Jolie)

"De Paris à Mantes, au fil de la Seine", photos d'Ambroise Tézenas et Henri Cartier-Bresson au Musée de l'Hôtel-Dieu (1 rue de Thiers, 78), jusqu'au 9 juillet.

Dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris, Gabriel Bauret a décidé de confronter, à Mantes-la-Jolie, deux regards très différents sur la Seine. D'une part un travail commandé à Ambroise Tézenas et réalisé en couleur et en grand format. D'autre part, un riche ensemble d'images réalisé par Henri Cartier-Bresson dans les années 50. À voir !



© STEPHEN SHAMES/COURTESY STEVEN KASHER GALLERY



Contre les inégalités (Châlons-sur-Saône)

"Une rétrospective", photos de Stephen Shames, au Musée Niépce (28 quai des Messageries, 71), jusqu'au 21 mai.

Pour la première fois en Europe, le Musée Niépce consacre une rétrospective au photographe américain Stephen Shames. Celui pour qui tout acte photographique est politique, a notamment suivi de l'intérieur, pendant sept ans, le mouvement des Black Panthers. Il a aussi, dès les années 70, témoigné de la pauvreté, notamment dans le quartier du Bronx à New York. Un portrait sans concession d'une Amérique contrastée.



© AMBROISE TEZENAS

© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

Toucher l'intouchable (Paris)

Namsa Leuba, à la galerie In Camera (21 rue Las Cases, 7^e), jusqu'au 27 mai.

Un père suisse, une mère guinéenne, Namsa Leuba enrichit son œuvre de cette double culture. En Guinée, pendant plusieurs mois, elle a assisté à de nombreux rites et cérémonies. Elle a ensuite demandé à des modèles de poser parés de leur propre costume afin de "rendre visible l'invisible".



© NAMSA LEUBA

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : www.reponsesphoto.fr.

01 Ain

Estelle Lagarde

"De anima lapidum"

Lieu : Monastère royal de Brou, 63 boulevard de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse.

Tél. : 04 74 22 83 83

Date : Du 12 mai au 27 août 2017.

03 Allier

André Recoules

"London 2015"

Lieu : Médiathèque Moulins Communauté, Place de Lattre-de-Tassigny, 03000 Moulins.

Tél. : 04 43 51 00 00

Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

06 Alpes-Maritimes

Helmut Newton

"Icônes"

19 rue Jouvène, 13200 Arles.

Date : Du 19 mai au 24 juin 2017.

"Anatomie du paysage"

Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 49 38 34

Date : Jusqu'au 11 juin 2017.

Week-end photo

La ville invite les clubs photo de PACA

Lieu : 13920 Saint-Mitre-les-Remparts.

Tél. : 04 42 49 18 39

Date : Les 20 et 21 mai 2017.

Jérôme Cabanel

"Les rénovateurs du panier"

Lieu : 16 montée des Accoules, 13002 Marseille.

Date : Jusqu'au 30 mai 2017.

Philipp Hugues Bonan

Lieu : Galerie Lame, 2 quai de la Joliette, 13002 Marseille.

25 Doubs

Collectif photographique K10/17

"Emergence"

Lieu : FJT Les Oiseaux, 48 rue des Cras, 25000 Besançon.

Tél. : 06 81 23 66 55

Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

26 Drôme

Serge Assier

"La poésie des instants"

Lieu : Espace d'Art François-Auguste Ducros, Place du jeu de Ballon, 26230 Grignan.

Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

28 Eure-et-Loir

Serge Assier

"Cannes, 20 ans de festival : 1966/1987"

Lieu : Galerie de l'Esperluète, 10 rue Noël

33 Gironde

Béatrice Ringenbach

"Variations aériennes au Bassin d'Arcachon"

Lieu : Le Bistrot gare, 6 rue Gabriel Garbay, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.

Tél. : 05 56 05 11 83

Date : Jusqu'à juin 2017.

34 Hérault

"Cangaceiros"

Photographies issues de plusieurs collections

Lieu : Galerie photo des Schistes, caveau des Vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Jusqu'au 16 juin 2017.

Aurélien David

"Anthotypes anthropologiques"

Lieu : Galerie Passages, 11 rue Paul Valéry,



Albert Watson à Opio.



Estelle Lagarde à Bourg-en-Bresse.



Helmut Newton à Nice.



Céline Clanet à Chartres-de-Bretagne.

Lieu : Musée de la photographie Charles Nègre, 1 place Pierre H-Gautier, 06000 Nice.

Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

Albert Watson

"Kaos"

Lieu : Opiom gallery, 11 chemin du Village, 06650 Opio.

Tél. : 04 93 09 00 00

Date : Jusqu'au 10 juin 2017.

13 Bouches-du-Rhône

Christine Spengler

"Ex-votos"

Lieu : Anne Clergue galerie, 12 Plan de la Cour, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

Daniel Nassoy

"Transparences"

Lieu : 58 rue du Quatre septembre, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 17 mai 2017.

"True stories"

Lieu : Le magasin de jouets,

Date : Jusqu'au 1^{er} juin 2017.

Anne-Marie Filaire

"Zone de sécurité temporaire"

Lieu : MuCEM, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.

Tél. : 04 84 35 13 13

Date : Jusqu'au 29 mai 2017.

20 Corse

Raphaëlle Duroselle

"Assortiments"

Lieu : Espace Orenga, Lieu-dit Morta Mako, 20253 Patrimoine.

Tél. : 04 95 37 45 00

Date : Du 1^{er} juin au 2 juillet 2017.

22 Côtes-d'Armor

"Pile ou face. Portraits d'une collection"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Tél. : 02 96 46 57 25

Date : Jusqu'au 10 juin 2017.

Ballay, 28000 Chartres.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

30 Gard

"Arrêt sur nature"

Lieu : Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

Tél. : 04 90 25 55 95

Date : Jusqu'au 5 juin 2017.

31 Haute-Garonne

Matthieu Ricard

"De foudre et de diamant"

Lieu : Musée Paul-Dupuy, 13 rue de la Pleau, 31000 Toulouse.

Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

Frédéric Scheiber

"La bataille du Testet"

Lieu : Photon Expo, 8 rue du Pont Montaudran, 31000 Toulouse.

Date : Jusqu'au 24 mai 2017.

34200 Sète.

Date : Jusqu'au 20 mai 2017.

35 Ile-et-Vilaine

Céline Clanet

"Maze"

Lieu : Carré d'art, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Jusqu'au 10 juin 2017.

37 Indre-et-Loire

Zofia Rydet

Lieu : Château de Tours, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Tél. : 02 47 21 61 95

Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

38 Isère

Jean-François Dalle-Rive

"Rétrospective 1978-2016, de villes en villages"

Lieu : Médiathèque CAPI, 10 place Jean-Jacques

Rousseau, 38300 Bourgoin-Jallieu.
Tél. : 04 74 43 81 67
Date : Du 3 juin au 22 juillet 2017.

42 Loire

Photo-club Roanne et Jacques Revon
3 thèmes

Lieu : Espace Congrès, Forum Sébastien Nicolas, 42300 Roanne.
Tél. : 06 10 61 04 67
Date : Du 3 au 18 juin 2017.

44 Loire-Atlantique

"Fragments intimes"

Exposition collective

Lieu : Château de la Groulais, allée Olivier de Clisson, 44130 Blain.
Horaires : Du mardi au samedi de 14 h à 18 h, les dimanches et jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Collectif amis des sels d'argent
"Variations argentiques"

Lieu : Galerie L'écureuil, 1 Rue Racine, 44000 Nantes.
Tél. : 06 79 84 15 80
Date : Du 1^{er} au 30 juin 2017.

50 Manche

Jacques Faujour

"Jeu de construction"

Lieu : Musée d'art moderne Richard Anacréon, Place de l'Isthme, 50400 Granville.
Tél. : 02 33 51 02 94
Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

55 Meuse

Photographes de guerre

Depuis 160 ans, que cherchent-ils ?

Lieu : Mémorial de Verdun, 1 avenue du Corps Européen, 55100 Fleury-devant-Douaumont.
Date : Jusqu'au 1^{er} octobre 2017.

57 Moselle

Reza

"Une terre, une famille"

Lieu : L'Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz.
Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

59 Nord

Nikos Aliagas

"L'épreuve du temps"

Lieu : Maison de la photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59800 Lille.
Tél. : 03 20 05 29 29
Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

63 Puy-de-Dôme

"Circulation(s)"

Lieu : Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 42 31 80
Date : Jusqu'au 10 juin 2017.

67 Bas-Rhin

"Regards photographiques"

Collections des trois FRAC de la région Grand Est

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 36 65 38
Date : Jusqu'au 11 juin 2017.

"Luminance"

Photo-club Achenheim + 4 photographes invités

Lieu : Salle polyvalente, 67204 Achenheim.
Horaires : Le 10 de 13 h à 19 h, le 11 de 9 h à 18 h
Date : Les 10 et 11 juin 2017.

68 Haut-Rhin

"Talents contemporains"

Exposition collective

Lieu : Fondation François Schneider, 27 rue de la Première Armée, 68700 Wattwiller.
Tél. : 03 89 82 10 10

71 Saône-et-Loire

Henri Dauman

"The Manhattan darkroom"

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél. : 03 85 48 41 98
Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

72 Sarthe

Parcours photographique autour du thème de la citoyenneté

Lieu : Abbaye de l'Épau, route de Changé, 72530 Yvré-l'Évêque.
Tél. : 02 43 84 22 29
Date : Du 13 mai au 5 novembre 2017.

75 Paris

Julie Pauwels

"36 pauses à l'huile"

Lieu : Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

"Romy Schneider et Alain Delon, les amants magnifiques"

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 54 94 09
Date : Jusqu'au 7 juin 2017.



Parcours photographique à l'Abbaye de l'Épau.



Autophoto à la Fondation Cartier à Paris.



"Regards photographiques" à la Chambre à Strasbourg.

Photo-club du golf

"Souvenirs d'enfance"

Lieu : La Fabrique des possibles, CSC du Sillon de Bretagne, 12 bis av. des Thébaudières, 44800 Saint-Herblain.
Horaires : tous les jours de 15 h à 19 h
Date : Du 13 au 21 mai 2017.

49 Maine-et-Loire

Dominique Etchecopar

"Lisboa - hier, demain"

Lieu : L'arrêt public, 25 Grande rue, 49125 Briollay.
Tél. : 06 07 68 02 78
Date : Du 31 mai au 30 juin 2017.

"Beaucouzé vu par..."

Exposition collective

Lieu : Parc du Prieuré, centre, 49070 Beaucouzé.
Tél. : 02 41 43 61 09
Date : Jusqu'au 11 juin 2017.

Frédérique Goasquen

"Poésie d'été à Amsterdam"

Lieu : MJC, 5 place du 8 mai 1945, 59880 Saint-Saulve.
Date : Jusqu'au 15 juin 2017.

60 Oise

Tom Janssen

"Parade"

Barnabé Moinard

"Tempête"

Lieu : Espace Séraphine Louis, 11 rue du Donjon, 60600 Clermont-de-l'Oise.
Horaires : Les mercredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

62 Pas-de-Calais

"Le baiser de Rodin à nos jours"

Lieu : Musée des Beaux-Arts, 25 rue de Richelieu, 62100 Calais.
Tél. : 03 21 46 48 40
Date : Jusqu'au 17 septembre 2017.

Date : Jusqu'au 10 septembre 2017.

Aurore Bagarry, Camille Michel, Anna Katharina Scheidegger

"Cold wave"

Lieu : La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse.
Tél. : 03 89 36 28 28
Date : Du 17 mai au 2 juillet 2017.

69 Rhône

Claire Tenu

"Rose"

Lieu : Le bleu du ciel, 12 rue des Fantasses, 69001 Lyon.
Tél. : 04 72 07 84 31
Date : Jusqu'au 17 juin 2017.

Fabrice Laillier, Arnaud Thomas

"Interférences"

Lieu : L'abat-jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.
Tél. : 09 67 15 89 38
Date : Jusqu'au 20 mai 2017.

"Les bergers d'Arcadie"

Lieu : Galerie David Guiraud, 5 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 78 62
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

Renato d'Agostin

"7439"

Lieu : Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, Bâtiment A, 9 rue Charlot, 75003 Paris.
Tél. : 01 83 56 05 82
Date : Du 11 mai au 9 septembre 2017.

Joel-Peter Witkin

"The soul has no gender"

Lieu : Galerie Baudoin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 72 09 10
Date : Jusqu'au 3 juin 2017.

Jacques Borgetto

"Si près du ciel, le Tibet"

Lieu : Espace photographique de Sauroy, 58 rue Charlot, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Roger Ballen et Hans Lemmen
"Unleashed"

Lieu : Musée de la chasse et de la nature,
62 rue des Archives, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 4 juin 2017.

Frédéric Delangle
"Printemps indien"

Lieu : Galerie Binôme, 19 rue Charlemagne,
75004 Paris.
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Peter Mitchell
"Nouveau démenti de la mission spatiale
Viking 4"

Lieu : Galerie Clémentine de la Féronnière,
51 rue Saint-Louis-en-l'île, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 38 88 85
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

Orlan
"En capitales"

Michel Journiac
"L'action photographique"

Martial Cherrier
"Body Ergo Sum"
Gloria Friedmann
"En chair et en os"
Lieu : Maison européenne de la photographie,
5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 75 00

Léon Herschtritt
"Les amoureux de Paris"

Lieu : Hôtel et spa La belle Juliette, 92 rue du
Cherche-Midi, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

Don Mc Cullin
"Looking East"

Lieu : Galerie Folia, 13 rue de l'Abbaye,
75006 Paris.
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Willy Maywald et la mode

Lieu : Galerie Dina Vierny, 36 rue Jacob,
75006 Paris.
Tél. : 01 42 60 23 18
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

"Jardins extraordinaires"

Exposition collective
Lieu : Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de
Médecis, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

Dianne Bos

"The sleeping green. Un no man's land cent
ans après"
Lieu : Centre culturel canadien, 5 rue de
Constantine, 75007 Paris.
Tél. : 01 44 43 21 90
Date : Jusqu'au 8 septembre 2017.

75008 Paris.
Date : Jusqu'au 19 mai 2017.

Eli Lothar (1905-1969)
Peter Campus
"Video ergo sum"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde,
75008 Paris.
Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

Ray K. Metzker
"Abstractions"

Lieu : Les Douches la galerie, 5 rue Legouvé,
75010 Paris.
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Julia Beurq et Anne Leroy
"Mioveni"

Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski,
75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78
Date : Jusqu'au 19 mai 2017.

Jan Schmidt-Whitley
"Retour à Cizre"

Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski,
75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78
Date : Du 23 mai au 16 juin 2017.

Les Photographes Parisiens

Lieu : Foto2, 76 rue Jean-Pierre Timbaud,

Tél. : 01 45 45 67 08
Date : Jusqu'au 27 mai 2017.

Manfred Koch
"D'autres espaces"

Lieu : Maison Heinrich Heine, CIUP, 27c
boulevard Jourdan, 75014 Paris.
Tél. : 01 44 16 13 00
Date : Jusqu'au 19 mai 2017.

**Laura Pannack et Mélanie
Wenger**

Lauréates HSBC 2017
Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue
Falguière, 75015 Paris.
Date : Du 13 mai au 10 juin 2017.

**Posing Beauty dans la culture
africaine-américaine**

Lieu : Mona Bismarck American Center,
34 avenue de New York, 75116 Paris.
Date : Jusqu'au 25 octobre 2017.

"123 Klasse Gursky"
Exposition collective

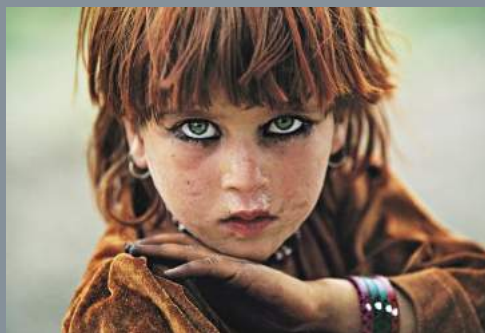
Lieu : Goethe Institut, 17 avenue d'Iéna,
75116 Paris.
Date : Jusqu'au 4 juin 2017.

Georges Lambert
"Gainsbarre full respect"

Lieu : Grande Loge de France, 8 rue Puteaux,



Michel Journiac à la MEP à Paris.



Reza à l'Arsenal à Metz.



Walker Evans au Centre Pompidou à Paris.

Date : Jusqu'au 18 juin 2017.

Josef Koudelka
"La fabrique d'exils"

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place
Georges-Pompidou, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 12 33
Date : Jusqu'au 22 mai 2017.

Walker Evans

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place
Georges-Pompidou, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 12 33
Date : Jusqu'au 14 août 2017.

Vincent Munier
"Ours"

Lieu : Grilles du Jardin de l'école
de Botanique, allée centrale du
Jardin des Plantes, 75005 Paris.
Date : Jusqu'au 14 mai 2017.

Isabelle Eshraghi
"Isfahan, l'esprit de l'Iran"

Lieu : Espace Asia, 1 rue Dante, 75005 Paris.
Date : Jusqu'au 20 mai 2017.

"Du coq à l'âne"

Exposition collective
Lieu : Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion
d'Honneur, 75007 Paris.
Tél. : 01 40 49 49 30
Date : Jusqu'au 15 mai 2017.

Denis Rouvre
"Black Eyes"

Lieu : Hélène Bailly Gallery, 25 Quai Voltaire,
75007 Paris.
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

Sarah Caron
"A lo Cubano"

Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune,
75007 Paris.
Tél. : 01 42 61 11 33
Date : Jusqu'au 10 juin 2017.

**Léonora Baumann, Camille
Michel, Mathieu Farcy, Adrien
Selbert**

"Emmène-moi..."
Lieu : La Scam, 5 avenue Velasquez,

75011 Paris.
Tél. : 01 47 00 37 70
Date : Du 19 mai au 10 juin 2017.

**"Studio Blumenfeld, New York,
1941-1960"**

Lieu : Les docks, cité de la mode et du design,
34 quai d'Austerlitz, 75013 Paris.
Date : Jusqu'au 4 juin 2017.

"Autophoto"
Exposition collective

Lieu : Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail,
75014 Paris.
Tél. : 01 42 18 56 50
Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

Claude Iverné
"Bilad es Sudan"

Lieu : Fondation Cartier-Bresson, 2 impasse
Lebouis, 75014 Paris.
Date : Du 11 mai au 30 juillet 2017.

Takashi Arai

Lieu : Galerie Camera Obscura, 268 boulevard
Raspail, 75014 Paris.

75017 Paris.
Tél. : 01 53 42 41 41
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

"Magnum Analog Recovery"

Lieu : Le Bal, 6 impasse de La Défense,
75018 Paris.
Tél. : 01 71 72 25 28
Date : Jusqu'au 27 août 2017.

Carlotta Cardana
"The red road project"

Lieu : Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouve,
75020 Paris.
Tél. : 06 07 25 62 76
Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

76 Seine-Maritime

Peter Menzel et Faith D'Aluisio
"Hungry Planet"

Lieu : Muséum d'histoire naturelle, 198 rue
Beauvoisine, 76000 Rouen.
Horaires : Du mardi au samedi de 13h30 à
17h30 et le dimanche de 14h à 18h.
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Olivier Cosson

"Sortir de Londres"

Lieu : Maison des aînés, 22 rue des Arsins, 76000 Rouen.

Date : Du 2 au 30 juin 2017.

77 Seine-et-Marne

"SoixanteDixSept"

Experiment

Lieu : CPIF, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.

Tél. : 01 70 05 49 80

Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

"SoixanteDixSept"

Quand Rossellini filmait Beaubourg

Lieu : Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, allée de la ferme, 77186 Noisiel.

Tél. : 01 64 62 77 77

Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

"SoixanteDixSept"

Hôtel du Pavot

Lieu : Parc culturel de Rentiilly, 1 rue de l'Etang, 77600 Bussy-Saint-Martin.

Tél. : 01 60 35 43 50

Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

78 Yvelines

Robert Doisneau

1 place de l'Europe, 81290 Labruguière.

Tél. : 05 63 82 10 60

Date : Jusqu'au 20 mai 2017.

83 Var

Marikel Lahana et Lore Stessel

"Là où ça danse"

Lieu : Rue Pierre Sémard et Place de l'Equerre, 83000 Toulon.

Date : Du 12 mai au 12 septembre 2017.

"Photographier le port"

Toulon, 1845-2016

Lieu : Musée national de la Marine, Place Monsenergue, Quai de Norfolk, 83000 Toulon.

Tél. : 04 22 42 02 01

Date : Jusqu'au 29 mai 2017.

Yves Marcellin

"Figures libres"

Lieu : Atelier des Fées, 183, rue de la Roche des Fées, 83350 Ramatuelle.

Date : Jusque fin octobre 2017.

Collectif photographes hors cadre

Lieu : Domaine Sainte-Marie, route de Saint-Tropez, 83230 Bormes-les-Mimosas.

Tél. : 04 94 49 57 15

Date : Jusqu'au 28 juin 2017.

93 Seine-Saint-Denis

Les EpouxP

"Latitude 49.9333"

Lieu : Musée de l'air et de l'espace, Aéroport de Paris-Le Bourget, 93350 Le Bourget.

Date : Jusqu'au 11 juin 2017.

Bertrnad Meunier et Alain

Willlaume

"Quatre-vingt-treize plus que jamais"

Lieu : Centre culturel André Malraux-La Capsule, 10 avenue Francis de Pressensé, 93350 Le Bourget.

Date : Jusqu'au 3 juin 2017.

94 Val-de-Marne

Les photographes parisiens

Photos argentiques

Lieu : Hall de l'hôtel de ville, 10 place Charles Digeon, 94160 Saint-Mandé.

Horaires : Tous les jours de 8 h 30 à 18 h sauf vendredi jusqu'à 17 h, le samedi de 9 h 15 à 12 h 30

Date : Du 10 au 20 mai 2017.

Esustachy Kossakowski

"6 mètres avant Paris"

Lieu : Mac Val, Place de la Libération,

photographie, rue du Couchant 10, 1248 Hermance.

Tél. : 41 22 751 27 83

Date : Jusqu'au 15 mai 2017.

"Who shot sports: une histoire photographique de 1843 à nos jours"

Lieu : Musée Olympique, Quai d'Ouchy 1, 1014 Lausanne.

Tél. : 41 21 621 65 11

Date : Du 25 mai au 19 novembre 2017.

"Diapositive"

Histoire de la photographie projetée

Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, 1014 Lausanne.

Tél. : 41 21 316 99 11

Date : Du 31 mai au 24 septembre 2017.

Olivier Vogelsang

"Grand-messe"

Lieu : Château de Gruyères, rue du Château 8, 1663 Gruyères.

Tél. : 41 26 921 21 02

Date : Jusqu'au 11 juin 2017.

Lucas Blalock

"Making memories"

Lieu : Espace Images, chaussée de la Guinguette, 1800 Vevey.



Les photographes parisiens à Saint-Mandé.



Thierry Fontaine à Nanterre.



"Who shot sports" à Lausanne.

"Les années Vogue"

Lieu : Espace Richaud, 78 Boulevard de la Reine, 78000 Versailles.

Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

80 Somme

Han Sungpil

Lieu : Abbaye royale de Saint-Riquier, 80135 Saint-Riquier.

Tél. : 03 22 99 96 20

Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

Claude Paul

"Une balade à Péronne"

Lieu : Office de tourisme, 80200 Péronne.

Tél. : 03 22 85 60 15

Date : Du 11 mai au 30 juin 2017.

81 Tarn

"De Marie Curie à Mata Hari et les femmes oubliées de l'histoire"

Lieu : Espace photographique Arthur Batut,

86 Vienne

Rencontres photographes départementales

Thème "Vibration"

Lieu : Salle polyvalente, 86800 Sèvres-Anxaumont.

Tél. : 05 49 61 03 87

Date : Du 20 au 22 mai 2017.

91 Essonne

Robert Doisneau

"Un photographe et ses livres"

Lieu : Médiathèque Chantemerle, 84 rue Féray, 91100 Corbeil-Essonnes.

Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

92 Hauts-de-Seine

Thierry Fontaine

"Archipel"

Lieu : Les Terrasses de Nanterre, 47-313 Terrasses de l'Arche, 92000 Nanterre.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

94400 Vitry-sur-Seine.

Tél. : 01 43 91 64 20

Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

"Venir d'ailleurs"

La photographie à l'école, 16^e édition

Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

Tél. : 01 55 01 04 86

Date : Jusqu'au 1^{er} juin 2017.

95 Val-d'Oise

Olivier Verley

"Dans le sens du paysage"

Lieu : Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq, 31 Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam.

Tél. : 01 74 56 11 23

Date : Jusqu'au 17 septembre 2017.

Suisse

Gérard Pétremand

"Rêvé... Venise", "Venise, décors froissés"

Lieu : Fondation Auer Ory pour la

Tél. : 41 21 922 48 54

Date : Jusqu'au 14 mai 2017.

Belgique

"Mixed"

Exposition collective

Lieu : La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.

Tél. : 32 2 511 79 11

Date : Jusqu'au 13 mai 2017.

"5 X Art-photography + From Ghent"

Exposition collective

Lieu : Tinnenpot, Tinnenpotstraat 21, 9000 Gent.

Tél. : 32 9 225 18 60

Date : Du 19 au 31 mai 2017.

Latoya Ruby Frazier

"Et des terrils un arbre s'élèvera"

Lewis Baltz

Lieu : MAC's, rue Sainte-Louise 82, 7301 Hornu.

Date : Jusqu'au 21 mai 2017.

Portraits de France

"Images Singulières" à Sète (34) du 24 mai au 11 juin. www.imagesingulieres.com

Le festival sétois propose un vaste état des lieux de notre bon vieux pays avec, comme plat de résistance, la présentation du copieux projet "La France vue d'ici". Un antidote salutaire contre tous les clichés...



C'est un travail de trois ans, impliquant une trentaine de photographes, qui va être présenté dans son ensemble pour la première fois à Images Singulières. "La France Vue D'ici", projet mené avec Mediapart, nous montre la France telle qu'elle est aujourd'hui, multiple et complexe, à travers une exposition de plusieurs centaines d'images, accompagnée d'un livre et d'un film commenté par François Morel. Autre commande, émanant cette fois-ci du Ministère de la Culture, "Jeunes Générations" regroupera 15 photographes. On reviendra ensuite aux sources, avec le premier grand projet du genre, "La France Travail" (1931-34) de François Kollar. Parmi les auteurs contemporains retenus, beaucoup mettent en lumière la France rurale: Denis Dailleux avec de rares portraits noir et blanc, Christophe Agou dans l'émouvante série "Face au silence", Julien Coquentin avec ses merveilleuses "Saisons noires", ou encore Mario Ruspoli qui, lui, a filmé les paysans. Le festival rendra aussi hommage à Thibaut Cuisset, disparu cette année, et exposera la commande photographique sur la ville de Sète confiée cette année à l'Américaine Anne Rearick.

© FRANÇOIS KOLLAR/AGENCE ROGER VIOLET

Ci-dessus, une image de "La France travaille", reportage séminale de François Kollar. Ci-contre, "Le Zanzi-bar club" de Vladimir Vasilev, extrait du projet "La France vue d'ici". À droite, "Malwen la Reine des Brodeuses" par Stéphane Lavoué, tirée de sa série "Leur choix, une jeunesse bigoudène" réalisée dans le cadre de la commande nationale "La jeunesse en France". En bas, extrait de la série "Saisons noires" de Julien Coquentin sur les terres de ses ancêtres.

© VLADIMIR VASILEV/LA FRANCE VUE D'ICI



© JULIEN COQUENTIN



© STÉPHANE LAVOUE/CNAP



Guy Bourdin, photo pour la pochette de l'album *Middle Man* de Boz Scaggs (1980).

L'appel de Londres

"Photo London", du 18 au 21 mai à Londres (Royaume-Uni).
photolondon.org

Pour sa troisième édition, le cousin anglais de Paris Photo prend encore de l'ampleur avec pas moins de 83 galeries venant de 17 pays, et présentant des images allant des origines de la photographie à ses dernières évolutions, en passant par les maîtres incontournables. À côté de cette classique partie foire, des expositions ambitieuses seront présentées à la Somerset House: l'avant-gardiste Taryn Simon sera consacrée Master of Photography avec une grande rétrospective de son travail, tandis qu'Isaac Julien repoussera lui aussi les limites du genre. Côté valeurs sûres, on ira voir l'éclectique collection du photographe David Hurn, présentée dans le cadre des 70 ans de Magnum.



"Momies de Palerme", image extraite de la série **"In Case We Die"** de Sophie Zénon, exposée du 18 mai au 11 juin à la Salle Patmos de l'île de Bendor.

Histoires de familles

"MAP", à Toulouse (31) du 1^{er} au 30 juin.
www.map-photo.fr

Le Festival MAP consacre sa 9^e édition à un thème inépuisable, celui de la famille, en montrant comment celle-ci se sert de la photo pour écrire sa propre histoire. Que ce soit dans les albums de famille (à travers la collection du musée Niépce, les réappropriations de Sylvie Meunier, les détournements de Manon Weiser), ou bien dans des travaux d'auteurs sur le sujet (la migration familiale vue par Olivier Jobard, le récit tragique de Julien Magre, la tribu des blousons noirs de Yan Morvan, le Road-Trip néo-hippie de Théo Gosselin & Maud Chalard), on voit comment la fiction se mêle à la réalité jusqu'à la façonner. À ne pas rater non plus, les expos consacrées aux agences Noor et Myop, deux belles familles de photographes, et tout le programme de conférences et animations.

Une photo chinée et détournée par Manon Weiser.



Méditerranée d'hier et d'aujourd'hui

"Photomed", à Sanary-sur-Mer, Toulon (83) et Marseille (13), du 17 mai au 13 août. festivalphotomed.com

Pour sa 7^e édition, le festival de la photo méditerranéenne continue de s'étendre: outre Sanary-sur-Mer où il est né, l'île de Bendor et Toulon où il s'est déployé, Photomed prend une nouvelle dimension en s'implantant à Marseille dans des lieux aussi prestigieux que le Friche la Belle de Mai, le Mucem ou la Villa Méditerranée. Ces expositions phocéennes présentent des travaux haut de gamme axés sur les villes de Méditerranée, avec des grands noms (Bernard Faucon, Antoine d'Agata, Hervé Guibert...), et de nombreuses découvertes. À Sanary, le programme est plus éclectique mais tout aussi riche: Gérard Rondeau, Hans Silvester, Bernard Plossu, Flore, sans oublier Michaël Duperrin et son Odyssée revisitée.



© ALAIN LABOILE

“Mon Copain”, 2010, d’Alain Laboile. Une exposition à voir à la Fontaine Obscure d’Aix-en-Provence.

Vive le livre !

“La Photo se Livre”, du 30 mai au 17 juin à Aix-en-Provence (13). www.fontaine-obscure.com

La galerie Fontaine Obscure organise la 3^e édition de ce festival qui met à l’honneur le livre photographique, avec une grande exposition/concours de livres d’artistes ou autoédités, des tables rondes et ateliers sur le sujet, une librairie éphémère, un studio parrainé par Leica, ainsi qu’un workshop avec le photographe Alain Laboile qui présentera aussi une exposition de son travail devenu fameux sur sa propre famille pour le moins anticonformiste.

Images d’un monde nouveau

“Journées photographiques de Bienne”, du 5 au 28 mai à Bienne (Suisse). www.bielerfototage.ch/fr

Ce festival actif depuis plus de 20 ans revendique son rôle d’éclaireur avec des travaux parfois avant-gardistes, mêlant les disciplines pour mieux décoder le monde d’aujourd’hui. Si certains travaux présentés restent dans une veine documentaire classique, d’autres n’hésitent pas à bousculer nos habitudes visuelles pour mieux aborder des sujets nouveaux. Cette année les artistes retenus explorent les thèmes de l’omniprésence de la technologie et de l’information, et les excès de la société globalisée à l’ère de l’anthropocène. À voir !



© DANIEL HOFER

“Salar” reportage de Daniel Hofer sur l’immense lac salé de Bolivie, convoité pour son Lithium.

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l’essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

MAI-JUIN

- **03/Vichy-Brugheas** : 26^e Bourse nationale photo cinéma documents, le 14 mai
Tél. : 04 70 98 62 36
- **06/Mouans-Sartoux** : 31^e Festival photo, les 13 et 14 mai
www.festivalphotomouans.fr
- **13/Aix-en-Provence** : 3^e Festival La Photo se Livre, du 30 mai au 17 juin
www.fontaine-obscure.com
- **13/Arles** : 17^e Festival Européen de la Photo de Nu, du 5 au 14 mai
www.fepn-arles.com
- **29/Guilvinec** : 7^e Festival L’Homme et la Mer, du 2 juin au 30 septembre
festivalphotoduguilvinec.bzh
- **83/Marseille** : Festival Photomed, du 17 mai au 14 août
festivalphotomed.com
- **25/Montbéliard** : FestivArt Photo, du 19 au 21 mai
festivartphoto.com
- **31/Toulouse** : 9^e Festival MAP, du 1^{er} au 30 juin
www.map-photo.fr
- **34/Sète** : 9^e festival Images Singulières, du 24 mai au 11 juin
www.imagesingulieres.com
- **34/Sète** : 3^e Festival Printemps des Photographes, du 24 mai au 1^{er} juin
printemps-des-photographes.fr
- **34/Montpellier** : Festival Les Boutographies, du 6 au 28 mai
www.boutographies.com
- **40/Mimizan** : 10^e Salon international d’Art Photographique Photo-Phylles, du 24 juin au 2 juillet
www.asem-mimizan.fr/photo
- **56/Vannes** : 1^{er} Festival Ailleurs, jusqu’au 8 mai
ailleurs-vannes.fr
- **56/La Gacilly** : 14^e festival photo La Gacilly, du 3 juin au 30 septembre
www.festivalphoto-lagacilly.com
- **60/Creil** : 2^e Festival Usimages, du 24 avril au 4 juin
www.diaphane.org
- **75/Paris** : Biennale Sode du Monde du 22 avril au 27 août à La Maison Rouge
www.socledumonde.org
- **79/Niort** : 23^e Rencontres de la jeune photographie internationale, expositions en avril et mai
www.cacp-villaperochon.com
- **83/Hyères** : 32^e Festival International de Mode et de Photographie, du 27 avril au 1^{er} mai,

expositions jusqu’au 28 mai
www.villanoailles-hyeres.com

■ **83/Sanary-sur-Mer** : Festival Photomed, du 18 mai au 11 juin
festivalphotomed.com

■ **87/Limoges** : Festival Itinéraires photographiques en Limousin, du 4 juin à mi-août
ipl.photo-look.org

■ **91/Corbeil-Essonnes** : 5^e festival l’Œil Urbain, jusqu’au 21 mai
www.loeilurbain.fr

■ **91/Bièvres** : 54^e Foire Internationale de la Photo de Bièvres, les 3 et 4 juin
www.foirephoto-bievre.com

■ **92/Montrouge** : 62^e Salon d’art contemporain, du 27 avril au 24 mai
www.salondemontrouge.com

■ **Royaume-Uni/Londres** : 3^e Foire Photo London, du 18 au 21 mai
photolondon.org

■ **Suisse/Bienne** : 21^e Journées photographiques, du 5 au 28 mai
www.bielerfototage.ch/fr

■ **Espagne/Madrid** : 20^e festival PHotoEspaña, du 31 mai au 27 août
www.phe.es

■ **Allemagne/Berlin** : 1^{er} Sommer Fotofestival, du 15 juin au 29 juillet
www.fotoparisberlin.com

■ **Danemark/Vejle** : Foodphoto Festival 2017, du 18 au 21 mai
www.foodphotofestival.com

■ **Japon/Kyoto** : 5^e festival Kyotographie, du 15 avril au 14 mai
www.kyotographie.jp

PLUS TARD

■ **04/Pierrevert** : 9^e Nuits Photographiques de Pierrevert, du 27 au 30 juillet
pierrevert-nuitsphotographiques.com

■ **13/Arles** : Rencontres de la photographie, semaine d’ouverture du 3 au 9 juillet, expositions jusqu’au 24 septembre
www.rencontres-arles.com

■ **13/Arles** : 22^e Festival Voies Off, du 4 au 9 juillet
voies-off.com

■ **56/La Roche-Bernard** : 7^e Festival photographique d’Ar Images, “Bretagne en lumière”, du 1^{er} juillet au 31 octobre.

■ **Belgique/Marchin/Tahier** : 8^e Biennale de photographie en Condroz, tous les week-ends du mois d’août et les lundi 14 et mardi 15 août
www.biennaledephographie.be

Photo mobile

"Auto Photo", collectif, éditions Xavier Barral/Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, 21x26 cm, 464 pages, 49 €.

Cet épais catalogue de l'exposition qui se tient jusqu'au 24 septembre à la Fondation Cartier revient sur les liens féconds qui unissent automobile et photographie depuis leur invention.

♥♥♥♥♥



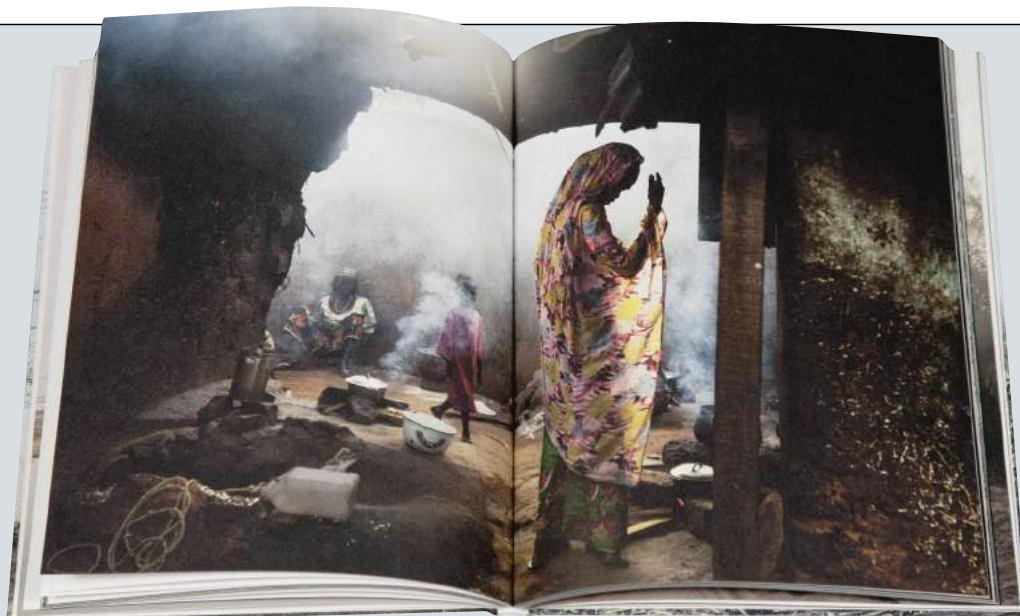
Brillante idée d'associer auto et photo tant ces deux industries, qui traversent aujourd'hui des remises en cause profondes, ont aussi été des véhicules de notre modernité, marquant le XX^e siècle d'une trace indélébile. Les commissaires Xavier Barral et Philippe Séclier ont rassemblé des photographies iconiques comme des bizarreries, dressant, en 600 photos, une grande histoire technique, mais aussi culturelle, esthétique, sociale et environnementale de l'automobile. Ils montrent ainsi comment cette invention a façonné notre quotidien, notre identité, notre paysage, et bouleversé notre espace-temps. De Jacques-Henri

Lartigue à William Eggleston, en passant par Larry Clark, Weegee, Robert Frank, Andreas Gursky, Seydou Keïta, Alejandro Catagena, Bernard Plossu ou Martin Parr, l'automobile a influencé aussi la photographie elle-même, les deux évoluant en parallèle. Il n'est pas anodin que Nicéphore Niépce ait aussi travaillé sur le moteur à explosion ! Le XXI^e siècle n'est pas oublié dans cet ouvrage, avec des travaux récents tout à fait passionnants. En complément de ce panorama visuel superbement imprimé et joliment carrossé, de nombreux textes et des chronologies techniques viennent éclairer tous les aspects du sujet. Le tout à un tarif raisonnable. **JB**



La Centrafrique à cœur ouvert

"RCA", photographies de William Daniels, éditions Clémentine de la Feronnière, 19x25 cm, 104 pages, 36 €.



En à peine soixante ans d'existence, la République Centrafricaine (ou RCA) a connu cinq coups d'états, notamment celui qui, en 1977, renversa Jean-Bedel Bokassa, empereur autoproclamé. Aujourd'hui, la situation est loin d'être meilleure, la guerre civile de 2013 ayant encore déstabilisé un pays pourtant riche en ressources naturelles. C'est cette espèce de malédiction que William Daniels a documenté dans un travail qui lui a valu de nombreux prix (World Press Photo, Visa d'Or

à Perpignan...). Le photographe s'est rendu dix fois en RCA entre 2013 et 2016, pour montrer comment l'accaparement du pouvoir par une élite corrompue peut faire sombrer une nation dans le chaos. Ce beau livre ne donne qu'un aperçu partiel de la situation, au profit d'une vision plus personnelle. William Daniels montre des hommes et des femmes pris dans un tourbillon de violence mais aspirant à la paix. De ces images empathiques transparaît un énorme sentiment de gâchis, comme un long cri silencieux. **JB**



La montagne sacrée

"Si près du ciel, le Tibet", photographies de Jacques Borgetto, éditions Filigranes, 23x32 cm, 144 pages, 30 €.



Si vous avez lu notre précédent numéro, vous avez pu admirer le portfolio que nous avons consacré à ce très beau travail de Jacques Borgetto sur le Tibet. Ce livre superbement réalisé par Filigranes regroupe une centaine d'images en noir et blanc, mais aussi en couleur, que ce voyageur au long cours a réalisées pendant 10 ans dans ce pays magnifique. Des textes de Matthieu Ricard, Jean-Paul Ribes, et Magali Jauffret viennent éclairer le lecteur sur cette culture unique mais aujourd'hui menacée, dont Jacques Borgetto nous montre la splendeur et la fragilité. Dépaysement garanti! **JB**



30 ans de solitude

"A Silent Solitude. Photographs 1982-2011", photos de Santu Mofokeng, éditions Skira, 24x28 cm, 256 pages, textes en anglais et italien, 54 €.



Santu Mofokeng, photographe sud-africain, a passé sa vie à documenter la réalité de son pays. Ce livre rassemble près de 240 images (presque toutes en n & b) réalisées entre 1982 et 2011. Mofokeng débute sa carrière comme photographe de rue, se rendant dans les mariages et les cérémonies mais il ne considère pas alors la photographie comme un vrai métier. Ce n'est qu'en 1985, en rejoignant le collectif Afrapix qu'il va réellement s'investir dans cette profession et l'utiliser pour témoigner. L'ouvrage se termine par des albums photo de familles noires aisées anéanties par l'Apartheid. Un témoignage poignant... **CM**





Traité de minimalisme

"Lewis Baltz", éditions Steidl, 26x24 cm, 330 pages, 70 €.



Ce catalogue de la rétrospective qui vient de se tenir à la Fondation Mapfre de Madrid constitue une introduction certes onéreuse mais très complète à l'œuvre de Lewis Baltz. En 620 images magnifiquement imprimées, on comprend comment l'Américain, disparu en 2014, s'est imposé depuis les années 70 comme l'un des chefs de file de la photographie conceptuelle. Ses images frontales et sans affect documentent minutieusement la façon dont l'humain façonne le monde, et révèlent la beauté cachée dans l'arbitraire et le trivial. **JB**

La région parisienne célèbre la photo

"Mois de la Photo du Grand Paris", éditions Actes Sud, 25x29 cm, 552 pages, 42 €.



Jadis, le Mois de la Photo avait lieu en novembre et concernait exclusivement la capitale. Cette édition 2017 bouleverse les codes. Sous l'égide de François Hebel, ce sont près de 100 expositions qui ont lieu au printemps et dans toute l'agglomération parisienne (soit en tout 32 communes). Si vous êtes en Province, ce livre est fait pour vous (mais si vous êtes en région parisienne, vous n'avez certainement pas eu le temps de voir toutes les expos). Chacune des expositions est ici présentée par un petit texte et par quelques photos. Edité par Actes Sud, cet ouvrage somme bien imprimé, est d'un format suffisant pour apprécier pleinement les images et ne tombe pas dans l'écueil de la compilation sans âme... **CM**



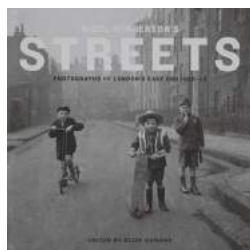
Ici et maintenant

"Un peu plus que la vie", photos d'Olivier Deck, éditions Contrejour, 22x26 cm, 96 pages, 35 €.



Quand il était enfant, dans le sud-ouest de la France, Olivier Deck parcourait les bois seul, fabriquant des cabanes et s'inventant des histoires. Un univers imaginaire qui l'a accompagné dans sa vie d'adulte, d'abord à travers l'écriture (il a publié une trentaine de livres), puis grâce à la photographie. Il réalise des images en noir & blanc de ce qui est autour de lui "ici et maintenant": la nature, ses enfants... C'est Klavdij Sluban qui l'a guidé dans sa pratique personnelle jusqu'à l'élaboration de ce très beau livre, d'une grande poésie, à la maquette sobre et juste, où les images très bien imprimées sont accompagnées d'une touchante nouvelle autobiographique. **CM**

Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



East London

"Streets", photos de Nigel Henderson, éd. Tate, 120 p., 28x28 cm, 30 € (textes en anglais)

Méconnu en France, Nigel Henderson (1917-1985) fut un artiste remarqué de l'après-guerre, fréquentant l'avant-garde, pratiquant aussi bien la peinture que la photographie. C'est cet aspect de son œuvre que dévoile ici la Tate, avec ses images de l'Est de Londres prises entre 1949 et 1953, pour la plupart inédites. Entre Brassai et Doisneau, allant de l'expérimental à l'instantané, on découvre un Londres insoupçonné. L'impression laisse en revanche à désirer... JB



Picasso intime

"Picasso sans cliché" photos d'Edward Quinn, éd. Hazan, 22x24 cm, 168 p., 30 €.

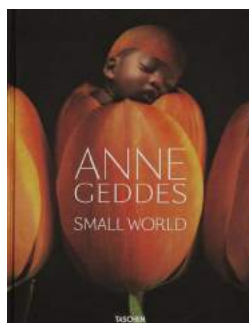
En 1951, le photographe irlandais Edward Quinn, installé sur la côte d'Azur, se lie d'amitié avec Pablo Picasso. Jusqu'à la mort de l'artiste, il le suit à l'œuvre dans son atelier, mais aussi entouré de ses proches, toujours sur un mode instantané. Catalogue de l'exposition qui se tient jusqu'au 2 juillet à Antibes, cet album de famille se feuillette avec plaisir. JB



Perspective

"Du miroir au selfie" de Michèle Bégny-Crimail, éditions L'art-dit, 13x21 cm, 200 pages, 19,50 €.

Michèle Bégny-Crimail est professeur de lettres classiques. Dans cet ouvrage, elle s'interroge sur le statut et la fonction de l'image selon les époques et les supports. Une réflexion qui fait appel à la psychanalyse, à la sémiologie et à l'histoire de l'art. Instructif... CM



Dur d'être bébé

"Small World", photos d'Anne Geddes, éd. Taschen, 29x37 cm, 238 pages, 50 €.

Dans les années 1990, la photographe australienne Anne Geddes connaît un immense succès avec ses mises en scène de femmes enceintes et de nouveau-nés. Cette imposante rétrospective rappelle à quel point cette esthétique flirtant avec le kitsch a marqué la photo de bébés jusqu'à aujourd'hui. JB



Visages de l'Inde

"India, nouveau visage ?" photos de Norman Sagansky, éditions Riveneuve, 21x29 cm, 216 p., 28 €.

Photographe américain ayant travaillé pour de grandes agences photo et ayant réalisé plus de soixante-dix couvertures du magazine *The Economist*, Norman Sagansky se consacre désormais à son travail personnel, essentiellement axé sur les gens. Il est régulièrement de passage en France, il nous avait d'ailleurs présenté son travail lors du dernier Salon de la Photo. Il publie un ouvrage consacré à l'Inde, carnet de voyages surtout consacré à ses habitants. CM



Voyage sous-marin dans le passé

"2000 ans sous les mers" photos de Christoph Gerick, éditions Steidl, 22,5x25,5 cm, 204 p., 40 €.

Depuis 1992, l'équipe de l'archéologue sous-marin Franck Goddio sillonne la mer au large du littoral égyptien à la recherche de trésors historiques. Leurs découvertes ont notamment permis de reconstituer le grand port d'Alexandrie. Retour en images et en texte sur le travail de ce pionnier. CM



Images fixes et animées

"Eli Lotar et le mouvement des images" de Damarice Amao, éditions Textuel, 16x21 cm, 29 €.

À l'occasion de l'exposition consacrée à Eli Lotar au Jeu de Paume (jusqu'au 28 mai), les éditions Textuel consacrent un volume de leur collection "L'écriture photographique" à celui qui fut à la fois photographe et cinéaste. Un ouvrage richement documenté dans lequel Damarice Amao revient sur cette figure complexe. CM



Ici Leeds, 1979

"Nouveau démenti de la mission spatiale Viking 4", éditions Clémentine de la Ferrière, 24x24 cm, 80 pages, 42 €.

En 1979, cette série fit l'objet de la première expo de photos en couleur d'un Britannique sur son sol. Son humour typiquement anglais fonctionne encore aujourd'hui : Peter Mitchell présente en effet ses images des habitants de Leeds comme si elles avaient été réalisées par des extraterrestres... JB



Oiseaux marins autour du monde

"Oiseaux de mer" de Fabrice Genevois, éditions Glénat, 19,5x19,8 cm, 192 pages, 19,99 €.

Fabrice Genevois est biologiste et passionné d'oiseaux marins depuis qu'à vingt ans il a effectué un séjour de dix-huit mois dans l'archipel des Kerguelen. Pour cet ouvrage qui leur est consacré, il a rassemblé des images réalisées par les photographes de l'agence Biosphoto, spécialisée dans la nature, l'environnement et le jardin. Un tour d'horizon très complet. CM



Rêves éveillés

"12 moments", photos de Barbara Probst, éd. Xavier Barral, 29x29 cm, 68 pages, 38 €.

Les amateurs de nouvelles expériences visuelles devraient jeter un œil au travail de l'Allemande Barbara Probst. Celle-ci construit d'étranges diptyques montrant selon deux perspectives un même moment figé. Ces visions comme sorties d'un rêve éveillé titillent l'imaginaire du spectateur, qui cherche à reconstituer la scène dans ses trois dimensions. Troublant. JB

REFLEX APS-C : **CANON EOS 77D** Prix indicatif (boîtier nu) **900 €**

LE REFLEX TRANQUILLE

L'EOS des débutants de 7 à 77 ans ?

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF-S/EF
Conversion de focales	1,6x
Type de capteur	CMOS avec filtre AA
Définition	24 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (extension à 51200 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 % grossissement 0,82x (éq. 0,51x), dégagement 19 mm
Ecran	ACL orientable et tactile, diagonale 7,6 cm, définition 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix/Détection de phase Dual Pixel en Live View-vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 7560 points, pondérée centrale, centrale (6 %), spot (3,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 12 avec contrôle sans fil, griffe Canon E-TTL II
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	600 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Entrée micro/télécommande
Dim./poids	131x100x76,2 mm/540 g



Héritier de la lignée des EOS à 3 chiffres, successeur du 760D, ce reflex destiné aux amateurs adopte une numérotation à 2 chiffres comme les modèles experts de Canon. Vile opération marketing ou réelle évolution en profondeur ? Réponse par le test ! **Julien Bolle**

Chez Canon, moins on a de chiffres, plus on est pro. Ce n'est pas pour rien que le fer de lance de la gamme s'appelle EOS-1D (avec tiret s'il vous plaît) et que le modèle d'entrée de gamme réponde au nom moins élégant d'Eos 1300D. L'intitulé de ce nouvel EOS 77D n'est dans ce contexte pas anodin : alors qu'il est dérivé directement de l'Eos 760D sorti il y a deux ans, il revendique plutôt la filiation avec le modèle supérieur, l'expert EOS 80D. Il faut dire que de ce

dernier, il emprunte le cœur : il hérite en effet de son capteur APS-C de 24 MP avec système de mise au point Dual AF Pixel et vidéo HD 60p, mais aussi de son autofocus principal à 45 collimateurs, le tout avec un processeur encore plus récent. Si son comportement sur le terrain montre en effet le chemin accompli par rapport au 760D, la première prise en main ne présente aucune différence majeure avec son prédécesseur. Le gabarit comme la finition confirment que l'on a toujours affaire à un boîtier amateur,



Unique dans sa catégorie, l'écran supérieur du 77D lui offre une touche "expert" bienvenue. Ainsi, on ne sollicite pas tout le temps l'écran arrière.



Autre caractéristique avancée à ce tarif, la seconde molette à l'arrière autorise un pilotage plus souple de l'appareil, surtout quand il s'agit de contrôler précisément l'exposition.

avec ses avantages (poids plume, prise en main agréable, interface conviviale) comme ses défauts (toucher un peu toc malgré la qualité de fabrication avérée, absence de protection tout temps). La petitesse du viseur, limité en couverture (95 %) comme en grossissement (0,54x en équivalent 24x36), vient confirmer cette impression, et justifier l'écart de tarif avec le 80D. Mais la construction du 77D a aussi des qualités uniques, déjà présentes sur le 760D : c'est le seul appareil de sa catégorie à s'offrir le luxe d'un écran de rappel des réglages sur le dessus, raffinement qui s'accompagne d'une seconde molette de réglage à l'arrière. On peut alors, comme sur un boîtier expert, jouer du pouce et de l'index pour paramétrer l'appareil, sans même avoir à activer l'écran arrière, éternel et

peu discret. À ce stade, il faut signaler que l'appareil existe dans une version dépouillée de ces équipements, le 800D. Proposé à 50 € de moins, il est aussi, selon nous, bien moins intéressant. À l'instar du 750D qu'il remplace, le 800D ne dispose en effet ni de l'écran supérieur, ni de la seconde molette, ni de la touche AF-on, ni même ►►►



L'EOS 77D offre, comme son prédécesseur le 760D, une définition de 24 MP. Mais son capteur est différent, car il intègre des photosites dédiés à la mise au point par corrélation de phase, le fameux Dual Pixel AF.



Ce système Dual Pixel offre une meilleure réponse de l'AF quand on vise avec l'écran, notamment en vidéo. Le fait que celui-ci soit tactile et orientable est aussi un atout quand on veut obtenir des cadrages originaux.



Compatible Wi-Fi, Bluetooth et NFC, l'EOS 77D se connecte facilement à un smartphone ou une tablette iOS ou Android pour le contrôle à distance ou le partage des images, permettant de nouveaux usages.

LES POINTS CLÉS

- Des caractéristiques avancées sous une interface simplifiée
- Un capteur de 24 MP montant à 51 200 ISO
- Un AF plus évolué, au viseur comme à l'écran, hérité du 80D
- D'autres points améliorés comme l'autonomie ou la vidéo

REFLEX APS-C : **CANON 77D**

de l'indispensable détecteur oculaire qui éteint l'écran arrière quand on porte l'œil au viseur. Voilà pourquoi nous avons choisi le 77D pour le test.

Un autofocus plus performant

Avec sa poignée parfaitement dessinée, ses commandes bien disposées, son écran orientable et son poids en baisse, l'EOS 77D se montre très plaisant à l'usage. Signe d'un bon appareil, il s'oublie très vite et permet de se concentrer sur son sujet. J'ai été agréablement surpris par la disponibilité du boîtier, dont la réactivité immédiate à l'allumage, à la mise au point ou entre deux vues tranche avec l'apathie de certains modèles amateurs. Nous avons testé l'appareil avec le récent zoom 18-135 mm à motorisation nano USM, avec lequel il offre des performances optimales. Celles-ci pourront être légèrement moins bonnes avec un objectif plus ancien. L'œil au viseur, le délai de mise au point se montre quasi inexistant, et la couverture AF devient très confortable. Un raccourci sous le pouce permet de sélectionner rapidement son collimateur. En basse lumière, l'AF accroche beaucoup mieux qu'auparavant avec une sensibilité de -3 IL (contre -0,5 IL sur le 760D). En visée écran, on bénéficie aussi d'une bonne réactivité, bien qu'un peu en deçà des performances au viseur, et d'une grande souplesse dans l'acquisition du sujet grâce à la détection des visages et à la fonction tactile. Seule limite par rapport à un modèle plus évolué, le suivi du sujet en autofocus continu est loin d'être infaillible, et tend à bloquer les rafales qu'il vaut mieux exécuter en mode AF-S avec un sujet équidistant. On profite alors d'une cadence très confortable de 6 vues/s pour décomposer les mouvements, atteignant presque les 7 vues/s du modèle expert 80D. Pour rester dans le menu motorisation, dommage que l'appareil ne propose pas de déclenchement totalement silencieux en Live View, on se coltine le bon vieux clic-clac du reflex, tant pis pour la discrétion ! C'est l'une des nombreuses restrictions fonctionnelles par rapport au 80D, qui, lui, dispose d'un mode silencieux. De même, l'obturateur du 77D se limite au 1/4000 s, au 1/200 s en synchro flash, et il n'offre pas le même degré de personnalisation des commandes et des réglages que le 80D. En vidéo, si l'on fait abstraction de l'absence de sortie casque sur le 77D, les caractéristiques se rapprochent davantage du 80D que du

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/1600 s à f:5,6, 2000 ISO



Détail en 60x90 cm

L'EOS 77D est bien mieux armé que son prédécesseur le 760D en termes d'autofocus et cela se sent sur le terrain. Au viseur, on dispose de 45 collimateurs au lieu de 19, et d'une sensibilité jusqu'à -3 IL. À l'écran, on peut aussi compter sur la corrélation de phase grâce au système Dual AF pixel, dont le seul défaut, je trouve, est de donner des flous d'arrière-plan peu subtils, comme sur cette image.

760D. On peut filmer en Full HD 1920x1080 avec une cadence de 60p (le 760D était limité à 30p) et un débit de 60 Mo/s, au format MOV avec compression H.264. Les séquences s'avèrent très fluides, sans effet de Rolling Shutter et avec des belles nuances de couleur. La mise au point se

fait de façon fluide et silencieuse, du moins avec la motorisation dernier cri du zoom 18-135 mm Nano USM.

Une fiche technique boostée

Le reste des caractéristiques offre aussi de bonnes surprises, avec des fonctions très



1/500 s à f:5,6, 6 400 ISO

Détail en 60x90 cm



Le nouveau processeur Digic 7 fait des merveilles en haute sensibilité, et parvient à conserver des détails sur ce portrait en basse lumière à 6 400 ISO. Le bruit chromatique (taches colorées) est quasi absent, et seul un grain homogène est perceptible quand on agrandit fortement l'image comme ici.

À 100 ISO, le capteur ne connaît que la qualité de l'objectif comme limite. Muni du 18-135 mm f:3,5-5,6 Nano USM, l'EOS 77D offre un piqué très satisfaisant. Cela dit, il aurait pu être encore meilleur si Canon avait enfin supprimé, à l'instar de ses concurrents, le filtre anti-moiré du capteur, devenu inutile avec cette densité de pixels. Du coup, l'appareil compense cette petite perte par une accentuation numérique assez visible.

Détail en 60x90 cm



1/160 s à f:8, 100 ISO



variées, sans pour autant que les menus soient surchargés de palanquées de paramètres manuels. Ici, c'est la créativité qui prime, et l'on admet volontiers que la plupart des fonctions soient relativement automatisées. Ainsi en est-il des modes time lapse (pour des effets d'accélérés sur

trépied), HDR (pour récupérer des détails dans les ombres et les hautes lumières façon peinture), flash sans fil (on contrôle plusieurs sources à distance). Dans le même esprit, la communication Wi-Fi avec smartphone ou tablette a été simplifiée par l'ajout des modes Bluetooth et NFC. L'opé-

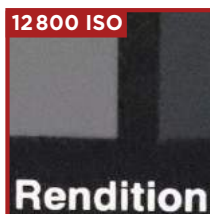
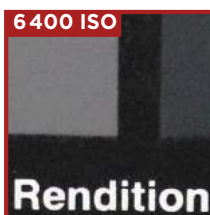
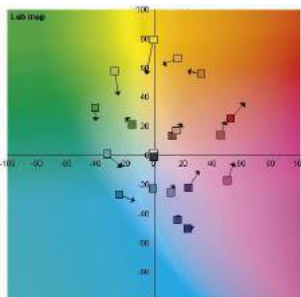
ration de reconnaissance entre les appareils se fait bien plus simplement qu'auparavant, et l'on peut facilement utiliser son périphérique pour régler et déclencher le boîtier à distance, ou pour afficher et transmettre les images. Autre point d'amélioration notoire, celui de l'autonomie. Limitée à ►►►

REFLEX APS-C : CANON 77D

450 vues sur l'EOS 760D, elle grimpe ici à 600 vues selon la norme CIPA. Lors de mon test, j'ai largement dépassé ce chiffre sans que la batterie ne montre le moindre signe de fatigue. J'ai quand même pris garde de désactiver les fonctions sans fil quand je ne m'en servais pas. Là encore, l'EOS 80D conserve de l'avance en tenant 950 vues lors des tests d'autonomie CIPA.

Une qualité d'image en net progrès

Passée l'expérience gratifiante du terrain, le retour au bercail est loin d'être décevant pour le 77D. L'examen des fichiers sur l'écran d'ordinateur montre que la qualité d'image est en net progrès par rapport au 760D, voire même comparée au 80D pourtant plus cher. En termes de chromie, c'est très fidèle comme toujours chez Canon, notamment sur les tons chair. Cela dit, la balance des blancs automatique manque encore de clairvoyance quand on lui soumet une forte dominante, et il vaut mieux passer en manuel ou carrément travailler en Raw pour être sûr d'obtenir les bonnes tonalités. En termes d'exposition, la mesure sur 7560 points fonctionne bien, même si elle a tendance à remonter les ombres au détriment des hautes lumières, nécessitant bien souvent de sous-exposer un peu. Ce n'est pas très grave, car la dynamique se montre plus généreuse que sur le 760D dont c'était un des points faibles, et on gagne environ 1 IL pour arriver à 13 IL en tout. Mais la différence se fait surtout en basse lumière, grâce à une gestion bien plus fine du bruit, notamment chromatique. Finies les vilaines taches colorées sur les aplats et les dégradés, les couleurs conservent leur unité, et la montée de la sensibilité n'est trahie que par celle d'un grain homogène rappelant l'argentique. Les performances sur ce point sont même meilleures qu'avec le 80D, dont le processeur est plus ancien. Côté définition, on atteint à 24 MP les limites physiques du format APS-C, et il est peu probable que les constructeurs s'aventurent au-delà dans le futur. La seule perspective d'évolution en termes de netteté est à chercher du côté des objectifs, dont la plupart peinent encore à atteindre cette précision, surtout en gamme amateur, mais pourra aussi passer par le retrait du filtre passe-bas, devenu superflu à cette définition. Les concurrents du 77D ont déjà procédé à cette opération qui leur permet d'offrir une sensation de piqué un peu plus naturelle.

AU LABO DXO

Ci-dessus, notre mire nous confirme la chromie très juste de l'appareil, même si la balance auto des blancs reste perfectible.

Ci-contre, le détail de la mire en haute sensibilité montre que le bruit est très bien maîtrisé jusqu'à 12 800 ISO.

En bas, nos chronos indiquent une excellente réactivité sauf en visée écran ou le délai reste plus long. Le mode rafale progresse à 6 vues/s.

NOS CHRONOS
(avec 18-135 mm et carte 300 Mo/s)

- Allumage, mise au point et déclenchement : 0,6 s
- Mise au point et déclenchement (viseur) : 0,1 s
- Mise au point et déclenchement (écran) : 0,4 s
- Attente entre deux déclenchements : 0,2 s
- Cadence en mode rafale : 6 vues/s
- Nombre de vues max en mode rafale : 90/21/19 vues (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)
- Intervalle après rafale : 0,2/0,5/0,8 s (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)

Bien qu'il ressemble comme deux gouttes d'eau au 760D, ce nouvel EOS 77D s'en démarque non seulement par le nom mais aussi par des performances en net progrès. Presque tous les points faibles que nous avons soulignés sur le précédent modèle ont été corrigés : prise en main, poids, AF, dynamique, hautes sensibilités, autonomie... Un appareil simple et convivial qui permet de réaliser facilement des images d'excellente qualité, que demander de plus ? Peut-être une fabrication un peu plus gratifiante pour un appareil qui frise quand même les 1000 €. À ce tarif, d'autres proposent des boîtiers tout temps avec des viseurs plus confortables... L'électronique ne fait pas tout ! Mais, à l'usage, cet appareil en donne pour son argent aux amateurs désireux d'améliorer leur pratique. Top achat.

POINTS FORTS

- ↑ Interface simple et agréable
- ↑ Belle qualité d'image photo/vidéo
- ↑ Appareil très réactif
- ↑ Fonctions et équipements fournis
- ↑ Autonomie en progrès

POINTS FAIBLES

- ↓ Viseur toujours trop étroit
- ↓ Toucher un peu "plastique"
- ↓ Pas de mode silencieux
- ↓ Pourrait mieux faire en dynamique
- ↓ Balance des blancs auto perfectible

LES NOTES

Prise en main 9/10
L'interface, tactile ou physique, convainc.

Fabrication 8/10
La construction est sommaire mais sérieuse

Visée 8/10
Le viseur reste un peu étroit.

Fonctionnalités 8/10
Elles ne décevront pas l'amateur averti.

Réactivité 9/10
L'appareil fait des progrès de ce côté.

Qualité d'image 26/30
Elle progresse en dynamique et sensibilité.

Gamme optique 9/10
On a l'embarras du choix en monture EF-S.

Rapport qualité/prix 8/10
Un peu cher au démarrage, mais justifié.

Total 85/100

LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon**

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

150 € DE REMISE IMMÉDIATE SUR
LES D500 ET D750, JUSQU'À 150 € SUR
UNE LARGE SÉLECTION D'OBJECTIFS !

Du 15/05/17 au 15/07/17, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

OPTIQUES DE RÊVE

L'irrésistible ascension des objectifs vers la perfection



On assiste, depuis quelques années, à la recrudescence d'optiques haut de gamme. Cela a même tendance à s'accélérer ces derniers mois. C'était chose coutumière pour les "grandes" marques qui devaient assez régulièrement mettre à jour leurs modèles professionnels afin de maintenir le flambeau allumé, mais les indépendants s'y mettent également. La caractéristique commune de ces nouveaux objectifs de rêve est que leurs performances s'envolent... tout comme leur encombrement et leur prix ! **Claude Tauleigne**

Certains opticiens – et notamment les derniers européens – s'en sont fait une marque de fabrique : a priori, la quasi-totalité du catalogue Leica ou Zeiss entre dans cette catégorie. Mais, pour les autres, il faut d'abord définir ce qu'est une optique haut de gamme. Le premier critère est évidemment sa qualité optique. Les performances des objectifs sont aujourd'hui scrutées à la loupe (numérique) et le couperet du 100 % à l'écran

est intransigeant... Techniquement, c'est pourtant l'ouverture maximale qui va créer un critère de différenciation "papier" : une optique haut de gamme doit permettre d'utiliser la sensibilité maximale de son boîtier tout en autorisant une large plage de profondeur de champ.

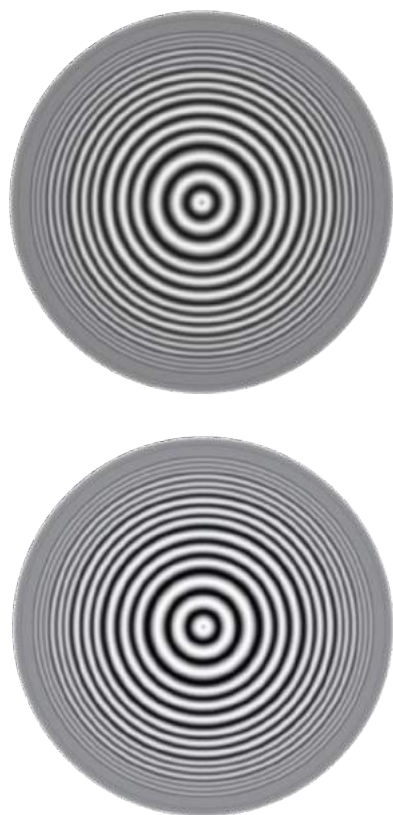
"Haut de gamme" ou "pro" ?

Une optique haute de gamme doit donc posséder une grande ouverture maximale.

L'optique "professionnelle" est ici plus sélective que l'optique haut de gamme : si une focale fixe "pro" doit ouvrir à f:1,4 en deçà de 85 mm et à f:2 au-delà, on peut s'accorder une petite marge pour les objectifs haut de gamme et fixer la limite à f:2, voire f:2,8. Bien entendu, au-delà de 400 mm, cette limite diminue dans les deux cas... pour des raisons évidentes de poids et d'encombrement ! Pour les zooms, en revanche, on conservera souvent le même critère, à

savoir une ouverture inférieure ou égale à f:2,8 pour les objectifs de focale maximale inférieure à 200 mm et f:4 pour les zooms de focale maximale supérieure. Ainsi, sur le papier, entre une optique haut de gamme et une pro, la limite est fluctuante: tout juste peut-on autoriser une "haut de gamme" à être un peu moins lumineuse.

Mais ces caractéristiques "papier" ne suffisent pas: encore (et surtout) faut-il tenir compte de la construction qui doit être à toute épreuve dans les deux cas. Ce critère servait plutôt à définir les optiques professionnelles il y a quelques années (les amateurs, même exigeants, étant moins susceptibles de "bourlinguer" avec leur matériel). Mais les choses évoluent et la frontière est désormais ténue: tout le monde veut photographier dans n'importe quelles conditions! Toutefois, on peut aussi noter que les "haut de gamme" se formalisent un peu moins du côté pratique... par exemple au niveau de la mise au point. Les ►►►



Le détail d'une mire de définition montre l'évolution du piqué, à pleine ouverture, entre une optique classique (en haut) et une optique haut de gamme moderne (en bas). Non seulement la définition des détails a largement progressé mais le contraste s'est également amélioré.

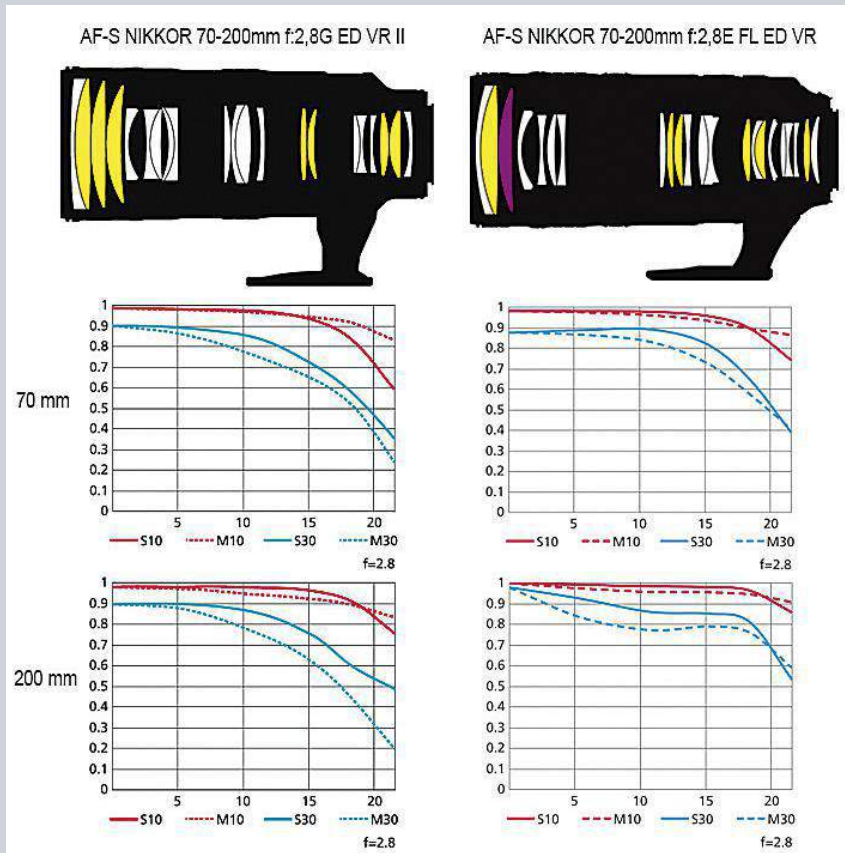


Le premier détail montre le flou d'arrière-plan sur des points lumineux avec une lentille asphérique: on obtient un bokeh en "pelure d'oignon". Le deuxième, avec un objectif haut de gamme moderne, donne un rendu bien plus harmonieux.

Des progrès mesurés

Le dernier télézoom pro Nikon a, lui aussi, été complètement remanié pour devenir la référence des 70-200 mm f:2,8 actuelle. Les courbes FTM données par Nikon montrent - ce que nous avons constaté dans nos tests - une augmentation très significative des performances à pleine ouverture. L'utilisation d'une lentille à la fluorite et une autre à très haut indice de réfraction participe à l'augmentation des performances. Nikon a également optimisé l'encombrement pour un meilleur confort d'utilisation: s'il gagne en diamètre, sa longueur est réduite et son poids diminué grâce à l'utilisation de matériaux toujours aussi pros, mais plus légers. Mais tout cela se paie au prix fort! L'augmentation de tarif flirte avec les 35 %!

Modèle	Année	Lentilles	Longueur	Diamètre	Poids	Dernier tarif
VR II	2010	21 (7 ED)	205,5 mm	87 mm	1540 g	2 390 €
E FL	2016	22 (6 ED, 1 FL, 1 HRI)	202,5 mm	88,5 mm	1 430 g	3 200 €



pros (enfin, une large majorité) n'imaginent pas travailler en mise au point manuelle, alors qu'un amateur peut chérir une belle bague de mise au point métallique.

Chez les fabricants, les indications dans les désignations sont identiques: Canon "L" (comme Luxury), Olympus "Pro", Panasonic "X", Pentax "*", Samyang "Premium", Sigma "EX" (Expert), Sony "G" (Gold) ou "GM" (Gold Master), Tamron "SP" (Super

Performance). Tout le gratin optique – haut de gamme comme pro – se trouve ainsi dans le même panier.

Des performances qui s'envolent !

Comme on l'a dit, quand on qualifie une optique de "haut de gamme", il faut qu'elle ne limite pas les capacités d'un capteur de reflex moderne, avec ses 50 millions de pixels pour les plus performants. S'accorder

à un tel capteur est une prouesse: l'optique doit théoriquement pouvoir séparer 120 paires de lignes par millimètre pour cela ! C'est presque deux fois plus que les optiques professionnelles d'il y a 20 ans ! Côté performances, le "Top niveau" d'un jour ne le reste plus très longtemps. Les nouvelles optiques haut de gamme sont, à ce niveau, époustouflantes. Le piqué est réellement impressionnant et la différence avec les générations précédentes saute aux yeux !

Mais il n'y a pas que le piqué... le rendu global de l'image revêt également une grande importance. Même si cela est surtout vrai pour les focales fixes: il devient crucial, aujourd'hui, que le rendu des zones floues soit agréable. De plus en plus de photographes scrutent le "bokeh", c'est-à-dire la qualité du rendu des zones hors profondeur de champ. Nombre d'amateurs confondent d'ailleurs "bokeh" et profondeur de champ ! Techniquement, il s'avère que les lentilles asphériques font rarement bon ménage avec le "beau bokeh". Celles-ci engendrent souvent un rendu des zones floues en "pelure d'oignon": le disque flou est comme zébré de cercles concentriques. Or, les puristes veulent un bokeh où les taches soient parfaitement uniformes, à la manière de disques pleins et lumineux. Cela oblige les constructeurs à se passer de ces lentilles qui permettent de remplacer plusieurs éléments... et revenir à des conceptions où les lentilles se multiplient. Sony, qui souhaite conserver les lentilles asphériques pour réduire l'encombrement de ses optiques, a ainsi dû créer de nouvelles lentilles XA (eXtreme Aspherical). Elles possèdent une précision de surface de 0,01 micron pour que le bokeh soit exempt de ce rendu en "pelure d'oignon" méprisé par les spécialistes. La marque possède également son propre simulateur numérique pour prévisualiser, au cours de la conception des objectifs, ce fameux rendu. De plus certains objectifs Sony GM possèdent un diaphragme à 11 lamelles, toujours pour optimiser ce bokeh aux petites ouvertures.

Un encombrement en hausse

Il n'y a pas de miracles: l'augmentation spectaculaire des performances s'accompagne d'une envolée du poids et de l'encombrement des objectifs. Les lentilles asphériques, comme celles taillées dans des verres rares, permettent théoriquement de réduire le nombre d'éléments mais cela ne suffit pas: il faut multiplier les lentilles pour corriger le maximum d'aberrations ! Et, dans des optiques lumineuses, les lentilles possèdent de forts diamètres... donc

L'embonpoint progresse !

Pour matérialiser l'inflation des dimensions et du poids des objectifs haut de gamme, on peut, par exemple, prendre l'exemple du Canon EF 16-35 mm f:2,8 L. Apparu en 2001 et conçu à l'époque pour les reflex argentiques, il paraissait parfait... Mais, en 2007, il devenait insuffisant pour les reflex numériques professionnels: les capteurs électroniques s'accommodent très mal des rayons trop inclinés (ce qui est le cas des objectifs grands-angles). Canon a donc fait évoluer sa formule optique en 2007 avec deux lentilles supplémentaires (dans les groupes avant et médian) pour l'adapter à ces nouvelles contraintes. Le poids évolue peu mais l'encombrement s'envole ! Nouveau coup de balai en 2016: la structure est modifiée en profondeur (à nombre de lentilles constant). Le diamètre ne change presque pas mais le zoom prend plus d'un centimètre en longueur et, surtout, le poids grimpe en flèche. En quinze ans, le poids a donc grimpé de 30 % et le volume d'environ 40 % !

Modèle	Année	Lentilles	Longueur	Diamètre	Poids	Dernier tarif
I	2001	14 (3 asphériques)	103 mm	83,5 mm	600 g	1980 €
II	2007	16 (3 asphériques)	116,5 mm	88,5 mm	640 g	1950 €
III	2016	16 (3 asphériques)	128 mm	89 mm	790 g	2650 €



un poids et des dimensions conséquentes! Sans compter que beaucoup d'objectifs intègrent désormais un stabilisateur optique qui fait encore grimper le nombre de lentilles... et les systèmes électromécaniques qui les pilotent! Bien sûr, c'est un cercle vicieux: la multiplication des lentilles conduit à une perte de luminosité de l'ensemble en multipliant les surfaces air-verre. Chacune d'elle diminue en effet le coefficient de transmission global... et augmente en proportion le nombre de réflexions parasites: il faut donc employer des traitements de surface de plus en plus performants. C'est pourquoi on a vu apparaître ces dernières années des traitements "nano" chez tous les opticiens, afin d'augmenter la transmission des lentilles et réduire le flare.

Mécaniquement, les objectifs sont également plus complexes. Outre la stabilisation qui s'implante sur certains modèles, pratiquement tous les objectifs haut de gamme sont tropicalisés. De plus, le nombre de lamelles du diaphragme est également en hausse: les constructeurs en ajoutent le plus possible, toujours pour obtenir un beau bokeh. Même si chacune d'elles ne pèse pas grand-chose, leur mécanisme devient plus complexe, donc plus volumineux et plus lourd. Tout cela contribue – certes dans une petite mesure par rapport au nombre de lentilles – à grever les dimensions de l'ensemble.

Mais encore...

Ces performances, tant optiques que matérielles, se traduisent par des investissements conséquents. Inévitablement, cela conduit à des hausses de tarifs substantielles. Si les augmentations restaient limitées il y a quelques années (elles tenaient surtout compte des fluctuations du yen), aujourd'hui, chaque bon qualitatif se paie cash! Au niveau des notes que nous attribuons, on observe une nette tendance: les notes de qualité optique et de construction augmentent tandis que nous sommes plus mitigés sur le rapport qualité/prix.

Les pages suivantes dressent un panorama – certes forcément subjectif – de nos optiques haut de gamme préférées, soit pour leur qualité soit pour leur positionnement ou leur intérêt pratique. Pour chaque marque, au sein de chaque gamme, nous n'avons toutefois choisi qu'un seul objectif pour chaque focale, même si certains fabricants proposent plusieurs modèles qui pourraient rentrer dans notre liste. Nous avons volontairement éliminé les très longues focales, très spécialisées. Ah... et puis le prix n'est évidemment pas entré en considération dans ces choix!

Évolution d'une focale fixe

Pour se rendre compte de l'évolution des objectifs haut de gamme, la comparaison entre le Sigma 85 mm f:1,4 EX DG HSM et le Sigma Art 85 mm f:1,4 DG HSM est assez parlante. Si on procède d'abord à une comparaison des performances, l'ancien 85 mm possédait un excellent piqué global mais, avec trois lentilles de plus (14 au lieu de 11), le nouveau modèle, qui appartient à la série Art, le surpasse largement. Par ailleurs, si les deux modèles affichent une distorsion et une aberration chromatique quasi-nulle, le nouveau réduit considérablement le vignetage à pleine ouverture. Au niveau du rendu, Sigma a supprimé la lentille asphérique du premier modèle et le bokeh est très harmonieux sur la version Art.

Au niveau de la construction, le premier était splendide, mais celle de la version Art est exceptionnelle (avec, notamment, des joints d'étanchéité – ce qui a néanmoins longtemps fait défaut à la série Art). Mais tout cela se paie au prix fort: le tableau ci-dessous montre l'évolution des mensurations: l'augmentation du poids (plus de 50 %) et du volume (80 %) est spectaculaire... et pourtant l'objectif n'y a pas pour autant gagné la stabilisation! L'augmentation de tarif est moindre en proportion (25 %), mais reste significative en valeur absolue.

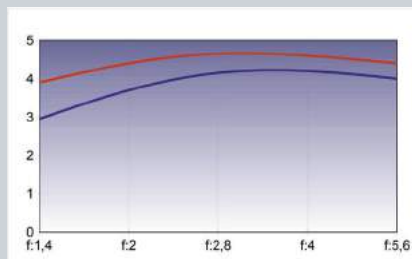
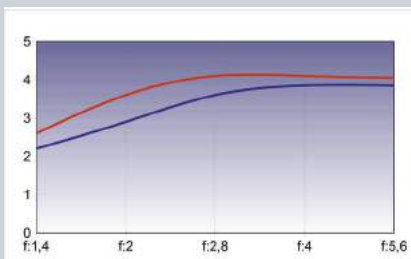
Modèle	Année	Lentilles	Longueur	Diamètre	Poids	Dernier tarif
EX	2011	11 (1 asphérique)	87,6 mm	84,7 mm	725 g	1 000 €
Art	2016	14	126,2 mm	94,7 mm	1 130 g	1 250 €



Sigma 85 mm f:1,4 EX DG HSM



Sigma Art 85 mm f:1,4 DG HSM



Les modèles haut de gamme, marque par marque

Canon EF (24x36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
TS-E 17 mm f:4 L	77 mm	25 cm	820 g	2 460 €
24 mm f:1,4 L II USM	77 mm	25 cm	650 g	1 840 €
35 mm f:1,4 L USM II	72 mm	28 cm	760 g	2 170 €
85 mm f:1,2 L USM II	72 mm	95 cm	1 025 g	2 200 €
TS-E 90 mm f:2,8	58 mm	50 cm	565 g	1 680 €
135 mm f:2,0 L USM	72 mm	90 cm	750 g	1 120 €
200 mm f:2 L IS USM	52 mm	1,90 m	2 520 g	6 500 €
300 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2 m	2 400 g	6 990 €
8-15 mm f:4 L USM Fish-eye	67 mm	15 cm	540 g	1 500 €
11-24 mm f:4 L USM	/	28 cm	1 180 g	2 700 €
16-35 mm f:2,8 L USM III	82 mm	28 cm	790 g	2 650 €
24-70 mm f:2,8 L USM II	77 mm	38 cm	950 g	2 300 €
70-200 mm f:2,8 L IS USM II	77 mm	1,20 m	1 490 g	2 500 €
200-400 mm f:4 L IS USM 1,4x	52 mm	2 m	3 620 g	12 400 €



Canon 200-400 mm f:4 L IS USM 1,4x

Nikon FX (Reflex 24x36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
PC-E 19 mm f:2,8D ED	/	25 cm	885 g	4 000 €
AF-S 20 mm f:1,8 G ED	77 mm	20 cm	355 g	900 €
AF-S 28 mm f:1,8 G N	67 mm	25 cm	300 g	800 €
AF-S 35 mm f:1,4 G	67 mm	30 cm	600 g	2 150 €
AF-S 58 mm f:1,4 G	72 mm	58 cm	385 g	1 900 €
AF-S 85 mm f:1,4 G	77 mm	85 cm	595 g	1 850 €
AF-S 105 mm f:1,4 E ED	82 mm	1 m	985 g	2 300 €
AF-S 200 mm f:2 G ED VR II	Intégré	1,90 m	2 900 g	6 450 €
AF-S 300 mm f:2,8 G IF ED VR II	52 mm	2,20 m	2 900 g	6 570 €
AF-S 14-24 mm f:2,8 G ED	/	30 cm	1 000 g	1 850 €
AF-S 24-70 mm f:2,8 E ED VR	82 mm	38 cm	1 070 g	2 500 €
AF-S 70-200 mm f:2,8 E FL ED VR	77 mm	1,10 m	1 430 g	3 200 €
AF-S 200-400 mm f:4 G IF-ED VR II	52 mm	2 m	3 275 g	8 300 €



Nikon AF-S 200-400 mm f:4G IF-ED VR II

Sigma 24x36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
A 20 mm f:1,4 DG HSM	/	30 cm	950 g	1 050 €	CNS
A 35 mm f:1,4 DG HSM	67 mm	30 cm	665 g	850 €	CNPSSa
A 50 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	40 cm	815 g	850 €	CNSSa
A 85 mm f:1,4 DG HSM	86 mm	85 cm	1 130 g	1 250 €	CNS
A 12-24 mm f:4 DG HSM	/	24 cm	1 150 g	1 730 €	CNS
S 120-300 mm f:2,8 HSM OS	105 mm	1,50 m	3 390 g	3 300 €	CNS

Sigma DC (APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
A 30 mm f:1,4 HSM	62 mm	30 cm	435 g	450 €	CNSa
A 18-35 mm f:1,8 HSM	72 mm	28 cm	810 g	800 €	CNPSSa
A 50-100 mm f:1,8 DC HSM	82 mm	95 cm	1 490 g	1 250 €	CNS

Sigma S 120-300 mm f:2,8 HSM OS



Pentax FA (24x36)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
FA 31 mm f:1,8 AL Ldt	58 mm	30 cm	345 g	1 650 €
FA 77 mm f:1,8 Ldt	49 mm	70 cm	270 g	1 150 €
D-FA 24-70 mm f:2,8 ED SDM	82 mm	38 cm	785 g	1 300 €
D-FA* 70-200 mm f:2,8 ED DC AW	77 mm	1,20 m	1 755 g	2 000 €



Pentax D-FA* 70-200 mm f:2,8 ED DC AW

Leica M (24x36)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
Summilux 21 mm f:1,4 Asph	77 mm	70 cm	580 g	6 800 €
Summilux 24 mm f:1,4 Asph	72 mm	70 cm	500 g	6 650 €
Summilux 35 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	4 550 €
Noctilux 50 mm f:0,95 Asph	60 mm	1,00 m	770 g	9 750 €
Apo-Summilux 75 mm f:2 Asph	49 mm	70 cm	445 g	3 600 €
Tri-Elmar 16-18-21 mm f:4 Asph	67 mm	50 cm	335 g	5 400 €



Fuji XF 50-140 mm f:2,8 R LM OIS WR

Fuji X (APS-C)				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
XF 16 mm f:1,4 R WR	67 mm	15 cm	375 g	1 000 €
XF 23 mm f:1,4 R	62 mm	28 cm	300 g	950 €
XF 35 mm f:1,4 R	52 mm	28 cm	185 g	600 €
XF 56 mm f:1,2 R	62 mm	70 cm	405 g	1 000 €
XF 10-24 mm f:4 R OIS	72 mm	24 cm	410 g	1 000 €
XF 16-55 mm f:2,8 R LM WR	77 mm	60 cm	655 g	1 150 €
XF 50-140 mm f:2,8 R LM OIS WR	72 mm	1 m	995 g	1 600 €

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

Nikon
100th
anniversary



**BONUS
REPRISE**

Rapportez votre
ancien matériel,
appareil ou
optique.

DU 15 MAI
AU 15 JUILLET 2017

JUSQU'À
150€ DE REMISE

sur l'achat d'une optique ou d'un reflex Nikon sélectionné.*

AF-S NIKKOR 24mm f/1.4 G ED	150€
AF-S NIKKOR 35mm f/1.4 G	100€
AF-S NIKKOR 105mm f/1.4 E ED	100€
AF-S MICRO NIKKOR 105mm f/2.8 GIF ED VR	50€
AF-S NIKKOR 14-24mm f/2.8 G ED	100€
AF-S NIKKOR 24-70mm f/2.8 E ED VR	150€
AF-S NIKKOR 80-400mm f/4.5-5.6 G ED VR	150€
AF-S NIKKOR 70-200mm f/2.8E FL ED VR	150€
AF-S NIKKOR 200-500mm f/5.6 E ED VR	100€
D500 boîtier seul ou en kit	150€
D750 boîtier seul ou en kit	150€



50€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un
D3400

Du 2 mai au
31 juillet 2017
inclus

* Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

Samyang 24x36					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
14 mm f:2,4 Premium MF	/	28 cm	790 g	950 €	CNSE
24 mm f:1,4 ED AS UMC	77 mm	25 cm	680 g	740 €	CNSESaP
35 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	30 cm	660 g	680 €	CNSESaP
85 mm f:1,2 Premium MF	86 mm	80 cm	1 050 g	950 €	C



Samyang 85 mm f:1,2 Premium MF

Sony A (24x36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	
Zeiss Distagon T* ZA 24 mm f:2	72 mm	19 cm	555 g	1 200 €	
Zeiss Planar T* ZA 85 mm f:1,4	72 mm	85 cm	560 g	1 650 €	
Zeiss Sonnar T* 135 mm f:1,8	77 mm	72 cm	1 050 g	2 000 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-35 mm f:2,8 SSM II	77 mm	28 cm	870 g	2 600 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 24-70 mm f:2,8 SSM II	77 mm	34 cm	975 g	2 400 €	

Sony FE (24x36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	
Zeiss Distagon 35 mm f:1,4 ZA	72 mm	30 cm	630 g	1 600 €	
Zeiss Planar 50 mm f:1,4 ZA	72 mm	45 cm	780 g	1 800 €	
85 mm f:1,4 GM	77 mm	80 cm	820 g	2 100 €	
24-70 mm f:2,8 GM	82 mm	38 cm	885 g	2 500 €	
70-200 mm f:2,8 GM OSS	77 mm	96 cm	1 480 g	3 000 €	



Zeiss Vario-Sonnar T* 24-70 mm f:2,8 SSM II



Sony 70-200 mm f:2,8 GM OSS

Zeiss reflex 24x36 Canon (ZE), Nikon Ai-S (ZF2)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
Otus 28 mm f:1,4	95 mm	30 cm	1 390 g	5 000 €	CN
Otus 55 mm f:1,4	77 mm	50 cm	970 g	3 890 €	CN
Otus 85 mm f:1,4	86 mm	80 cm	1 200 g	4 440 €	CN

Zeiss hybride 24x36 Sony (FE)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
Batis 18 mm f:2,8	77 mm	25 cm	330 g	1 670 €	Sfe
Batis 25 mm f:2	67 mm	20 cm	335 g	1 440 €	Sfe
Batis 85 mm f:1,8	67 mm	80 cm	475 g	1 330 €	Sfe



Zeiss Otus 85 mm f:1,4

Tamron 24x36 Di					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
SP 35 mm f:1,8 VC USD	67 mm	20 cm	480 g	800 €	CNSa
SP 85 mm f:1,8 VC USD	67 mm	80 cm	700 g	900 €	CNSa
SP 24-70 mm f:2,8 VC USD	82 mm	38 cm	820 g	1 050 €	CNSa
SP 70-200 mm f:2,8 Di VC USD G2	77 mm	95 cm	1 500 g	1 600 €	CNSa

Tamron SP 70-200 mm f:2,8 Di VC USD G2



Olympus Micro 4/3				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
ED 25 mm f:1,2 Pro	62 mm	19 cm	410 g	1 300 €
ED 75 mm f:1,8	58 mm	84 cm	305 g	1 000 €
7-14 mm f:2,8 Pro	/	20 cm	535 g	1 300 €
ED 12-40 mm f:2,8 Pro	62 mm	20 cm	380 g	1 000 €
ED 40-150 mm f:2,8 EZ Pro	72 mm	70 cm	880 g	1 400 €



Olympus ED 40-150 mm f:2,8 EZ Pro

Panasonic Micro 4/3				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
Leica DG Summilux 12 mm f:1,4 Asph	62 mm	20 cm	335 g	1 400 €
Leica DG Summilux 25 mm f:1,4 Asph	46 mm	30 cm	200 g	600 €
Leica DG Nocticon 42,5 mm f:1,2	67 mm	50 cm	425 g	1 600 €
Lumix 12-35 mm f:2,8 X Power OIS	58 mm	25 cm	305 g	1 000 €
Lumix 35-100 mm f:2,8 X Asph Power OIS	58 mm	85 cm	360 g	1 100 €



Lumix 35-100 mm f:2,8 X Asph Power OIS

Tokina AT-X FX (24x36)					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
Firin 20 mm f:2 MF	62 mm	28 cm	490 g	950 €	Se
16-28 mm f:2,8 Pro	/	28 cm	950 g	680 €	CN
24-70 mm f:2,8 Pro	82 mm	38 cm	1 010 g	1 050 €	CN

Irix 24x36 (reflex)					
Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
11 mm f:4 Blackstone	/	27 cm	790 g	865 €	CNP
15 mm f:2,4 Blackstone	95 mm	28 cm	685 g	695 €	CNP

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

SONY



DU 10 MAI AU 16 JUILLET 2017
OFFRES EXCLUSIVEMENT EN MAGASIN

JUSQU'À
1000€
DE REMISE IMMÉDIATE*
sur une sélection d'optiques
et d'accessoires Sony.



* Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !
WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

OBJECTIF : SIGMA A 135 MM F:1,8 DG HSMPrix indicatif **1 480 €**

Une référence

Après avoir mis à jour son 85 mm f:1,4, Sigma ajoute une nouvelle optique à portrait à son catalogue. Sa focale, un peu plus longue, conviendra à ceux qui préfèrent les cadrages plus serrés. Mais comme tout petit téléobjectif, il peut également servir à de nombreuses applications photo, de la photo de rue au détail dans le paysage. **Claude Tauleigne**

Si la plupart des constructeurs, Sigma compris, ont récemment renouvelé leurs 85 mm f:1,4, les 135 mm – qui conviennent pourtant bien aux portraitistes qui aiment prendre un peu de distance par rapport à leur modèle – sont restés dans l'ombre. Sigma n'a même jamais proposé une telle focale et comble donc aujourd'hui ce vide en augmentant légèrement la luminosité habituelle des 135 mm pour 24x36 (qui est traditionnellement de f:2).

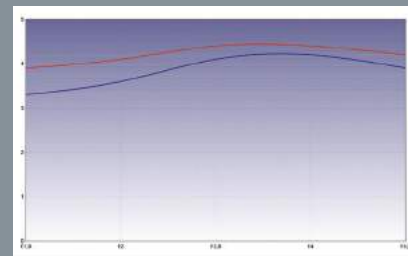
Sur le terrain

Par rapport au 85 mm f:1,4, le sixième objectif de la gamme Art possède donc une focale plus longue mais une ouverture légèrement plus faible. Résultat : l'encombrement est moindre mais le poids est identique. Tout est affaire de compromis ! La construction est superbe. La bague de mise au point est large et sa rotation (sur près d'un demi-tour) est juste un peu trop ferme. L'échelle de distance, précise, est protégée par une fenêtre mais il manque une échelle de profondeur de champ. La baïonnette, métallique, est en laiton et est cerclée d'un joint d'étanchéité à la poussière et à l'humidité. Mais c'est malheureusement le seul ! L'objectif est pourtant donné pour "splash-proof" par Sigma... Le diaphragme possède neuf lamelles et il est piloté électromagnétiquement : cela correspond, chez Nikon, à la nouvelle désignation "E". La mise au point, assurée par un moteur HSM, est assez silencieuse et très rapide, sans être toutefois fulgurante. L'objectif possède un limiteur de plage de mise au point (avec pivot à 1,50 m). C'est peut-être un peu "too much" sur un petit téléobjectif de ce type mais pourquoi pas... cela peut s'avérer utile pour gagner du temps quand on travaille en studio à courte distance. La valeur du pivot pourra même être reconfigurée via le dock USB, avec lequel cet objectif est évidemment compatible.

Signalons par ailleurs que les possesseurs de boîtier hybride Sony peuvent y avoir accès via le convertisseur de monture MC-11. Et tout photographe pourra changer de boîtier (car il est admissible au changement de monture). La distance de mise au point minimale, à 87,5 cm, est intéressante : elle permet d'atteindre le rapport 1:5.

Au labo

Sigma a intégré deux lentilles FLD et deux autres à faible dispersion parmi les 13 qui composent la formule optique de ce 135 mm. Bon point : l'aberration chromatique est nulle ! Aucune lentille asphérique en revanche : elles demandent un traitement de surface extrême pour ne pas pénaliser le bokeh. Résultat : le rendu des zones floues d'arrière-plan est vraiment superbe ! Et, grâce au diaphragme quasi-circulaire, en portrait à l'extérieur à f:4, on obtient un rendu très harmonieux. Le piqué est splendide. Dès la pleine ouverture, les détails possèdent une excellente définition

Les mesures

135 mm : Le piqué au centre (en rouge) est excellent à f:1,8, puis devient exceptionnel à partir de f:2,8. Les bords (en bleu) sont déjà très bons à pleine ouverture et excellents aux ouvertures moyennes. La distorsion est très faible (0,5 %) et l'aberration chromatique nulle. Le vignettage (1,0 IL à f:1,8) est relativement modéré !

FICHE TECHNIQUE

Construction	13 lentilles (2 FLD, 2 SLD) en 10 groupes
Champ angulaire	18°
MAP mini	87 cm
Ø filtre	82 mm
Dim. (ø x l)/poids	91x115 mm/1130 g
Accessoire	Pare-soleil, étui semi-rigide
Montures	Canon, Nikon, Sigma

**TOP
ACHAT
réponses
PHOTO**

VERDICT



Détail d'un 30x45 cm



au centre avec un très bon micro-contraste. Les résultats progressent encore pour atteindre un maximum à partir de f:2,8. Les bords, quant à eux, sont déjà très bons à f:1,8 puis deviennent excellents après f:2,8. L'homogénéité est alors excellente. La distorsion est par ailleurs très modérée (0,5 %) et n'est pas décelable en pratique sur les images. Seul le vignetage est mesurable: il est légèrement visible à pleine ouverture (1 IL – ce qui peut être corrigé automatiquement dans tout logiciel de retouche) mais il disparaît rapidement: il est quasi-nul dès f:4. Le bilan optique est donc exceptionnel... et se paie au prix fort!

À f:4, les performances sont impressionnantes au centre comme sur les bords. Le vignetage a disparu et l'aberration chromatique est nulle. Les limites de la profondeur de champ sont assez tranchées et, surtout, le rendu de l'arrière-plan est superbe.

Evidemment, dans la ligne de mire de ce Sigma 135 mm f:1,8, on trouve le Canon EF 135 mm f:2 L, le Nikon AF-D 135 mm f:2 DC (il est vrai plus spécifique avec son système Defocus Control) et le Zeiss Sonnar T* – pardon le Milvus – 135 mm f:2. Les deux premiers, assez âgés, ont un rendu beaucoup plus typé "portrait" et ne peuvent rivaliser en termes de piqué pur. Mais il égale – voire dépasse légèrement – à ce niveau le modèle Zeiss (ainsi que le Sonnar 135 mm f:1,8 pour reflex 24x36 Sony...) en y ajoutant l'autofocus... et prend donc aisément la première place niveau piqué! La distorsion est invisible et même l'aberration chromatique est nulle! Visiblement, Sigma a en effet préféré, pour cette optique, se focaliser sur les performances brutes plutôt qu'intégrer des agréments d'utilisation type stabilisateur (ce qui est le choix de Tamron). C'est ce qui plaît sûrement plus aux "scruteurs" de pixels... même si la stabilisation n'est pas un luxe quand on passe la barre des 100 mm. Il est vrai que cela autorise des agrandissements géants avec des boîtiers survitaminés en pixels. Alors, certes, le rendu est un peu "sec" pour une optique à portrait mais elle convient parfaitement en utilisation professionnelle type "portrait beauté" en studio, où il rivalise (monté sur un boîtier type EOS 5Ds), avec les solutions moyen-format! La construction est, par ailleurs, superbe et l'encombrement, même s'il est élevé dans l'absolu, est correct par rapport à un 85 mm f:1,4 moderne. Il reste toutefois très lourd... et surtout très cher: il dépasse largement les tarifs pratiqués par Canon et Nikon pour leurs optiques!

POINTS FORTS

- ↑ Excellentes performances
- ↑ Construction exemplaire
- ↑ Aberration chromatique nulle
- ↑ Superbe bokeh

POINTS FAIBLES

- ↓ Poids élevé
- ↓ Pas de stabilisation
- ↓ Prix très élevé

LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20

Total

92/100



LES PRIX TIPA 2017

Ils ont été élus meilleurs produits de l'année!

Depuis maintenant plus de 25 ans, le TIPA (Technical Image Press Association) récompense ce qu'il considère comme étant les produits les plus réussis de l'année dans 40 catégories de matériel ou de services photographiques. Cette association, dont *Réponses Photo* est un membre depuis l'origine, regroupe une trentaine de magazines d'Europe, d'Australie et d'Amérique, du Sud comme du Nord. www.tipa.com

Des catégories plus concentrées

Cette année, Fujifilm se taille la part du lion dans les catégories cumulées. Le capteur X-Trans 24 MP a fourni pas mal d'arguments aux X-T2, X-T20 et X100F, tandis que la modularité du GFX et sa panoplie d'optiques l'ont fait préférer à un Hasselblad X-1D plus innovant sur le plan de l'ergonomie. Cela n'empêche pas le félin Olympus E-M1 Mk II de décrocher la place convoitée de meilleur hybride pro. Nous avons un regret que le très équilibré Panasonic G80 ne se soit pas fait une place dans ce palmarès mais les nominés sont démocratiquement mis aux voix et c'est la majorité, parfois très courte, qui a le dernier mot! Pour ce cru 2017, le TIPA a voulu reconcentrer les catégories, la différence entre "experts" et "avertis" étant finalement assez subtile. En revanche, c'est la première fois qu'un smartphone se voit décerner un prix. Difficile en effet d'ignorer le plus gros outil de production de photos, même si nous continuons à considérer que leur ergonomie particulière n'en fait pas les appareils les plus appropriés.





10



6



8



7



12



11

LISTE DES LAURÉATS

Meilleur reflex entrée de gamme	Nikon D5600 1
Meilleur reflex APS-C expert	Pentax KP 2
Meilleur reflex 24x36 expert	Canon EOS 5D Mark IV 3
Meilleur reflex pro	Sony A99 II 4
Meilleur appareil pro photo/vidéo	Panasonic LUMIX GH5
Meilleur objectif "haut de gamme"	Sigma 85mm f:1,4 DG HSM Art
Meilleur télézoom reflex	Tamron SP 150-600mm f:5-6,3 Di VC USD G2 5
Meilleur zoom grand-angle reflex	Sigma 12-24mm f:4 DG HSM Art 6
Meilleur objectif standard reflex	Canon EF 24-105mm f:4 L IS II USM
Meilleur objectif pro	Nikon PC NIKKOR 19mm f:4 E ED
Meilleur moyen-format	Fujifilm GFX 50S 7
Meilleur hybride entrée de gamme	Fujifilm X-T20
Meilleur hybride expert	Fujifilm X-T2
Meilleur hybride pro	Olympus OM-D E-M1 Mark II 8
Meilleur objectif hybride standard	Panasonic LUMIX G X VARIO 12-35mm f:2,8 II ASPH
Meilleur télézoom hybride	Olympus M.ZUIKO DIGITAL ED 12-100mm f:4 IS PRO
Meilleur objectif hybride "haut de gamme"	Fujinon XF 23mm f:2 WR
Meilleur compact expert	Sony DSC-RX100 V
Meilleur compact pro	Fujifilm X100F
Meilleur compact superzoom	Panasonic LUMIX FZ80/FZ82
Meilleur appareil baroudeur	Nikon COOLPIX W100
Meilleur caméscope	Canon XC15
Meilleure imprimante	Epson SureColor SC-P5000
Meilleur papier jet d'encre fine art	Canson Infinity Baryta Prestige 340 g
Meilleur logiciel image	Macphun Lumina
Meilleur trépied	Vanguard Alta Pro 2 tripod with 263AB 100 ballhead 9
Meilleur accessoire d'appareil	Manfrotto Lens Filter Suit
Meilleur système flash	Profoto D2 10
Meilleur flash de reportage	Metz mecablitz M400
Meilleur accessoire d'éclairage	Nissin Air10s
Meilleur moniteur	LG 27MD5KA (UltraFine 5K Display)
Meilleur drone image	DJI Phantom 4 Pro
Meilleure caméra d'action	Sony FDR-X3000R
Meilleur accessoire de post-production	Wacom Intuos Pro
Meilleur smartphone photo	HUAWEI P10/P10 Plus
Meilleure solution de stockage	SanDisk Extreme 900 Portable SSD
Meilleure caméra 360°	Nikon KeyMission 360
Meilleur service d'impression	WhiteWall ultraHD Photo Print
Meilleur sac photo	Manfrotto Pro Light 3N1-36 11
Meilleur design	Hasselblad X1D-50 12

D7500, LE MINI D500 DE NIKON

Le remplaçant du reflex expert D7200 montre de grandes ambitions. Petite prise en main.

On attendait avec impatience le remplaçant du D7200, reflex expert APS-C remarqué pour ses prestations très sérieuses en matière de fabrication, de qualité d'image ou encore de réactivité. Le seul élément qui nous semblait en retrait par rapport aux concurrents concernait l'écran, ni orientable, ni tactile. Le D7500 remédie bien sûr à ces lacunes devenues impardonnables en 2017 et offre bien plus encore, en empruntant notamment au récent D500, prestigieux fer de lance semi-pro de la gamme reflex APS-C de Nikon.



Le D7500, c'est un peu un D7200 qui aurait avalé un D500...

Définition en baisse, ISO en hausse

Le D7500 reprend en effet le capteur 21 MP et le processeur Expeed 5 du D500, ce qui permet à Nikon d'annoncer une qualité d'image superlative en APS-C. Il faudra vérifier cette promesse en pratique, car le capteur 24 MP du D7200 était déjà excellent et surpassait même celui du D500 sur certains points : la définition d'abord, mais aussi la dynamique, un peu décevante sur le D500. Sur cet appareil, les plus gros photosites du capteur 21 MP offraient en revanche une sensibilité accrue, et l'on peut s'attendre à atteindre ici encore des sommets. Sur le papier, la sensibilité grimpe en effet comme sur le D500 à 51 200 ISO, et jusqu'à 1 640 000 ISO en mode étendu. Autre avantage du nouveau capteur, son débit qui autorise ici la vidéo 4K, ainsi que des rafales à 8 i/s sur 50 vues en Raw selon Nikon. Toutefois, le D7500 n'adopte pas, comme le D500, un second compartiment pour les cartes ultra-rapides de format XQD, il se contente d'une seule carte SD qui, on l'espère, arrivera à soutenir ces débits rapides. À ce propos, on n'aura même plus droit au second compartiment SD présent sur le D7200, dommage !

Le D7500 offrira une sortie HDMI non compressée du signal vidéo 4K. Notez qu'en plus du Wi-Fi déjà présent sur le D7200, le D7500 embarque la fonction Snapbridge exploitant le Bluetooth basse consommation pour le transfert continu des vignettes d'images sur le smartphone même quand l'appareil est mis hors tension. Autre organe piqué

au D500, le capteur de mesure de lumière sur 180 000 points de génération 3D III, qui devrait assurer une exposition encore plus fiable grâce à une analyse très fine de la scène. On retrouve aussi la mesure pondérée sur les hautes lumières, idéale pour les photos en clair-obscur.

Côté autofocus, le D500 garde pour lui son exceptionnel module à 153 points, le D7500 reprenant le déjà excellent capteur Multi-CAM 3500 II du D7200, qui déploie 51 collimateurs dont 15 en croix et offre une

sensibilité jusqu'à -3 IL en basse lumière. En revanche, Nikon n'a toujours pas intégré de détection de phase au capteur CMOS principal comme l'ont fait ses concurrents, ce qui laisse présager d'un délai de réponse de l'AF toujours réhébitorique quand on vise à l'écran – même si, sur ce point, le D500 offrait tout de même un progrès par rapport au D7200. On se réjouit en revanche de l'intégration de la très utile fonction de calibrage automatique de l'autofocus, héritée du D500.

En termes de construction, on reste plus



Avec son écran orientable et tactile, le D7500 est un reflex de son temps, mais le viseur optique et les commandes externes ne sont pas négligés.



La prise en main s'avère bien meilleure qu'avec le D7200 grâce à une poignée plus creusée. L'écran passe enfin au tactile et peut en outre s'orienter vers le haut ou le bas.



La construction est à la fois très légère et relativement robuste grâce à un châssis en fibre de carbone. On bénéficie aussi d'une bonne protection tout temps.

proche malgré tout du D7200 que du D500. Le pentaprisme demeure identique, avec une couverture totale de 100 % et un grossissement confortable de 0,97x (le D500 reste supérieur sur ce point), et seul l'oculaire a été modifié pour offrir un meilleur confort de visée. Le D7500 mise sur la légèreté et emploie pour cela de la fibre de carbone en lieu et place de l'alliage de magnésium du D500. L'appareil descend ainsi à 640 g et procure une excellente prise en main, grâce à une poignée judicieusement redessinée. Quand on le tient à tour de rôle avec le D7200, on sent vraiment la différence, le déclencheur tombant mieux sous l'index.

Seul petit défaut, la touche Fn1 placée au creux de la poignée vient gêner le majeur. On apprécie que Nikon ait déplacé la touche ISO sur le dessus, elle est bien plus accessible qu'à côté de l'écran. Si celui-ci peut s'enorgueillir d'être orientable et tactile, Nikon n'est pas allé au bout de ses possibilités : l'axe d'inclinaison reste limité, et on ne bénéficie pas de la fonction tactile développée sur les Nikon d'entrée de gamme permettant de modifier certains réglages avec le pouce quand on a l'œil au viseur. D'autre part, cet écran voit sa résolution mise en berne avec seulement 922 000 points. Enfin, son autonomie est aussi en baisse avec 950 vues contre 1 110 pour le D7200... Si la bataille des chiffres n'est pas toujours en la faveur du D7500, on espère que celle du terrain le sera. Le D7500 arrive fin juin au tarif de 1 550 € boîtier nu.

Fujifilm continue de peaufiner sa gamme GF



Depuis son lancement début 2016, la gamme moyen-format de Fujifilm ne cesse de se perfectionner. La marque vient cette fois-ci d'annoncer deux nouveautés en gamme optique, avec les Fujinon 23 mm f:1,4 et 110 mm f:2 équivalant respectivement à un 18 mm et à un 87 mm en 24x36. Le premier se destine aux paysages et le second davantage aux portraits. Les tarifs sont dans la fourchette haute (2800 et 3000 €), mais les ouvertures sont plus généreuses que les autres objectifs de la gamme, et la qualité optique est annoncée comme superlative. Ces objectifs arriveront en juin. La gamme optique GF, qui comprendra alors 5 références, s'enrichira d'un 45 mm f:2,8 d'ici la fin de l'année, et à l'horizon 2018 d'un téléobjectif à focale fixe et d'un téléconvertisseur afin d'étendre l'offre vers les longues focales. D'ici là, les heureux possesseurs du GFX50s peuvent déjà télécharger le nouveau firmware 1.1 offrant à leur boîtier des fonctions inédites comme la prise de vue en Wi-Fi ou l'optimisation de la correction d'exposition et de l'AF, notamment sur les scènes sombres. Les propriétaires d'hybrides APS-C X-Pro 2 et X-T2 ne sont pas en reste, Fujifilm leur proposant aussi des mises à jour importantes. www.fujifilm.com/support



UN 135 MM POUR SONY CHEZ ZEISS

Le Batis 135 mm f:2,8 offre aux Sony à monture FE un téléobjectif à focale fixe.



Destiné aux hybrides Sony 24x36, ce téléobjectif appartient à la gamme Batis, il est donc équipé d'un système autofocus.

Introduite en 2015, la série Batis constitue le haut de gamme des optiques conçues par Zeiss pour la monture Sony FE. Elle se distingue notamment de la série plus abordable Loxia par une fabrication mécanique et optique de haute précision, et par la présence d'un autofocus, ce qui reste une première chez Zeiss. Ce Batis 135 mm f:2,8 adapte ces caractéristiques à une formule optique Apo-Sonnar de 14 éléments en 11 groupes, donnant un téléobjectif étudié pour les portraits avec ses flous d'arrière-plan prononcés. Zeiss comble ainsi une lacune de la gamme Sony FE qui ne dispose pas de téléobjectif à focale fixe. Comme le 85 mm f:2,8, cette optique est équipée d'un stabilisateur optique pour limiter les flous de bougé. À seulement 87 mm, la distance

minimum de mise au point se montre très confortable pour un 135 mm. Côté finition, sa construction métallique offre une protection totale contre les intempéries, et on dispose d'un petit écran à cristaux liquides pour anticiper la profondeur de champ. Zeiss a su malgré tout limiter le poids (614 g) et l'encombrement (12 cm de long, moins de 10 cm de diamètre), ce qui nous semble impératif pour un objectif se destinant à des boîtiers hybrides. Ce qui n'a en revanche pas pu être aussi contenu, c'est le tarif. À 2000 €, c'est aujourd'hui le plus cher de la gamme FE. Il s'adresse donc aux professionnels qui pourront, on l'espère, l'amortir rapidement par le cachet qu'il procurera à leurs images... et par les économies qu'ils réaliseront auprès de leur kiné!

Construction parfaite et performances exceptionnelles sont le lot commun de la gamme Batis, qui comporte désormais 4 références.



→ Un drone 4K de poche



La marque française PNJ lance Dobby, un drone de poche (135x145x37 mm une fois ses bras rétractés) qui filme en 4K et photographie en 13 MP. Il obéit au smartphone qui retransmet l'image en temps réel, et répond aussi à la voix. Il est capable de suivre et de filmer automatiquement son propriétaire, ce qui ravira les incondtionnels du selfie. Sa fidélité à tout de même ses limites, son autonomie ne dépassant pas 9 minutes. Il est commercialisé 450 €. www.pnj.fr

→ Lomo réinvente le jetable



La dernière nouveauté de Lomography mise plus sur le marketing que sur la technique. En effet, la série d'appareils jetables Simple Use Film Camera relance le bon vieux concept d'appareil 24x36 jetable avec, pour seule originalité, leurs films Lomography (noir et blanc, négatif couleur ou LomoChrome Purple), les deux derniers modèles étant équipés d'un jeu de filtres colorés sur le flash. De 17 à 22 € selon le film. shop.lomography.com

→ Deux chartes en une



Présentée dans un boîtier métallique, la nouvelle charte CMP Refcard 7 comporte 2 volets, l'un dédié à la gestion fine de la balance des blancs, l'autre au réglage précis de l'autofocus des reflex. Le support mat sans azurant optique offre une précision accrue des mesures et une meilleure réponse spectrale aux différents illuminants. Son prix : 44,50 €. www.cmp-color.fr

L'ALPHA 9, NOUVEAU MODÈLE PHARE DE SONY

Avec ses performances jamais vues, le nouvel hybride 24x36 de Sony risque de faire grincer du miroir les reflex pros...



Sous des abords raffinés, l'Alpha 9 cache un monstre : son capteur 24 MP Exmor RS dont l'appétit n'a pas de limites...

Il y a bientôt 4 ans, Sony bluffait son monde avec l'Alpha 7, premier boîtier hybride 24x36, vite devenu le nouveau mètre étalon de l'appareil photographique, à la fois ultra-performant et compact. Après avoir été décliné en version II, mais aussi en 7R, 7S, 7RII, 7SII avec des capteurs différents, il était temps de remplacer pour de bon ce boîtier de référence. C'est chose faite avec l'Alpha 9, qui réitère la formule gagnante, mais sur de toutes nouvelles bases. Si la définition reste la même (un classique 24 MP), l'intégration de la technologie EXMOR RS permet de décupler les performances par rapport à l'Alpha 7II. La sensibilité fait ainsi un bond en avant et passe de 25 600 à 51 200 ISO, voire 204 800 ISO en mode "poussé". De même, la mise au point AF qui mêle détection de phase et de

contraste repose désormais sur 693 zones au lieu de 117 sur l'Alpha 7II, et peut détecter les sujets jusqu'à -3 IL en basse lumière. Mieux, l'appareil dispose désormais d'un vrai mode de suivi AF capable de calculer le déplacement du sujet 60 fois par seconde, et restant actif lors des prises de vue en rafales. Celles-ci montent à 20 i/s (jusqu'à 240 Raw) alors que les Alpha 7 culminaient tous à 5 i/s.

Le champion de la discrétion

Une des particularités de cet Alpha 9 est d'exploiter un obturateur électronique donnant des rafales silencieuses et sans vibration ni occultation de la visée. Du jamais vu en 24x36! Cela autorise aussi des vitesses d'obturation allant jusqu'à 1/32 000 s. L'appareil dispose aussi d'un obturateur mécanique

offrant une vitesse maxi de 1/8 000 s et une synchro flash au 1/250 s. L'Alpha 9 reprend bien sûr la stabilisation d'image sur 5 axes par mouvement du capteur, et peut filmer en 4K sans compression. L'ergonomie n'a pas été négligée, avec un viseur électronique qui progresse tant en définition (3 686 400 points) qu'en grossissement (0,78x) ou en luminosité. L'Alpha 9 dispose d'une sortie Ethernet pour le transfert des fichiers, et de deux emplacements pour carte SD. Pour le coup, l'appareil prend encore un peu d'embonpoint, mais pas autant que lors du passage à la génération 7II. En revanche, l'autonomie, point faible des Alpha 7, a été améliorée et assure désormais 650 vues selon la norme CIPA. Tout cela se paie au prix fort : le tarif est multiplié par trois, soit 5 300 €!

Un télézoom pro et polyvalent

Décidément, Sony va chercher les reflex sur leur propre terrain en complétant sa récente gamme pro G Master par le téléobjectif à large plage de focales FE 100-400 mm f:4,5-5,6 GM OSS. Les ingénieurs ont contenu les dimensions et le poids comme ils ont pu (1,4 kg, ce n'est pas si mal), tout en promettant la meilleure qualité d'image. Pour cela, ils ont recouru à 22 lentilles dont 3 en verre ED à très faible dispersion afin de réduire l'aberration chromatique. Dédié à la photo de sport et d'animaux, cet objectif intègre un double moteur AF linéaire pour une mise au point précise et silencieuse. Inévitablement, le prix lui aussi est au top : 2 900 €.





→ L'appareil aux 16 objectifs arrive sur le marché

Conçu par la société américaine Lite, le L16 est très attendu depuis l'annonce de son développement en 2015. Le produit final devrait arriver sur le marché à la fin de l'année, et dès les prochaines semaines pour les beta testeurs. Selon ses concepteurs, l'appareil fournira la qualité d'un capteur 52 MP muni d'un zoom 28-150 mm, mais sans l'encombrement, via ses 16 focales fixes (5x28 mm f:2, 5x70 mm f:2, et 6x150 mm f:2,4) couplées à autant de capteurs 13 MP. Cela grâce à de costauds algorithmes capables de compiler toutes les informations en tant réel... L'électronique aura-t-elle un jour la peau de l'optique traditionnelle ? <https://light.co>



→ L'EOS 5D Mark IV met à jour son firmware

Canon met à disposition sur son site une nouvelle version (1.04) du firmware du 5D Mk IV corrigeant quelques bugs: la zone rouge pouvant apparaître en bas d'une image capturée lors d'une exposition prolongée, l'absence de réponse de l'AF avec certains réglages de personnalisation, ou encore des défauts éventuels de communication entre l'appareil et la carte SD. La mise à jour est disponible gratuitement sur www.canon.fr/support/



→ Un 35 mm Macro débarque chez Canon

La gamme optique Canon EF-S pour reflex APS-C n'offrait pas d'objectif macro à courte focale, c'est chose faite avec le nouveau 35 mm f:2,8 IS STM, équivalant à un 56 mm en 24x36. Autorisant un rapport de 1:1 et une distance de mise au point minimale de 3 cm par rapport à la lentille frontale, il est doté d'un stabilisateur optique permettant de gagner 4 vitesses. Comme le récent EF-M 28 mm f:3,5 Macro IS STM pour hybrides, il est équipé en outre d'un système d'éclairage à LED modulable en puissance et direction. Prix: 440 €. www.canon.fr



→ Ultra-grand-angle Leica pour Panasonic

Développé par Leica pour Panasonic, cet ultra-grand-angle 8-18 mm est le second zoom de la nouvelle gamme DG Vario-Elmarit f:2,8-4 à rejoindre la monture Micro 4:3 après le récent 12-60 mm et avant le futur 50-200 mm. Offrant une formule optique très soignée, une fabrication tout temps, ainsi qu'une motorisation autofocus rapide et silencieuse, ce zoom équivalent à un 16-36 mm a le bon goût d'être à peine plus cher que le 7-14 mm f:4 actuel (1200 € contre 1000 €). www.panasonic.com

→ Une rotule azotée

La Manfrotto Nitrotech N8 est une rotule dédiée à la vidéo qui offre un système pneumatique unique de piston à l'azote assurant un contre-balancement continu du poids de la caméra ou du boîtier reflex. Elle supporte ainsi une charge allant jusqu'à 8 kg, et permet des mouvements panoramiques et de bascule sans à-coups. Son mécanisme de plateau coulissant à verrouillage latéral par loquet permet de fixer l'appareil rapidement. Cerise sur le gâteau, cette rotule dispose d'un niveau à bulle rétro-éclairé ! Son prix: 500 €. www.manfrotto.fr



→ Fujifilm lance un instantané numérique

Annoncé depuis un moment, le SQ10 arrive enfin sur le marché. Il promet de révolutionner la photo instantanée, d'une part en intégrant un capteur numérique autorisant la visée numérique, la prise de vue en faible lumière, la mise au point autofocus ou encore divers traitements d'image, d'autre part en inaugurant un nouveau format carré façon Polaroid (image de 62x62 mm sur papier 86x72 mm). Comme les imprimantes SP1 et SP2, l'impression se fait par sublimation thermique. Et cet instantané a aussi de la mémoire: les images de 3,7 MP peuvent être sauvegardées sur carte Micro SD. Le SQ10 sera vendu 290 €, et les packs de 10 vues Instax Square seront proposés à 10 €. www.fujifilm.eu



RÉPONSES PHOTO

Lisez le où vous voulez, quand vous voulez sur ordinateur, tablette ou smartphone !



en version numérique



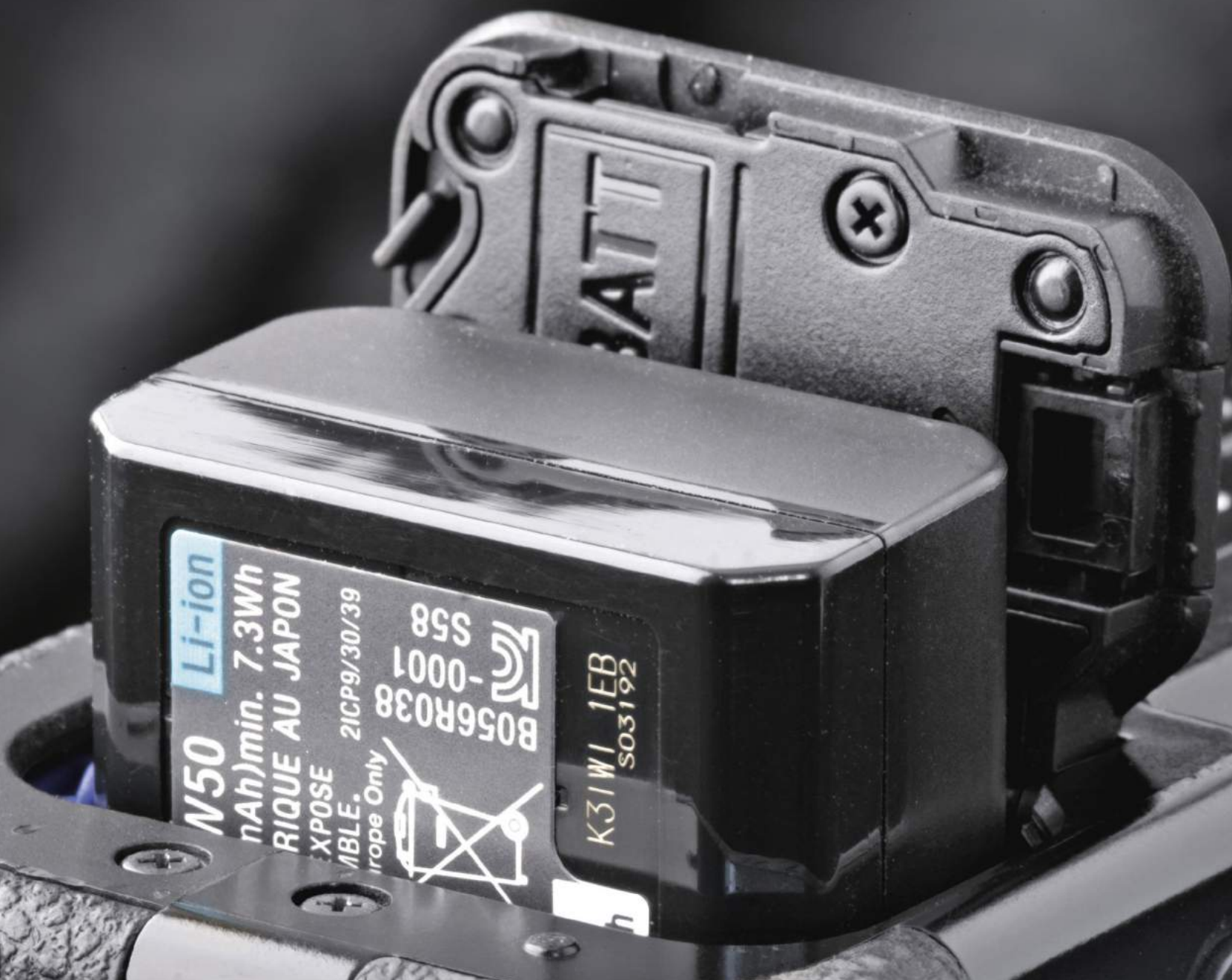
Le site officiel des magazines Mondadori France



Plus rapide : flashez moi !

L'énergie de votre appareil photo

BATTERIES ET AUTONOMIE



On parle couramment de “batterie” pour désigner la source d’alimentation d’un appareil photo... mais le terme est impropre ! Il s’agit en effet d’un léger mélange entre l’assimilation du terme anglais “battery” qui signifie “pile” et l’analogie aux “batteries” des voitures, ensemble d’accumulateurs montés “en batterie”, et donc destinés à fonctionner ensemble. Bref, nous parlerons plutôt “d’accumulateurs”, contrairement à ce que s’obstine à laisser entendre le titre de cet article ! **Claude Tauleigne**

Après avoir semé la confusion dans votre esprit, revenons à des considérations plus terre à terre (ou plutôt “masse-à-masse” puisqu’on parle électricité) : les “accus” (le petit nom des accumulateurs électrochimiques) utilisés dans les appareils photo sont des éléments capables de stocker de l’énergie sous forme chimique et de la restituer sous forme électrique. Sans rentrer dans le détail, deux métaux, l’un situé à la cathode (la borne positive) et l’autre à l’anode (la borne négative), séparés par un matériau électrolytique sont capables de s’échanger des charges dès qu’on les relie à un circuit. On crée ainsi un courant électrique dans ce circuit. L’ensemble est contenu dans un contenant étanche. Une fois le processus chimique épuisé (la réaction chimique est terminée), l’accu ne fournira plus aucun courant. Mais il est intéressant de noter que ce processus est réversible (avec, toutefois, quelques pertes...) : en appliquant une tension inverse à cet accumulateur, on le régénère en partie afin qu’il puisse à nouveau fournir de l’électricité. Toutefois, cette opération s’avère parfois risquée (pour certains, il existe un risque de surchauffe, voire d’explosion non négligeable) si elle n’est pas maîtrisée. C’est pourquoi il ne faut pas recharger les “piles alcalines” (même si, théoriquement, on peut les régénérer une dizaine de fois avec des chargeurs spéciaux). On appelle désormais “piles” les éléments non rechargeables et “accus” ceux que l’on peut régénérer.

● Un peu d’électricité...

La tension (V) entre les bornes + et - dépend des caractéristiques relatives des deux métaux employés pour la réaction chimique. Elle est généralement assez faible et on est donc souvent obligé de monter en série plusieurs éléments pour atteindre la tension de sortie désirée pour faire fonctionner l’appareil (on peut donc alors, légitimement, parler “d’accus en batterie” - ok, je n’insiste pas). Par exemple, l’antique pile “Leclanché” (pile saline) comporte, à son pôle - une électrode en zinc et, à son pôle +, une électrode en dioxyde de manganèse

(MnO₂). La tension entre les deux pôles est de l’ordre de 1,5 V : pour faire fonctionner un appareil qui nécessite 6 V, on en montera quatre en série (4x1,5 = 6). De la même façon qu’il ne viendrait à l’idée de personne de brancher son appareil photo sur le secteur (220 V) – on se dit que, quelque part, l’appareil ne tiendrait le coup – chaque boîtier doit être alimenté par un accu possédant la bonne tension. Celle-ci peut certes baisser en cours d’utilisation... mais il ne faut pas utiliser une batterie ayant une tension supérieure à celle préconisée. L’accumulateur le plus employé actuellement (Li-Ion), utilise les échanges d’ions lithium entre une borne + (en dioxyde de cobalt ou manganèse) et une borne - en graphite. Sa tension nominale est de 3,5 à 3,7 V (selon la technologie employée). Les appareils modernes ayant besoin d’une tension de fonctionnement élevée, on monte généralement deux accus en série pour obtenir une tension totale allant de 7,0 à 7,4 V.

L’autre caractéristique importante d’un accumulateur est sa charge électrique. Schématiquement, il s’agit de sa capacité à délivrer une certaine quantité d’énergie, et plus précisément un courant électrique, pendant une certaine durée. Cette charge s’exprime théoriquement en “Coulomb” mais on utilise généralement l’ampère-heure ou le milliampère-heure. Certains fabricants indiquent, sur leurs accumulateurs, une autre information : la quantité d’énergie disponible. Elle s’exprime en watt-heure (Wh... c’est l’unité qu’on connaît bien sur les factures d’électricité !) et peut être déduite des deux données précédentes. Il suffit en effet de multiplier la tension de sortie par la charge électrique. Par exemple, l’accumulateur Sony NP-FM500H délivre 1 600 mAh sous 7,2 V. Son énergie est donc de 11,5 Wh.

● Autonomie

On comprend intuitivement que cette notion de charge électrique (ou d’énergie disponible) est cruciale en photo numérique : elle détermine l’autonomie de l’appareil photo. Bien sûr, la consommation de l’appareil varie en fonction de son mode de fonc-

tionnement : il ne consomme pas la même chose selon qu’il est en veille, qu’il effectue une mesure de l’exposition, qu’il shoote en rafale, qu’il écrit des données sur la carte mémoire ou qu’il assure en plus la stabilisation... Imaginons par exemple un appareil photo qui consommerait 500 mA lors d’un cycle de son fonctionnement. Avec un accu de 1 000 mAh, il pourra théoriquement fonctionner pendant 2 heures (1 000/500) en continu, tandis qu’avec un accu ayant une charge de 2 000 mAh, il pourra officier pendant 4 heures. Autre exemple (en utilisant l’énergie) : le boîtier Sony Alpha 99, auquel l’accu NP-FM500H cité ci-dessus est destiné, consomme 4,2 W avec le viseur et 3,6 W en Live View. L’énergie disponible dans l’accu étant de 11,5 Wh, on peut estimer qu’on peut viser 2 heures et 45 minutes environ l’œil au viseur et 3 heures et 10 minutes en Live View (sans rien faire d’autre que... viser !). ▶ ▶ ▶



Quand Nikon est passé du EN-EL3 au EN-EL3e, la capacité de l’accu est passée 1 400 à 1 500 mAh. La marque a, en outre, ajouté un contact supplémentaire. Mais la compatibilité subsiste pour les anciens boîtiers. Ils ne risquent pas la destruction avec l’EN-EL3e : seule leur autonomie sera légèrement améliorée.

Mais il reste difficile, d'établir une durée de fonctionnement avec un accu plein et neuf car cela dépend des habitudes de chaque photographe. Il existe pourtant une norme permettant de définir l'autonomie d'un appareil avec un accumulateur donné. C'est la CIPA (Camera & Imaging Products Association) DC-002, qui définit la procédure de test standard (température du test, utilisation du viseur ou mode Live View, utilisation du flash une fois sur deux, extinction de l'appareil toutes les 10 photos, etc.). Fait intéressant : un appareil photo, même éteint, consomme environ 50 μ A (millionième d'ampère). Il doit, en effet, assurer certaines fonctions telles que l'affichage d'informations sur ses écrans ACL, maintenir la date du système et les réglages utilisateurs... Avec un accumulateur ayant une capacité de 1500 mAh, il peut théoriquement rester dans cet état près de trois ans et demi (30 000 heures)... si on ne prend pas en compte l'auto-décharge de l'accu !

● Format compacts

Dans les premiers appareils photo numériques, on utilisait généralement des piles "bâton" standards. Certains reflex possèdent toujours des tiroirs permettant d'insérer plusieurs piles dans le logement situé dans le grip de préhension de l'appareil : Pentax a proposé cette solution pendant très longtemps. Souvent, les poignées de préhension – aussi appelées "grips" – acceptent également des piles (LR6) ou des accumulateurs (AA) standard (cylindres de 14 mm). Cela permet de pouvoir trouver des sources d'alimentation n'importe où dans le monde : on peut acheter des piles bâton dans n'importe quelle supérette ! Les photographes prévoyants (et conscients de l'impact négatif sur l'environnement des piles non rechargeables) utilisent bien entendu des accumulateurs rechargeables (Ni-Cd ou Ni-MH) à la place de piles et possèdent un jeu de réserve. Mieux, ces sources d'énergie "standards" pouvaient alimenter plusieurs appareils qui les acceptaient, ce qui les rendait très universels pour un photographe qui disposait de plusieurs boîtiers. Il faut toutefois forcer un peu plus pour insérer des accus à la place de piles car leur diamètre est parfois légèrement supérieur. L'inconvénient de ces piles standards est qu'elles sont assez encombrantes. Leur tension de fonctionnement, assez faible (entre 1,2 et 1,6 V), oblige par ailleurs, à en utiliser plusieurs, montées en série, ce qui grève encore l'encombrement et le poids du système d'alimentation. Très rapidement, les constructeurs de boî-

Autonomie de quelques appareils récents

Le tableau ci-dessous indique, pour quelques appareils du marché, le nombre de vues réalisables selon la norme CIPA. Les appareils sont classés selon la charge de leur accumulateur : on constate que l'autonomie varie évidemment dans le même sens (sauf pour le Nikon D5 très peu énergivore, réalisant 3 700 vues avec 27 Wh... alors que le Canon-1Dx II n'en fait que 1210 avec 29 Wh !). Pour un même accumulateur, l'autonomie dépendra donc évidemment du caractère plus ou moins énergivore du boîtier... On constate que les appareils hybrides, pour réduire l'encombrement, sous-dimensionnent les accumulateurs : leur autonomie est très faible comparée à celle des reflex... Enfin, on voit également que pour les boîtiers professionnels, les marques utilisent trois cellules Li-Ion (3x3,6 V) pour atteindre une tension élevée de 10,8 V.

APPAREIL	ACCU	CARACTÉRISTIQUES	AUTONOMIE À 23°C
Sony A7R II	NP-FW50	7,7 V – 1080 mAh	340 (LiveView)
Fujifilm X-T2	NP-W126S	7,2 V – 1200 mAh	340 (LiveView)
Sony A99 II	NP-FM500H	7,2 V – 1600 mAh	490 (LiveView)
Pentax K3 II	D-LI90	7,2 V – 1860 mAh	560
Pentax K1	D-LI90	7,2 V – 1860 mAh	760
Canon EOS 7D II	LP-E6N	7,2 V – 1865 mAh	670
Nikon D750	EN-EL15	7,0 V – 1900 mAh	1230
Nikon D5	EN-EL18a	10,8 V – 2500 mAh	3700
Canon EOS-1DX II	LP-E19	10,8 V – 2700 mAh	1210

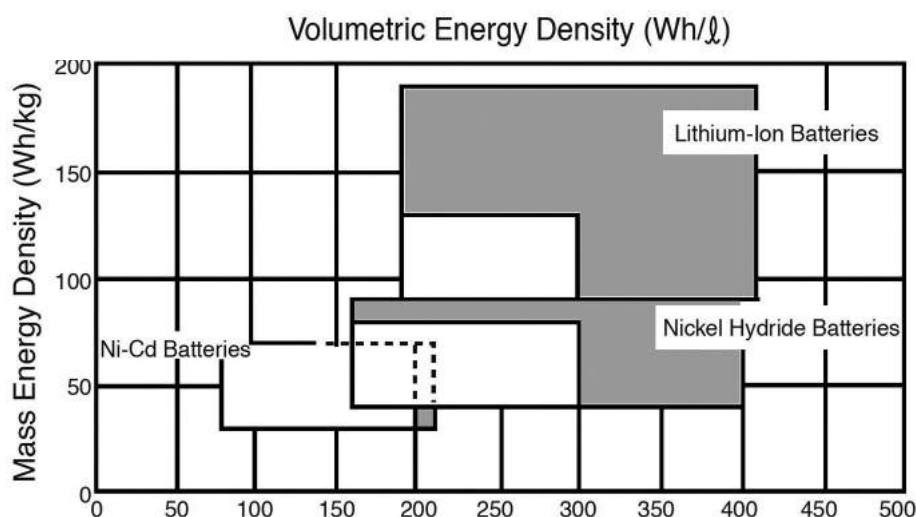
tier ont donc opté pour des accus Li-Ion, dont la densité énergétique (le rapport capacité/poids) est bien plus importante, ce qui permet de réduire leur poids (et donc leur encombrement) pour une capacité équivalente. Leur format est donc évidemment différent du cylindre classique, pour éviter toute confusion du fait de la différence de tension. Les marques proposent donc des accumulateurs dédiés à chaque famille de boîtier, de taille et de forme spécifique pour gagner en compacité. Quand on change de modèle, on croise souvent les doigts pour que le nouveau boîtier utilise



L'accu Nikon EN-EL15 est compatible avec les reflex D500, D600, D610, D750, D800, D800E, D810, D810A, D7000, D7100, D7200 et le Nikon 1 V1. Une chance quand on possède plusieurs boîtiers récents de la marque.



Poignée d'alimentation pour le Pentax K-3. On peut, indifféremment (grâce à deux tiroirs distincts), insérer 6 piles bâton de type AA ou un accumulateur dédié (D-LI90) qui vient en support du principal, situé dans la poignée de l'appareil... ce qui double l'autonomie.



Ce graphique représente la densité énergétique volumétrique et massique des principaux accumulateurs. On constate que les accus Ni-Cd disposent d'un faible ratio d'énergie par rapport à leur poids et leur volume. Les accus Ni-MH et Li-Ion possèdent, à volume égal, des capacités semblables... mais le Li-Ion pèse beaucoup moins lourd : il règne désormais en maître en photo, mais aussi dans les voitures et les vélos électriques ! Document Panasonic.

les mêmes accus que son prédécesseur... mais ce n'est pas toujours gagné !

● Différents types

Les accus (rechargeables) ont d'abord été de type Ni-Cd (Nickel-Cadmium). Leur tension nominale était de 1,2 V, légèrement plus faible que le standard des piles bâton (1,5 V) mais suffisant dans la plupart des

cas. Leur avantage était de disposer d'un nombre de cycles de charge-décharge important (1 500 environ). En revanche, leur capacité énergétique était faible, leur durée de vie limitée (3 ans environ) et ils possédaient une auto-décharge importante (parfois jusqu'à 20 % par mois) : impossible de les stocker chargés pendant une longue durée. Le plus gênant était leur "effet

Pour éviter qu'un accumulateur ne "lâche" au mauvais moment, il est utile d'indiquer sa date d'achat. Certains boîtiers proposent de tester chaque nouvel accu, de lui donner un numéro et une date afin de les reconnaître chaque fois qu'ils sont insérés. Prévoir un remplacement tous les 4 à 5 ans est une bonne habitude !



mémoire" : ils avaient la fâcheuse caractéristique de se "rappeler" de leur dernier niveau de décharge et ne pouvaient alors plus accéder, lors des utilisations suivantes, à ce reste d'énergie. Il fallait donc les vider entièrement avant de les recharger, là aussi au maximum ! Ils ont donc été remplacés par les Ni-MH (Nickel Hydrure métallique, 1,2 V également) qui possèdent ►►►

InfoLithium

Les accumulateurs Li-Ion possèdent un contrôleur qui permet de vérifier qu'ils ne se déchargent jamais complètement. Ce contrôleur permet de communiquer à l'appareil le niveau de charge restant dans l'accumulateur : c'est ce qui permet au boîtier d'afficher sur ses ACL un symbole de charge avec 3 à 5 niveaux possibles. Certains possèdent des organes de contrôle plus poussés. Ce sont, par exemple, les InfoLithium de Sony qui peuvent afficher des informations sur l'état de l'accumulateur : autonomie restante, temps restant jusqu'à la charge normale, temps restant jusqu'à la charge complète, état général de l'accu... Ces informations peuvent s'afficher sur le boîtier ou pendant la charge.



Le chargeur Sony VQ900-AM possède un afficheur complet qui indique les informations pour chaque accumulateur en charge.



Lorsqu'on prévoit de stocker un accu pour une longue durée, on peut se servir, comme indication du niveau de charge, des informations données par le chargeur (la fréquence des clignotements indique le niveau de charge) ou, plus précisément, du menu de l'appareil qui indique l'état de la charge.

une meilleure capacité énergétique et une durée de vie de l'ordre de 8 ans. Ils sont toujours utilisés dans les accus "bâton" et dans certains modèles pour appareils photo.

Aujourd'hui, toutefois, la quasi-totalité des appareils photo utilisent des accus de type Li-Ion (3,5 à 3,7 V) qui possèdent tout d'abord une très grande densité énergétique. Elle est de 100-250 Wh/kg alors que les Ni-Cd, par exemple, offrent une densité de 40 à 60 Wh/kg. Cela assure une bonne autonomie des appareils modernes... pour peu qu'ils ne soient pas trop énergivores (avec, par exemple, des viseurs électroniques) et que le volume de l'accu soit suffisant. C'est ce qui pêche généralement sur les appareils hybrides! Les accus Li-Ion possèdent également une faible auto-décharge. C'est ce qui permet de les livrer "chargés": le photographe peut prendre de nombreuses photos dès l'appareil déballé! Auparavant, il fallait patienter pour, d'abord, charger les accus! De plus, ils ne possèdent pas d'effet mémoire: on peut les charger quel que soit leur niveau d'énergie restante et on n'est même pas obligé de les charger à fond. Des recharges partielles sont sans effet sur leur capacité à délivrer du courant par la suite. On conseille toutefois de ne pas

stocker un accu Li-Ion déchargé ou complètement chargé: le mieux est, lorsqu'on ne va pas l'utiliser pendant quelques mois, de le stocker avec une charge d'environ 40 %. Il possède enfin une bonne durée de vie (7 ans environ... même si sa capacité décroît au bout de 3 ou 4 ans...).

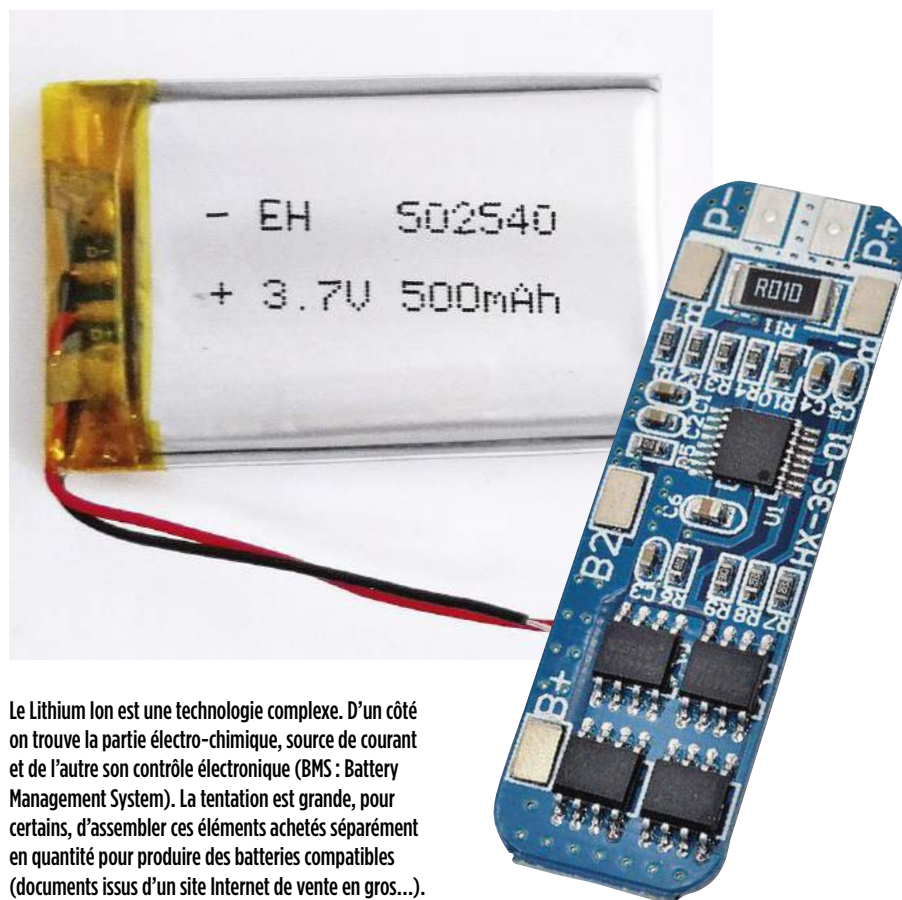
● Les Li-Ion sous surveillance...

L'inconvénient des accus Li-Ion est qu'ils ne supportent pas les charges à tension trop élevée (supérieure à 4,25 V), ce qui nécessite un chargeur très précis, qui effectue une charge en deux phases où le courant et la tension sont en permanence surveillés, ni les décharge à courant excessif. De la même façon, leur tension ne doit jamais tomber en deçà de 2,5 V (ils ne doivent jamais être vidés "à fond"). Ils sont par ailleurs très réactifs aux courts-circuits. Toutes ces anomalies se traduisent par des dommages irréversibles... et un danger d'explosion! Il existe, de plus, un risque de surchauffe permanent. Même si l'enquête n'est pas complètement terminée chez Samsung, les premières constatations indiquent que les explosions de leur smartphone Galaxy Note 7 seraient dues à un compartiment batterie trop étroit: la batterie était beau-

coup trop compressée, impliquant une surpression qui aurait généré des embrasements... Enfin, l'électrolyte qu'ils utilisent s'enflamme spontanément au contact de l'air ou de l'eau: attention aux fuites! Il faut donc les manipuler avec précaution (et, évidemment, ne pas tenter de les ouvrir!)... Toutes ces raisons font qu'un accu Li-Ion doit être équipé d'un circuit électronique de protection et d'un circuit de régulation, d'un fusible et d'une soupape de sécurité! Ce qui augmente notablement son prix!



Le CIPA communique sur la nécessité d'utiliser des accumulateurs de marque!



Le Lithium Ion est une technologie complexe. D'un côté on trouve la partie électro-chimique, source de courant et de l'autre son contrôle électronique (BMS: Battery Management System). La tentation est grande, pour certains, d'assembler ces éléments achetés séparément en quantité pour produire des batteries compatibles (documents issus d'un site Internet de vente en gros...).

5 points à retenir

- 1** La tension de fonctionnement d'un accumulateur doit être adaptée aux caractéristiques du boîtier.
- 2** La caractéristique importante d'un accumulateur est sa capacité, qui s'exprime en mAh: plus elle est importante, plus l'autonomie de l'appareil sera grande.
- 3** Les accus Li-Ion sont aujourd'hui les plus utilisés car ils possèdent une capacité énergétique importante pour un poids et un volume réduit.
- 4** Les batteries Infolithium de Sony possèdent un contrôleur qui permet de communiquer nombre d'informations sur l'état de l'accumulateur.
- 5** Les accus Li-Ion sont performants mais dangereux et fragiles: il ne faut pas lésiner pour acheter des modèles de marque... non contrefaits!

Et les "compatibles" ?

Les accumulateurs dédiés aux appareils photo sont généralement assez chers. La tentation est grande de s'orienter vers des fabricants indépendants qui proposent des accus "compatibles"... qui possèdent parfois une charge plus élevée! Les risques ne sont pas négligeables. Extérieurement, les dimensions peuvent déjà varier, laissant moins d'espace à l'accu pour se dilater et créant ainsi un risque d'enflammeement par surchauffe non négligeable... Les caractéristiques doivent par ailleurs être parfaitement contrôlées pour ne pas risquer d'endommager l'appareil: le contrôleur interne doit notamment être de qualité pour éviter sa décharge complète... comme son utilisation et sa charge sans risque d'explosion! Enfin, les composants doivent être de qualité pour ne pas risquer de s'échapper du container. Avant d'acheter, il faut donc vérifier que l'accumulateur possède le logo CE, que son vendeur certifie qu'il peut être chargé avec le chargeur d'origine de l'appareil photo et qu'il soit garanti au minimum un an. Évitez les "noname" dont les caractéristiques sont indiquées avec une simple étiquette imprimée sur une imprimante jet d'encre et collée au verso: un constructeur sérieux aura, au minimum, imprimé et gravé les caractéristiques de son accu compatible! Plus grave, il existe de nombreuses contrefaçons: des accus (et même des chargeurs... ce qui est également très dangereux) qui imitent les éléments originaux. Dans ce cas, il y a escroquerie: on achète (à prix fort...) les yeux fermés (parfois même sur des sites en ligne qui ne contrôlent pas vraiment leurs sources d'approvisionnement) des produits qu'on croit originaux et qui s'avèrent dangereux! Surveillez les informations données sur le site Internet de votre marque d'appareil photo: il signale régulièrement des cas de contrefaçons et le moyen de les détecter.



Il existe des accumulateurs compatibles pour tous les appareils photo du marché... Pas facile d'en choisir un de qualité... et qui n'a pas "dormi" sur une étagère depuis plusieurs années, limitant son espérance de vie au moment de l'achat!



À gauche l'original, à droite la contrefaçon. Si les différences sont ici notables, il faut les connaître! Et parfois, la contrefaçon est beaucoup plus difficile à discerner!

**A NICE
LA GAMME CANON PRO
SEULEMENT CHEZ**

**images
PHOTO**

Canon
PRO PARTENAIRE

**EF 600/4
L IS II USM**

**EOS 1DX
MK II**

EOS 5DSr

**EF 11-24/4
L USM**

**24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -
Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com**

PACKS OPTIQUES CHEZ TAMRON

Tamron propose deux packs qui devraient séduire les photographes animaliers ou de sport, et plus généralement tous les passionnés de focale longue. Le premier pack associe un SP 150-600 mm G2 f:5-6,3 Di VC USD et un téléconvertisseur 1,4x. On obtient ainsi l'équivalent d'un 210-840 mm (équivalent plein format) au prix de 1 699 € au lieu de 1 799 €. Le deuxième pack comprend le SP 70-200 mm G2 f:2,8 Di VC USD associé à un téléconvertisseur 2,0x. On pourra ainsi couvrir une large plage de focales, de 70 à 400 mm, au tarif de 1 799 € au lieu de 1 899 €.

Par ailleurs, pour l'achat d'un SP 35 mm f:1,8 Di VC USD, d'un SP 45 mm f:1,8 Di VC USD, d'un SP 85 mm f:1,8 Di VC USD, ou d'un SP 90 mm f:2,8 Di VC USD (modèle F017), Tamron offre une console Tap-In d'une valeur de 90 €. Ce petit accessoire se fixe comme un bouchon d'objectif et permet de mettre à jour le micro-logiciel de ce dernier et d'effectuer des réglages fins, par exemple de l'autofocus. Toutes ces offres spéciales sont disponibles jusqu'au 30 juin dans les magasins participants (liste au 03 44 60 73 00).



RÉDUCTION IMMÉDIATE CHEZ DIGIT-PHOTO

Le spécialiste de la vente en ligne de produits photo offre, jusqu'au 30 juin, 500 € de remise immédiate sur l'achat simultané d'un boîtier Canon plein format EOS 5DS ou EOS

5DSR et d'une imprimante A3 Canon Pixma Pro 10S. Pour profiter de l'offre, il suffit de saisir à la commande le code promo donné sur le site: www.digit-photo.com



PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

broncolor
THE LIGHT

broncolor siros

**JUSQU'AU
31 MAI
RECEVEZ
UNE BATTERIE
SUPPLÉMENTAIRE
À L'ACHAT
D'UN SIROS L**

**LA GAMME BRONCOLOR
DISPONIBLE CHEZ PCH**



PROMOS SUR LE CALIBRAGE

CMP Color, spécialiste du calibrage couleur, offre des promotions sur plusieurs de ses produits. Ainsi, la mire de calibrage Digital Target 7 est proposée à -50 %, soit 42,25 € au lieu de 84,50 €.

De même, les casquettes d'écran PCHOOD sont également en promotion. Par exem-

ple, la casquette pour écran 26-36" est proposée au tarif de 158 € au lieu de 222 €.

À noter qu'une nouvelle carte de référence CMP Refcard 7, pour la gestion de la balance des blancs et le réglage fin de l'autofocus, vient de sortir au prix de 44,50 € TTC.

www.cmp-color.com

REMBOURSEMENTS CHEZ MANFROTTO

Du 15 mai au 31 juillet prochains, Manfrotto met en place une offre de remboursement sur ses produits de bagagerie photo Manfrotto Bags, à savoir 15 € à partir de 80 € d'achat et 40 € à partir de 150 €. Jusqu'au 31 mai, plusieurs gammes de produits bénéficieront en outre de remises.

Par exemple, pour la vidéo, -15 % sur les monopodes Xpro (kits 500 et 502), -20 % sur les Sliders dolly; pour l'éclairage, -15 % sur la gamme BAC, 244 mini, 244 micro; et en photo, -10 % sur le trépied Befree color, et -15 % sur les trépieds O55, Befree One, Pixi Smart, et Pixi Xtrem.

www.manfrotto.fr



SOPHIC-SA

DES PRODUITS D'OCCASIONS DE FOLIE DISPONIBLES



AF.S NIKKOR 800 MM F5.6 FL ED VR



AF.S NIKKOR 35 F1.4E

AF. NIKKOR 24 F1.4E



OPTIQUES A DECENTREMENT



AF.S NIKKOR 200 MM F2



NIKON DF + AF.S 50MM F1.8



AF.S NIKKOR 500 MM F4 FL ED VR

50 PRODUITS NIKON EXTRAORDINAIRES A CONSULTER SUR CAMARA OCCASIONS

MASSY - 29, place de France 01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4S	4 299 €
NIKON	D4	2 399 €
NIKON	D3S	1 799 €
NIKON	D3	899 €
NIKON	D810	2 449 €
NIKON	D800E	1 299 €
NIKON	D800	1 199 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D7000	479 €
NIKON	D300	369 €
NIKON	D90	329 €
NIKON	D3200	269 €
NIKON	D3000	199 €
NIKON	AF-P 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 18-300/3.5-5.6 VR	649 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS DX 55-200	119 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR II	1 599 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 049 €
NIKON	AFS 70-300 VR	399 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 14-24/2.8	1 399 €
NIKON	AFS 500/4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 400/2.8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	3 249 €
NIKON	AFS 300/2.8 II	2 199 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 199 €
NIKON	AFS 200/2 VR	3 199 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 299 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 349 €
NIKON	PCE 24/3.5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	479 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	549 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 200/4	1 099 €
NIKON	AFD 85/1.4	849 €
NIKON	AFD 35/2	299 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AIP 500/4	1 599 €
NIKON	AIP 45/2.8	349 €
NIKON	AIS 55/2.8	199 €
NIKON	TC 17 E II	299 €
NIKON	SB 5000	449 €
NIKON	V1 + 10-30 VR	249 €
NIKON	SIGMA 300-800 HSM	3 799 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	189 €
CANON	EOS 5D MK II	949 €
CANON	EF 60/2.8	279 €
CANON	EF 300/4 IS	849 €
CANON	EF X2 II	319 €
CANON	EF 24-105/4	529 €
CANON	EF 70-200/2.8L	729 €
CANON	430 EX II	149 €
CANON	430 EX	119 €
OLYMPUS	OMD-EM1	499 €
OLYMPUS	12-40/2.8	629 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 299 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	EF 70-300MM F/4-5.6L IS USM	850 €
CANON	EF 8-15MM F/4L USM	690 €
CANON	EOS 7D	550 €
CANON	EOS 5D	490 €
CANON	FD 55MM F/1.2 SSC	290 €
CANON	FD 20MM F/2.8 SSC	290 €
CANON	580EXII	290 €
CANON	EF 100MM F/2	280 €
CANON	EOS 550D	160 €
CANON	EF 75-300MM F/4-5.6 III	150 €
CANON	FD 100MM F/4 MACRO	99 €
CANON	270EX	99 €
CANON	EF 55-255MM F/3.5-5.6 IS	99 €
CONTAX	AE 135MM F/2.8	190 €
CONTAX	AE 50MM F/1.7	99 €
FUJI	X-T10	390 €
LEICA	S2 + SUMMARIT S 70MM F/2.5	5 880 €
LEICA	M 50MM F/1 NOCTILUX E60	4 600 €
LEICA	M 240 NOIR	3 500 €
LEICA	M 28MM F/2 ASPH	2 390 €
LEICA	M 90MM F/2 APO ASPH	2 190 €
LEICA	X VARIO	1 700 €
LEICA	M 35MM F/2 ASPH	1 690 €
LEICA	M6BIT 50MM F/2	1 450 €
LEICA	X2 NOIR	1 200 €
LEICA	M6 TTL NOIR 0.72	1 150 €
LEICA	M 50MM F/2.8 ELMAR E39	990 €
LEICA	M 75MM F/2.5 SUMMARIT	950 €
LEICA	M 90MM F/2	600 €
LEICA	X2 NOIR	490 €
LEICA	POIGNEE M 240 REF 14496	290 €
LEICA	EXTENDER-R 2X REF1236	130 €
LEICA	LOUPE 1.25X	100 €
MAMIYA	SEKOR C 55MM F/2.8 N	99 €
METZ	48 AF-1 PENTAX AF	90 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/4G ED	690 €
NIKON	AF-S 60MM F/2.8 G MICRO	450 €
NIKON	D7000	400 €
NIKON	AF DX 10.5MM F/2.8G ED	399 €
NIKON	AF 10.5MM F/2.8G ED DX	390 €
NIKON	AF-S DX 18-140MM F/3.5-5.6 VR	390 €
NIKON	AF DX 10.5MM F/2.8G ED FISHEYE	380 €
NIKON	AI 135MM F/2.8	250 €
NIKON	D200 + MB-D200	199 €
NIKON	D3100	190 €
NIKON	D200	150 €
NIKON	AF-S 18-105MM F/3.5-5.6G ED VR	130 €
NIKON	F 200MM F/4 NIKKOR-Q	80 €
OLYMPUS	M4/3 12-50MM F3.5-6.3 EZ	180 €
OLYMPUS	M4/3 14-42MM F3.5-5.6 II R	149 €
OLYMPUS	M4/3 14-42MM F3.5-5.6 EZ	130 €
OLYMPUS	4/3 DIGITAL 40-150MM F/4-5.6	89 €
PENTAX	DA 1.4X AW AF REAR CONVERTER	190 €
PENTAX	K-A 35-105MM F/3.5	99 €
ROLLEI	HFT 150MM F/4 POUR 6000 SLX	190 €
SCHNEIDER-KREUZNACH	PCS 55MM F/4.5	
	SUPER ANGULON	3 690 €
SIGMA	SONY DG 50MM F/1.4 ART	490 €
SIGMA	SONY DC EX 10-20MM F/3.5 HSM	350 €
SIGMA	PENTAX K DC 17-70MM F/2.8-4.5	99 €
SIGMA	PENTAX AF 17-70MM F/2.8-4 DC	99 €
SONY	ZA 16-35MM F/2.8 (SAL1635Z)	1 290 €
SONY	ALPHA 99 SLT-A99	790 €
SONY	DT 16-50MM F/2.8 SSM SAL1650	350 €
SONY	DT 18-250MM F/3.5-6.3 MONTA	280 €
SONY	DT 18-200MM F3.5-6.3	240 €
SONY	ALPHA 230	150 €
SONY	ALPHA 200	90 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F3.5 SP DI MACRO	590 €
TAMRON	SONY A 90MM F/2.8 MACRO 1:1 USD	250 €
ZEISS	ZM 50MM F/1.5 C SONNAR	690 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	24-70/4 L IS	650 €
CANON	300/4 L	500 €
FUJI	X 70 neuf demo	619 €
FUJI	X 30 + sac cuir garanti	420 €
FUJI	X 100 T neuf demo	1 050 €
FUJI	18-135/3.5-5.6 XF garanti	599 €
FUJI	14/2.8 XF garanti	749 €
LEICA R	apo extender R 2	340 €
LEICA M	elmar rentrant 50/2.8	450 €
LEICA M	50/2.5 summairit	990 €
MINOLTA MC	16/2.8 MC ROKKOR	350 €
NIKON	D 600 défilé infra-rouge	650 €
NIKON	85/1.4 AFD	790 €
NIKON	55/1.2 non AI	350 €
NIKON	200-600 AI	500 €
NIKON	300/4.5 ED AIS	250 €
HEXANON-M	50/2	450 €
PENTAX	645 Z en location	
	avec 2 optiques/ jour	130 €
PENTAX	K1 demo (neuf)	1 950 €
PENTAX	KP silver ou noir disponibles	
	+ 35/2.4	1 275 €
PENTAX	Sigma 12/2.8 FA	600 €
PENTAX	Tamron 10-24	250 €
PENTAX	Sigma 17-70/2.8-4	290 €
PENTAX	Sigma 30/1.4	290 €
PENTAX	Sigma 120-400	550 €
SAMSUNG	16/2.4 NX	160 €
SAMSUNG	60/2.8 macro NX	260 €
VOIGTLANDER	12/5.6 monture leica M	490 €
ZEISS	50/1.5 sonnar leica M	850 €
BAGUES	adaptation M4/3, FUJI X, SONY NEX,	29 €
COLLECTION	lots appareils 1880-1950	demande

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07 €

CANON	EF 100-400/4.5-5.6 L IS II USM (état neuf)	1 850 €
CANON	Extender EF 2X mod.II	290 €
CANON	EF 24/2.8	260 €
CANON	EF 55-250/4-5.6 IS II (état neuf)	150 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16/ 7D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 70D (état neuf)	150 €
CANON	Télécommande TC-80N3	120 €
FUJI	XF 18/2 R (neuf,destockage)	390 €
FUJI	XF 18-135/3.5-5.6 R LM OIS WR (neuf,destockage)	550 €
FUJI	Grip VG-XTI	150 €
FUJI	Grip MHG-XTI	70 €
LEICA	Elmarit M 90/2.8 codé	690 €
MINOLTA/SONY	AF 100/2.8 Macro + Parasoleil	290 €
NIKON	D300s+ 2 batteries	
	(- 31000 photos)	400 €
NIKON	Grip MB-D11/ D7000	120 €
NIKON	AFS 24-70/2.8 G ED	990 €
NIKON	AFS-DX 10-24/3.5-4.5G	520 €
NIKON	AFS-DX 17-55/2.8 G	520 €
NIKON	AFS-TC20 - EII	280 €
NIKON	AF 180/2.8 ED	450 €
NIKON	AF-D 20/2.8 + Parasoleil HB-4	320 €
NIKON	AF-D 28/2.8 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF 70-210/4-5.6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3.5-5.6 +Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-70/3.5-4.5	140 €
OLYMPUS	OMD-EM10 boîtier nu (état neuf)	290 €
PENTAX	DAL 50-200/4-5.6 ED	120 €
SIGMA	2.8-4/17-40 HSM OS en Nikon DX	260 €
SIGMA	5-6.3/170-500 en Nikon AF D	250 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 7D BON ETAT	600 €
CANON	BG-E11 pour EOS 5DIII ETAT NEUF	160 €
CANON	2.8/14 L II USM	990 €
CANON	TSE 2.8/90 TRES BON ETAT	950 €
CANON	3.5-4.5/20-35 EF USM	350 €
CANON	2.8/70-200 L IS USM	900 €
CANON	4-5.6/75-300 EF IS USM	290 €
CANON	1.8/50 EF baïonnette métal	90 €
CANON	DOUBLEUR X2 EF	190 €
CANON	FLASH 600 EX RT ETAT NEUF	350 €
LEICA	ELMARIT M 2.8/90 GERMANY	690 €
NIKON	D610 ETAT NEUF 8246 décl	990 €
NIKON	D7000 TRES BON ETAT 9500décl	450 €
NIKON	PCE 3.5/24 N ED	1 300 €
NIKON	AFS 18-35/3.5-4.5 ED PARFAIT ETAT	490 €
NIKON	2.8/24-70 AFS TRES BON ETAT	900 €
NIKON	2.8/105AFS VR MACRO ETAT NEUF	650 €
NIKON	16-85 AFS VR DX PARFAIT ETAT	390 €
NIKON	1.8/50 AF-G ETAT NEUF	140 €
NIKON	1.8/24 AFS G N ETAT NEUF	590 €
NIKON	1.8/35 AFS DX ETAT NEUF	150 €
NIKON	18-200 AFS DX VR	350 €
NIKON	2.8/17-55 AFS DX TRES BON ETAT	590 €
NIKON	4/200-400 AFS VR II ETAT NEUF	3 690 €
NIKON	FLASH SB900 ETAT NEUF	250 €
NIKON	FLASH SB700 ETAT NEUF	190 €
SIGMA	120-400 APO OS HSM EN NIKON	
	PARFAIT ETAT	550 €
SIGMA	MULT x1.4 APO EN NIKON ETAT NEUF	100 €
SIGMA	DOUBLEUR x2 APO EN NIKON	
	ETAT NEUF	100 €
OLYMPUS	OM-D E-M1 PARFAIT ETAT	600 €
OLYMPUS	1.8/75 ED ETAT NEUF	690 €
SIGMA	2.8/60 MICRO 4/3 ETAT NEUF	130 €
SONY	SAL 11-18 AF ETAT NEUF	350 €
SONY	NEX 7+18-55 très bon état	400 €



CIRQUE
PHOTO VIDEO STORE

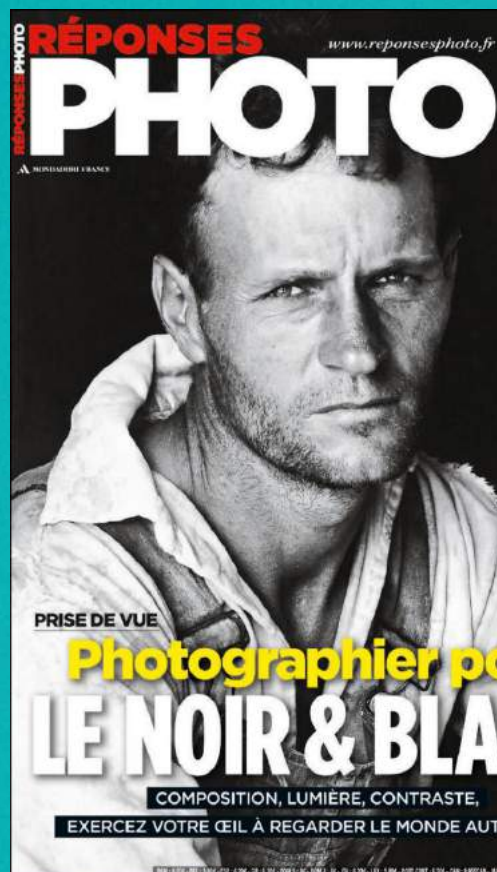
Consultez NOS OCCASIONS sur notre site lecirque.fr



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMEDIATE !

9/9bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours du MARDI au SAMEDI (10h-13h et 14h-18h45)
Tél : 01 40 29 91 91

Abonnez-vous à prix léger AVEC L'OFFRE SÉRÉNITÉ!



**CONCOURS
GAGNEZ
UN STAGE
PHOTO AUX
RENCONTRES
D'ARLES**

**PORTFOLIO
JACQUES
BORGETTO**
Si près du ciel,
le Tibet

**RENCONTRE
PROFESSION
ICONOGRAPHE**
Dans la fabrique
des images

**TESTS
TOUTES LES
NOUVEAUTÉS
À L'ESSAI**
Fujifilm GFX 50S
Fujifilm X-T300



3,30€ /mois SEULEMENT

pendant 6 mois au lieu de 6,65€*
puis 3,95€ par mois.

Vous recevrez chaque mois votre magazine et 2 hors-séries par an.

soit 50% de réduction

Vos avantages

- Gagnez en sérénité
- Réglez en douceur
- Stoppez quand vous voulez

+ La version numérique de votre magazine OFFERTE !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Abonnez-vous sur
KiosqueMag.com

1- Je choisis mon offre d'abonnement :

>>> La meilleure offre : -50%

☐ **L'offre Sérénité :** 3,30€ par mois pendant 6 mois au lieu de 6,65€* puis 3,95€ par mois sans engagement de durée.

Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum.

J'ai la possibilité de suspendre mon abonnement à tout moment.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB. **919274**

☐ Je préfère régler maintenant les **12 numéros + 2 hors-séries** de Réponses Photo pour 52,90€ au lieu de 79,80€* **-33%** **919282**

☐ Je peux acquérir les 12 numéros de Réponses Photo pour 44,90€ au lieu de 66€* **-31%** **919290**

3- Je règle par :

☐ **prélèvement automatique :** je remplis le mandat SEPA ci-contre et je n'oublie pas de joindre mon RIB. ➔ ➔ ➔

☐ **chèque bancaire** à l'ordre de Réponses Photo

☐ **carte bancaire** dont voici le numéro :

N°

Expire fin : / Cryptogramme :

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/07/2017.

* Prix de vente en kiosque. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 5,50€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Date et signature obligatoires :

2- J'indique mes coordonnées :

Nom/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Autorisation de prélèvement automatique

RÉFÉRENCE UNIQUE DU MANDAT (zone réservée à nos services)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez MONDADORI MAGAZINES FRANCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de MONDADORI MAGAZINES FRANCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vos droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

IBAN ➔ **INDIQUEZ LES COORDONNÉES DU COMPTE À DÉBITER (recopiez votre R.I.B.)**

BIC (8 OU 11 CARACTÈRES SELON VOTRE BANQUE)

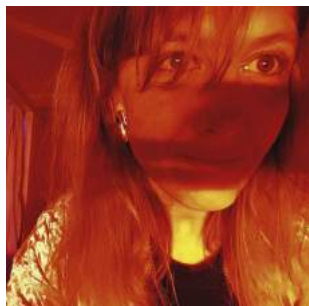
Date et signature obligatoires :

**N'oubliez pas de joindre
un relevé d'identité bancaire (R.I.B.)**

CRÉANCIER

MONDADORI MAGAZINES FRANCE
8, rue François Ory
92543 Montrouge Cedex 09 - France
IDENTIFIANT DU CRÉANCIER
FR 05 222 489479

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐



LA PETITE FABRIQUE DES ICÔNES

La chronique de Carine Dolek

De périodes électorales en manifestations, de révolutions en référendums, les images d'actualités donnent l'impression d'un monde volcanique et houleux à la surface duquel il faut savoir garder l'équilibre sans trop avoir le mal de mer. Et des images font régulièrement le tour de ce monde, propulsées de page en page, de compte en compte, de profil en profil. Dernièrement, la photo de Saffiyah Khan, jeune femme originaire de Birmingham souriant tranquillement à un rageur Ian Crossland, militant d'extrême droite venu manifester "contre l'islamisation de l'Angleterre" a eu beaucoup de succès. Dans le viseur du photographe, Joe Giddens, son sourire de madone les mains dans les poches est la parfaite métaphore de ce qui, justement concentre les fureurs fulminantes des dragons d'en face : elle est chez elle à Birmingham, et elle est d'origine pakistanaise et bosniaque. Et elle est cool as the cucumber. Comme des milliers d'autres, j'ai eu envie de la partager. Pour l'assurance tranquille, pour le sourire doux, pour les mains dans les poches. Pour la béatitude et la force spinozienne : la joie "active" devenant un amour qui s'exprime par la pleine possession de la puissance et de la perfection de l'être. Cette image a aussi ricoché avec une interview de l'écrivain Fatou Diome, confiant à Mouloud Achour : *"Je n'ai pas peur de Marine Le Pen, c'est Marine Le Pen qui a peur de moi. [...] Vous savez, le rejet a toujours peur de l'amour. L'amour est plus fort que la haine et la culture est toujours plus forte que l'ignorance. Je crois en une France lumineuse qui se battra toujours pour ses valeurs parce que c'est pour ça que je la respecte. [...] Donc les sectaires, ils ont peur de moi, parce que moi je les revendiquerai toujours comme mes frères et sœurs"*. Cette image de Saffiyah Khan, c'était une icône de la transcendance (oups, dirait-on christique ?). Abordable car humaine, contemporaine, non héroïque. Et par icône, nous parlons bien des deux sens d'icône aujourd'hui : un signe qui est dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure, avance le Larousse, cf. le petit combiné vert pour les appels sur tous nos écrans de smartphone, mais aussi icône en tant qu'image sainte, qui demande une écriture, qui appelle le recueillement, et qui, surtout, imite la réalité pour faire voir la vérité cachée derrière les apparences, faire transparaître le divin. Transcender. Si Saffiyah Khan

a le sourire léger et le front lisse des madones, Ieshia Evans, prise en photo par Jonathan Bachman lors des manifestations de Bâton Rouge en Louisiane en 2016, en réaction aux meurtres de deux hommes noirs par des policiers, est le parfait avatar moderne de Daniel dans la fosse aux lions : d'un côté la jeune femme, calme, et de l'autre, encore les fauves, physiquement plus forts, démesurément protégés par leurs combinaisons anti-émeutes, en noir, avec des visières, face à une robe d'été légère, des lunettes de vue et des ballerines. Qu'ils menotent. Et entre eux, le souffle, invisible, qui soulève sa robe et semble faire s'écarter les policiers. Il ne manque plus que l'auréole et le miracle est déclaré. Ces images dialoguent avec notre culture iconographique politique, culturelle et religieuse. Elles utilisent leurs codes et nos structures mentales pour nous mettre dans une situation de projection du possible. Aujourd'hui que dieu est mort, ces images nous transcendent, nous. Au milieu du chaos, elles donnent corps au "sale espoir" de l'*Antigone* de Jean Anouilh, rebootent David contre Goliath, et font rêver, oui, rêver façon Aristote : "L'espérance, c'est le songe d'un homme éveillé". Ancrées dans la vraie vie, à la portée de mes semblables donc de moi-même, ces images que je poste en haut de mon feed Insta, de mon compte Twitter, de mon profil Facebook, comme auparavant on mettait les icônes et les images pieuses en haut des murs, à un niveau supérieur et protecteur vers lequel il fallait lever les yeux, où Malevitch est allé les chercher et en questionner la position en accrochant lui aussi ses œuvres en hauteur, elles soulagent l'impuissance face à leur versant, l'image de la victime martyre malgré elle. Le petit Aylan Kurdi, échoué sur la plage pas loin du corps de son frère en septembre 2015, l'Égyptienne Shaimaa al Sabbagh, tuée d'un tir de chevrotines en janvier 2015 au Caire, rejoignent, pour ceux de ma génération, le regard noir et les mains flétries d'Omayra Sanchez, l'enfant colombienne morte coincée dans des débris suite à l'éruption d'un volcan en 1985. Si la photo de Frank Fournier a fait les unes du monde entier et est restée gravée dans ma mémoire de gamine, le quartier où elle est morte est devenu un lieu de pèlerinage. La tombe de la "petite sainte d'Armero" est couverte d'ex-voto la remerciant de ses faveurs. Comme dans la tradition des icônes, l'image a bien fait son travail de médiation.

FUJIFILM
X

PHOTOGRAPHER SANS LIMITE



X-T20

CARRY LESS, SHOOT MORE*

- Capteur APS-C 24,3Mp X-Trans III
- AF ultra rapide, jusqu'à 325 collimateurs
- Viseur électronique « Temps Réel »
- **4K UHD** Vidéo 100Mbps
- Écran 3" inclinable tactile à 1,04Mpixels
- Wi-Fi : contrôle à distance

Crédit Photo Nicolas CAZARD X-Photographer • X-T20 + XF 16mm F1.4 R WR

Value from Innovation: l'innovation source de valeur. * Allégez-vous, photographiez plus

FUJIFILM
Value from Innovation

**C'EST LE MOMENT
DE VOIR PLUS GRAND !**



Du 12 mai au 30 juin 2017

**OFFRE SPÉCIALE
SONY α 7II**

**REPRISE DE VOTRE
ANCIEN APPAREIL PHOTO***



**200€
BONUS CAMARA**

*Offre valable pour tout achat d'un Sony α 7II nu ou en kit, dans les magasins Camara participants. Voir conditions détaillées et estimation de la valeur de reprise de votre ancien appareil photo auprès de votre conseiller CAMARA - SAPC RCS MELUN 582 087 326. [change](#)

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique